

Persistenter Identifier: 1611219790778_1

Titel: Première Partie

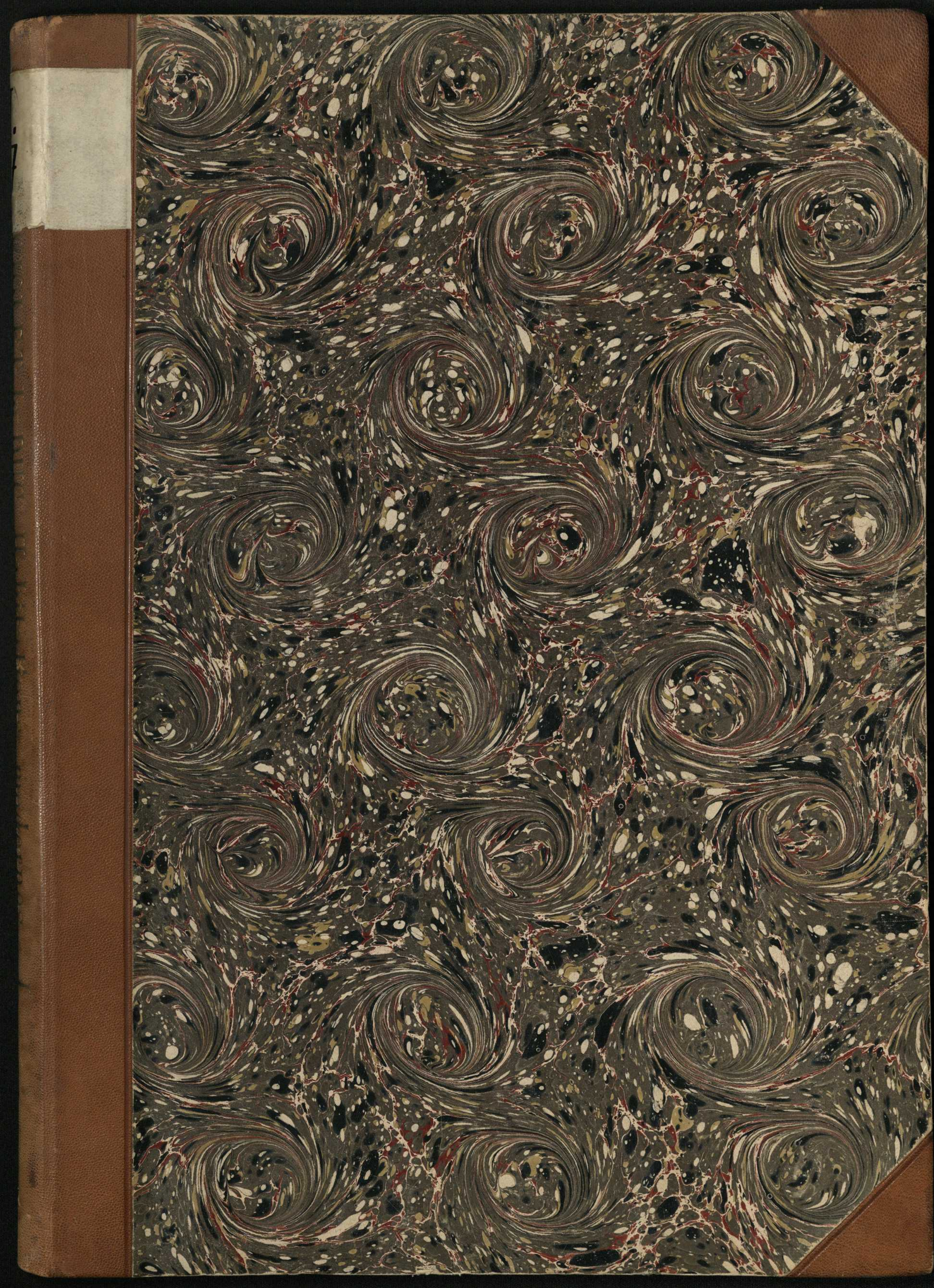
Ort: Paris

Datierung: 1875

Strukturtyp: volume

Lizenz: <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

PURL: https://digibus.ub.uni-stuttgart.de/viewer/image/1611219790778_1/1/



I/37

MAGISTRAT
VON GROSS-BERLIN
Abt. Aufbau
Tech. Bibliothek
Inv. Tit. I.
Nr. 37

HABITATIONS
MODERNES



HABITATIONS MODERNES

RECUEILLIES PAR

E. VIOLLET-LE-DUC

AVEC

LE CONCOURS DES MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION

DE

L'ENCYCLOPÉDIE D'ARCHITECTURE

ET LA COLLABORATION DE

FÉLIX NARJOUX

ARCHITECTE



PREMIÈRE PARTIE



PARIS

V^e A. MOREL ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

13, RUE BONAPARTE, 13

—
1875

M O D E R N
L A B E L L E T T O R S

W I O L L E T T - D U C

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL.

PRINTED IN GREAT BRITAIN



W I O L L E T T - D U C
UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

INTRODUCTION

S'il est une œuvre humaine qui donne l'état d'une civilisation c'est, à coup sûr, l'habitation. Les goûts, les habitudes, les mœurs de l'homme se trahissent dans la maison qu'il se fait et où il demeure avec sa famille.

Nous vivons dans une période de transition où toute chose tend à se transformer; de là, pour beaucoup, l'incertitude, la recherche d'un mieux ignoré, ou des tendances à retourner en arrière si le temps présent ne donne pas immédiatement ce qu'on attendait du développement matériel de la civilisation.

Depuis bien des années cette incertitude, ces tâtonnements, cet espoir, souvent déçu, de trouver des formules nouvelles, cette recherche dans le passé, ce désir pour quelques-uns de le faire revivre, n'ont pu, bien entendu, produire une forme d'art propre à notre temps, une architecture qui soit l'expression vraie de nos besoins, par cette raison que nous n'avons pas l'idée bien nette de la nature et de l'étendue de ces besoins. Héritiers d'un long passé auquel sont attachés même ceux qui affectent de vouloir s'en séparer, nous flottons indécis entre des traditions puissantes et les nécessités de chaque jour, en désaccord souvent avec ces traditions. Nos habitudes, nos usages, notre enseignement dans le domaine intellectuel, comme nos habitations dans le domaine matériel, peignent l'état d'incertitude de notre temps.

Et cependant, nous croyons fermement être mieux et plus agréablement logés que ne le sont la plupart de nos voisins aujourd'hui et que ne l'étaient nos aïeux. En principe, une habitation est excellente du moment qu'elle satisfait à tous les besoins définissables de ses habitants. Si ces besoins sont bornés, la maison extrêmement simple qui y satisfait est plus agréable à ceux qui la possèdent et y vivent, que n'est la maison très-complexe pour l'habitant dont les besoins et les habitudes demanderaient plus encore, ou dont l'existence incertaine, sans but, cherche dans les changements incessants un soulagement à son inquiétude et à son ennui.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant autant qu'utile de résumer dans une publication spéciale les différents types des habitations modernes établies en Europe, sous des climats divers et pour satisfaire à des besoins variés. Nous avons choisi, parmi ces exemples, ceux qui répondent le plus nettement à ces conditions variables, afin de faire connaître comment, à l'aide de moyens matériels qui se présentent à peu près les mêmes partout, on a pu obtenir des formes très-différentes parce qu'elles sont l'expression judicieuse des habitudes et besoins imposés par le climat, la façon de vivre et les raisons d'économie.

Aussi ne doit-on point s'attendre à trouver dans cette publication des châteaux ou de magnifiques hôtels. Ce sont là des œuvres pour l'exécution desquelles il est superflu de donner des exemples, car on doit supposer que le propriétaire qui fait élever une de ces demeures somptueuses sait bien ce qu'il veut et s'adresse, pour réaliser ses projets, à une de ces notabilités, dans le domaine

de l'art, qui croient n'avoir pas besoin de connaître ce qui se fait autour d'elles. D'ailleurs, ces sortes d'habitations composent l'exception.

Il se prépare aujourd'hui dans les mœurs un changement dont on doit tenir compte et qu'on ne saurait trop encourager, parce qu'il contribuera à développer le sens moral et le sentiment de la responsabilité dans les contrées civilisées de la vieille Europe. Chacun veut être chez soi, et ce désir, qui jadis semblait ne pouvoir être formé que par les classes favorisées de la fortune, est partagé aujourd'hui par tous.

Dans les grandes villes, si la maison à location est destinée bien longtemps encore à abriter de nombreuses familles sous son toit, il est certain que chacun s'affranchit de cette habitation commune dès qu'il le peut. De ce désir manifeste et croissant depuis un certain nombre d'années, naissent quantité de petites maisons urbaines et suburbaines qui font la joie de ceux qui les possèdent, bien que trop souvent elles soient malsaines, incommodes et ridiculement prétentieuses ou d'une simplicité dépourvue de toute apparence de goût. Le programme est posé, il est rarement bien rempli, chez nous au moins; peut-être est-ce parce qu'il est de fraîche date et que les personnes qui ont le moyen de satisfaire, fût-ce petitement, ce désir si respectable, ne sont pas entourées de ces exemples que fournit une longue tradition ou qu'impose avec clarté une société fortement constituée. Sous ce rapport, l'Angleterre, les contrées du Nord, nous ont depuis longtemps dépassé. Le Danemark, la Belgique, la Suisse et presque toute l'Allemagne, possèdent une architecture propre à l'habitation, parce que dans ces contrées l'amour du chez soi n'a jamais cessé de dominer. Si l'architecture monumentale de ces pays n'est pas meilleure que n'est la nôtre, si elle est plus médiocre même, ce qu'on peut admettre en bien des cas, il en est autrement de l'art de bâtir appliqué aux constructions privées. Cet art se distingue par une attention soignée à satisfaire aux usages des habitants, aux conditions imposées par le climat. Il ne manifeste pas de prétentions monumentales, il reste vrai généralement, aussi mérite-t-il réellement le nom d'art. Est-ce à dire qu'en France nous ne puissions présenter des exemples d'habitations se renfermant dans ces sages conditions? Heureusement, nous possédons bon nombre de ces exemples, ainsi que notre publication le fera voir. Mais, quoique assez nombreux, ces exemples sont une exception. La faute en est-elle tout entière aux architectes? Non, certes. Elle est en très-grande partie la conséquence d'un état social qui n'a pu prendre encore son développement. Combien est-il de propriétaires se faisant bâtir une maison de ville ou de campagne pour eux et leur famille, qui aient, sur la disposition de cette habitation future, une idée nette et précise? Ils ont vu telle ou telle maison qui leur a paru plaisante; ils en demandent une toute semblable, sans savoir si cette habitation satisfera pleinement à leurs goûts, à leur façon de vivre, à la nature de leurs occupations. Or, quand on a la saine fantaisie d'être chez soi, il faut d'abord savoir ce qu'on est soi-même. Pour faire une boîte, il est bon de connaître ce qu'elle doit contenir. Étant peu habitués encore à la vie individuelle, mais étant façonnés de longue main à l'existence banale, il n'est pas surprenant que nous acceptions le logis banal. L'habitation personnelle seule peut développer l'habitude d'être soi, comme l'habitude d'être soi impose un caractère particulier à l'habitation : les deux conditions se commandent.

Ce que nous cherchons donc dans la publication présente, c'est de faire ressortir les caractères particuliers des habitations modernes remplissant exactement un programme imposé par des usages, des mœurs, des habitudes, des besoins spéciaux, le climat et aussi la nature des matériaux mis en œuvre. Ce ne sont pas tant des exemples que nous fournissons, sans critique, propres à être imités suivant la fantaisie de chacun, que des types caractérisés, produits de ces diverses conditions et dont l'esprit, sinon la forme, présentent des renseignements, des méthodes bonnes à suivre.

Aussi, chaque monographie d'une habitation sera-t-elle accompagnée d'un texte expliquant les motifs particuliers qui ont fait adopter telle ou telle disposition, les conditions imposées par le climat, par la situation, l'orientation, l'hygiène, les procédés de structure, l'économie.

Depuis la maison de paysan jusqu'à la villa, depuis la demeure du modeste artisan jusqu'au petit hôtel du citadin, nos planches présenteront ainsi un recueil critique de ce qui se fait de nos jours en Europe, possédant un caractère propre et étant, par suite, de véritables œuvres d'art. Il n'est besoin de dire que, parmi ces exemples, nous choisissons ceux qui se distinguent par l'étude des formes, les heureuses proportions et des détails attrayants. Des figures intercalées dans le texte, au besoin, nous permettent de fournir sur la construction, sur certaines parties de la décoration des renseignements utiles à consulter. La question de la dépense n'est point à négliger, et, sous ce rapport, on reconnaîtra que nous avons quelquefois à prendre chez nos voisins.

Pour *vulgariser* l'habitation personnelle, il faut que sa construction puisse s'établir dans des conditions modestes, et l'une des raisons qui empêchent encore tant de personnes de bâtir, c'est le prix relativement élevé de nos bâtisses. A quoi cela tient-il? Au prix de la main-d'œuvre ou à celui des matériaux? Non; puisque dans des pays où ces prix sont plus élevés encore qu'ils ne le sont chez nous, on parvient à bâtir des maisons parfaitement appropriées aux besoins de leurs habitants et qui coûtent moins cher que ne coûtent les nôtres, souvent fort incommodes ou malsaines. Cela tient à ce que dans ces pays la maison privée est depuis longtemps dans les mœurs et que, par une conséquence naturelle, on est arrivé à connaître exactement les conditions dans lesquelles, suivant tel cas particulier, elle peut et doit être élevée.

Si, comme il est à souhaiter, chaque famille tient à posséder son habitation propre, si l'usage du logis banal tend à se perdre, l'industrie viendra bien vite en aide pour précipiter ce mouvement. Elle trouvera là un nouveau débouché et, en servant ses intérêts, elle permettra de bâtir à des prix inférieurs à ceux imposés aujourd'hui. Ou bien, en France, nous élevons des châteaux, hôtels et maisons dont la construction monumentale durera des siècles, ce qui, dans un temps comme le nôtre, où tout change si rapidement et où les fortunes n'ont et ne peuvent avoir de stabilité, frise le ridicule, ou nous construisons de ces habitations de carton comme on en voit tant dans les environs des grandes villes; logis qui ne peuvent même abriter leurs habitants contre la pluie, le froid ou le chaud. Il est un terme moyen à prendre entre ces deux extrêmes. Maisons défiant les siècles ou maisons de cartons sont trop chères; les unes dépassent le but, les autres ne l'atteignent pas. Nous espérons donner les éléments de cette sage réforme, qui doit avoir sur les mœurs d'un pays la meilleure de toutes les influences. Il est bon d'intéresser chacun au maintien de la fortune publique, en faisant de tout citoyen un créancier de l'État; il est mieux encore de faciliter à tout habitant d'un pays le moyen d'avoir un chez soi.

La poule au pot dans chaque famille est certes un progrès, mais chaque famille habitant dans sa propre maison en est un nouveau, plus important, et que nous devons chercher à réaliser dans la mesure du possible.

The first part of the paper is devoted to a general
 consideration of the subject, and to a statement of the
 objects which it has in view. It is then divided into
 three parts, the first of which is devoted to a
 description of the nature and extent of the
 disease, the second to a statement of the
 causes which give rise to it, and the third to
 a description of the symptoms which it presents.
 The first part is divided into two sections, the
 first of which is devoted to a description of the
 nature and extent of the disease, and the second
 to a statement of the causes which give rise to
 it. The second part is devoted to a statement of
 the causes which give rise to the disease, and
 the third to a description of the symptoms which
 it presents. The first part is divided into two
 sections, the first of which is devoted to a
 description of the nature and extent of the
 disease, and the second to a statement of the
 causes which give rise to it. The second part
 is devoted to a statement of the causes which
 give rise to the disease, and the third to a
 description of the symptoms which it presents.

The first part of the paper is devoted to a general
 consideration of the subject, and to a statement of the
 objects which it has in view. It is then divided into
 three parts, the first of which is devoted to a
 description of the nature and extent of the
 disease, the second to a statement of the
 causes which give rise to it, and the third to
 a description of the symptoms which it presents.

L'HABITATION MODERNE

MAISON PRIVÉE A VERSAILLES

(SEINE-ET-OISE)

— Planche 1 —

Cette petite habitation donne sur une large avenue dont elle est séparée par une grille¹. Un porche s'ouvre directement sur la voie publique.

De ce porche on arrive, par un portique, au salon, à la salle à manger, et, sous la montée de l'escalier, à la cuisine, laquelle possède une entrée sur le jardin.

Les distributions de cette habitation modeste sont étudiées avec soin, les dimensions des pièces, dans un rapport convenable, et permettent — bien que la maison occupe peu de surface — de recevoir un assez grand nombre de personnes. Toute la décoration extérieure est donnée par la construction, bien entendue et apparente. Les matériaux employés dans la maçonnerie sont : la pierre de taille, le moellon irrégulier (caillasse) jointoyé, à rez-de-chaussée, et moellon piqué au premier étage; la brique pour les bandeaux et arcs des baies. La brique des bandeaux fournit de jolis effets d'ombres par la manière dont elle est posée, chevauchée, et présente une décoration vive et brillante sans dépense. Les linteaux de bois des larges baies du rez-de-chaussée restent apparents; décorés de peintures, ils posent sur des corbeaux de pierre pour ne pas affamer les piles ou trumeaux. La cage de l'escalier est couronnée par un belvédère. Dans les combles, sont disposées les chambres des domestiques, lesquelles, par suite de la disposition du couronnement de l'étage supérieur, ne sont mansardées qu'à la hauteur de 1^m,50, et, par conséquent, permettent de placer des meubles sur les parois. La couverture est en tuiles à rebords. Grâce à la simplicité des moyens de structure, cette habitation peut être construite dans les conditions les plus économiques.

MAISON PRIVÉE A BALE

(SUISSE)

— Planches 2 et 3 —

Cette maison est parfaitement disposée en raison des habitudes de ses propriétaires, qui sont protestants. Pas de vues du côté de l'entrée, sur la voie publique. Toutes les pièces de réception au rez-de-chaussée, et d'habitation au premier étage, donnent sur des galeries de bois ouvertes sur le Rhin, à l'est, et, par conséquent, à l'abri des vents de pluie. Ces galeries servent de préau couvert aux enfants. La salle faisant face au porche est affectée, pendant la journée, à des répétitions données à des élèves par le maître de la maison, professeur; aussi peut-elle être isolée des autres parties de l'appartement.

1. Notre planche suppose la grille enlevée en partie, afin de laisser voir le soubassement du portique.

La construction est faite de grès rouge qui, par sa qualité, permet l'emploi de linteaux d'un seul morceau. L'escalier est maçonné en briques. Les couvertures sont en ardoise.

VILLA PRÈS SCHEVENINGEN

(HOLLANDE)

— Planches 4, 5 et 6 —

Scheveningen est le Dieppe ou le Trouville de la Hollande. L'habitation que nous donnons ici a été choisie comme fournissant un des types les plus complets des villas hollandaises du littoral. Elle convient d'ailleurs à des propriétaires aisés. Le climat étant très-pluvieux, les murs sont largement abrités. Les voitures passent sous un porche couvert. Un grand vestibule donne entrée dans le salon et la salle à manger, qui peuvent être réunis en ouvrant les portes à coulisses séparant ces deux pièces. On observera la disposition de la table de la salle à manger. Les convives ne sont habituellement assis que d'un côté, ayant vue sur la mer, et le service se fait devant eux.

Devant ce salon et cette salle à manger est un large portique donnant sur la mer (voir la planche 5).

Du côté du nord, le mur n'est percé d'aucune ouverture et, à l'exposition du midi, règne une véranda qui joint le portique s'ouvrant à l'ouest. Cette véranda et le portique peuvent être vitrés à l'automne, lorsque les soirées deviennent froides et humides.

La disposition des deux chambres principales au premier étage mérite l'attention. Les lits sont rangés, suivant l'usage hollandais, dans des sortes d'alcôves vastes, à l'abri des courants d'air. Ces alcôves fermées par une tapisserie, la chambre est salon ou cabinet de travail.

Mais ce qui présente ici une disposition originale, c'est cette loge ouverte sur la mer (n° 12 des plans) et commune aux deux chambres. Là, s'il fait beau, on peut venir causer, lire et travailler. C'est un salon séparé du reste de l'habitation, commun à deux voisins qui s'entendent et désirent se trouver ensemble dans l'intimité. Vie commune, si bon semble, ou liberté de s'isoler. Cette disposition est un trait de mœurs et révèle ce sentiment de l'indépendance, du respect de la liberté individuelle, si caractérisé chez les Hollandais, et que nous aimerions à voir plus développé en Occident.

Toute la construction est en brique et pans de bois apparents. La couverture en ardoise. Ces grands toits, qui abritent efficacement la maison et ne donnent pas de prise au vent, contiennent des chambres secondaires très-habitable (voir la planche 5).

Les rez-de-chaussée sont maintenus secs au moyen d'un sous-sol qui permet la circulation de l'air sous les planchers et contient les cuisines, garde-manger et offices.

Cette habitation ne rappelle en aucune façon les chalets, les manoirs gothiques et les maisons arabes de Trouville et de Dieppe, mais elle est éminemment confortable; sa construction est bonne, simple, économique, d'un entretien facile. Si son aspect extérieur ne présente pas aux yeux des promeneurs les séductions que l'on recherche sur les côtes de France, il est certain que l'on doit se trouver à l'aise dans ces pièces abritées du vent et cependant largement ouvertes sur la mer, exposées suivant les orientations les plus favorables et protégées par des pans de bois épais et bien faits. Les bois employés sont d'essence résineuse, sapins du nord, qui résistent bien, étant couverts, à l'air de la mer.

HOTEL PRIVÉ A PARIS-PASSY

— Planches 7, 8 et 9 —

Cette jolie habitation plaît en ce qu'elle conserve le caractère qui convient au petit hôtel parisien. Plan simple, dégagements larges et faciles, bonne disposition du salon central, pouvant, un jour de réception, se réunir à la salle à manger, à la galerie formant vestibule et au cabinet de travail;

escaliers bien placés. L'arrangement de la salle à manger est des plus heureux, avec cette travée supplémentaire qui facilite le service de table et qui est en contact immédiat avec l'office et l'escalier descendant aux cuisines établies en sous-sol. La planche 10 donne la coupe de cette salle à manger, dont l'architecture, d'une grande sobriété, est, dans ses détails, étudiée avec beaucoup de finesse et de talent.

L'architecte a eu le soin de n'ouvrir sur la voie publique que des jours secondaires ou de services. L'habitation, au rez-de-chaussée comme au premier étage, a ses vues sur le jardin.

Nous disons que cet hôtel remplit exactement le programme parisien, et c'est pourquoi nous l'avons choisi entre plusieurs autres d'un aspect peut-être plus brillant à l'extérieur, mais qui ne contribue en rien à l'agrément du propriétaire. En effet, ce que nous cherchons, c'est de présenter, pour chaque contrée, l'habitation conforme aux habitudes et traditions locales. Bien remplir un programme, ce n'est pas seulement disposer chaque pièce suivant la place convenable en lui donnant les dimensions réclamées par l'usage auxquelles on la destine, c'est aussi entrer dans l'esprit des formes admises par l'usage, en laissant de côté celles qui ne résultent que d'une mode passagère ou d'un besoin ridicule de paraître.

Nos anciens hôtels de Paris, petits ou grands, si riches que fussent les personnages qui les ont fait élever, ont toujours à l'extérieur un aspect *décent*, pourrait-on dire, correct, qui n'exclut pas l'élégance, mais qui repousse ce luxe exagéré sentant un peu trop le parvenu.

Les façades en pierre de taille de l'hôtel que nous donnons ici sont décorées de quelques frises de faïences du meilleur effet sur ces surfaces unies, ravalées avec soin et rehaussées seulement de profils d'un tracé délicat et ferme.

Les communs (voyez planche 9) ont fourni à l'architecte l'occasion de présenter, dans un cadre restreint et modeste, le plus heureux choix de proportions.

Cet hôtel est habité par un célibataire riche, et le programme est parfaitement rempli : grande chambre au premier étage avec toutes les dépendances nécessaires, vaste cabinet de travail, puis une chambre d'ami. Dans les combles en brébis pour les chambres de domestiques, une lingerie et des débarras.

MAISON A LOYER A CHALON-SUR-SAONE

(SAONE-ET-LOIRE)

— Planches 10, 11 et 12 —

Il s'agit ici d'une petite maison à loyer dans une ville française de province. Au rez-de-chaussée, des boutiques avec leurs dépendances ; au premier et au second, des appartements.

La distribution est bien entendue et, sur une surface exigüe, l'architecte a su cependant trouver des pièces relativement grandes, parce qu'il n'a pas perdu une parcelle de terrain.

Les façades rappellent les jolies maisons de la ville de Cluny, comme si l'architecte avait voulu approprier cette architecture à nos besoins modernes. Même emploi judicieux des matériaux du pays, même franchise dans la disposition des baies, même liberté dans la composition. Nous recommandons la planche 12, qui présente le détail de la structure de la façade sur la rue. Tout cela est clair, vrai et bien compris, et prouve que, sans gêner nos habitudes, on peut se servir de certains éléments fournis par notre vieille architecture civile française, beaucoup mieux appropriés à nos usages et à notre manière de bâtir que ne le sont certaines formes que l'on va chercher en Italie.

Les planchers et charpentes des combles sont en fer, ainsi que l'indique le détail de construction donnés planche 12. Les matériaux se prêtant à ce mode de maçonnerie, composé de grands morceaux et de moellon smillé d'une pâte très-consistante, cette habitation a pu être élevée dans des conditions d'économie qui ne se présenteraient pas dans des localités où les matériaux-pierres sont petits et friables.

VILLA A PALAISEAU

(SEINE-ET-OISE)

— Planche 13 —

Cette habitation modeste de campagne contient cependant trois chambres de maître et un vaste salon. L'architecte a profité avec adresse de la disposition du terrain; sa distribution est excellente; pas de place perdue.

Ce pavillon est bâti en pierre et moellon enduits. La logette de la façade est en charpente avec remplissages de faïences.

Le toit abrite bien la bâtisse et est couvert en tuiles.

Grâce à la simplicité des dispositions, cette maison, qui couvre une surface de 321 mètres, a été élevée dans des conditions très-économiques.

MAISON DE CAMPAGNE PRÈS BOURG

(AIN)

— Planches 14, 15 et 16 —

Nous donnons ici une de ces habitations des champs qui conserve le caractère français. Nous dirons même que, c'est là un de ces vieux plans de nos petits châteaux des xv^e, xvi^e et xvii^e siècles, approprié, moyennant quelques légères modifications, à nos usages. En effet, près du vestibule qui est relativement spacieux, est la salle d'attente, l'ancien parloir; puis, d'un côté, le grand salon avec son retrait, de l'autre le couloir conduisant aux services. Au premier étage, une longue galerie donne dans toutes les chambres à droite et à gauche. Cela est en parfaite concordance avec les habitudes des propriétaires campagnards. D'ailleurs, dans l'ensemble du plan, symétrie parfaite, vaste perron mouvementé.

La construction est également bien française et convient au climat quelque peu rude et variable du département de l'Ain. Murs épais, peu de cloisons, bonnes portées pour les solives des planchers, passages de cheminées assurés.

La structure, en pierre apparente et moellon enduit, rappelle les excellentes constructions du commencement du xvii^e siècle.

Les combles couvrent bien le bâtiment, sans chéneaux intérieurs, sans pénétrations fâcheuses, lesquelles exigent un entretien minutieux.

La planche 16 montre en même temps l'élévation sur le parc, du côté du grand perron et la coupe en long.

Les cuisines et services sont disposés dans l'étage du soubassement, au niveau du sol extérieur.

On pourrait reprocher à ce plan d'avoir un peu trop sacrifié à la symétrie. L'escalier principal occupe une place qui, en pendant, est prise par une pièce. Les marches ou paliers de cet escalier viennent évidemment couper la fenêtre qui éclaire la cage. Nous aimons assez que l'escalier (qui est un service spécial, distinct) s'accuse au dehors. Mais le parti étant pris d'obtenir une disposition absolument symétrique, conformément aux idées admises à la fin du xvi^e siècle et au commencement du xvii^e, et ce parti (on ne le saurait nier) étant et ayant été longtemps dans le sentiment français, l'architecte a su l'approprier aux nécessités de l'habitation.

La disposition de la terrasse avec perron, devant les grands appartements, du côté de la meilleure orientation (sud-est), ajoute beaucoup à l'agrément de ces pièces. Cette terrasse peut être garnie de fleurs et abritée par un *velum* en été.

HABITATIONS DE FERMIER (*GAARD*) A NYBORG

(DANEMARK)

— Planches 17 et 18 —

Les habitations de fermiers sont généralement, en Danemark, indépendantes des bâtiments d'exploitation. L'ensemble des bâtiments s'appelle *gaard*. Chaque partie de l'exploitation possède ses locaux spéciaux. Les vaches occupent la vacherie isolée, avec l'étable aux moutons au premier étage auquel monte un plan incliné. Les granges, les salles de battage sont isolées et ne forment pas, comme en France, une agglomération de bâtiments. Aussi, moins de dangers d'incendie, plus de salubrité et de propreté. La maison que nous donnons ici est le logement du fermier et de sa famille.

Au rez-de-chaussée est la grande salle commune avec large galerie fermée l'hiver par des vitrages; à côté, la cuisine.

On retrouve là une tradition chère aux populations du nord de la Scandinavie. C'était dans de grandes salles communes, souvent de simples hangars, que les chefs francs réunissaient leurs leudes et donnaient ces banquets homériques qui duraient plusieurs jours et se terminaient souvent par des combats.

La féodalité française avait conservé cette tradition. Pas de château qui n'eût sa grand'salle. Il est intéressant de voir en Danemark cette antique coutume conservée jusque dans la demeure d'un fermier. Nous verrons qu'elle persiste également dans les habitations plus importantes des mêmes contrées.

Au premier étage, une galerie fermée; une grande et une petite chambre pour la famille, puis à côté de la grande pièce, la chambre des étrangers donnant aussi sur la galerie, mais possédant son entrée particulière. Ces chambres s'ouvrent vers le nord-est, sur un balcon couvert (voir la planche 17). Les domestiques habitent dans une maison spéciale et ne dorment pas sous le même toit que les maîtres. C'est encore là un reste de traditions très-anciennes.

La construction est faite en pans de bois de sapin, non comme on les établit habituellement en France, mais composés de potelets de 0^m,18 à 0^m,20 d'équarrissage, entre lesquels sont posés, jointifs en rainure, des madriers horizontaux. Ces madriers, extérieurement, sont recouverts d'essente (bardeaux) également de sapin; intérieurement, d'une étoffe feutrée. On retrouve ce même système de construction dans quelques parties de la Suisse, en Russie et en Suède. Ces pans de bois garantissent beaucoup mieux du froid et de la chaleur que ne le font les nôtres; de plus, ils ne pourrissent pas. Leur seul inconvénient est d'offrir un aliment au feu.

Quelquefois les madriers sont seulement posés pour former avec les bardeaux, le parement extérieur en laissant toujours l'ossature apparente; puis, à l'intérieur, on cloue un lambris en réservant un vide entre sa face interne et les madriers, que l'on remplit de mousse ou d'algues.

La couverture est formée de tuiles à recouvrements.

MAISON A LOYER A HAMBOURG

(ALLEMAGNE)

— Planches 19 et 20 —

Cette maison est double avec vestibule et escalier communs. Au rez-de-chaussée sont des magasins prenant toute l'épaisseur du bâtiment et divisés seulement par une épave de colonnes portant le mur du milieu qui divise l'épaisseur de la bâtisse en deux, aux étages supérieurs. Au-dessus des deux grands magasins et de leurs dépendances, sont deux logements distribués de la même manière. On observera la disposition de la grande chambre à coucher à deux lits, au premier étage. L'alcôve forme en réalité une chambre possédant sa fenêtre et pouvant être séparée

par une tapisserie ou des portes à coulisses, de la chambre proprement dite, qui alors sert de cabinet de travail.

La vue perspective, planche 20, donne l'aspect extérieur de la façade sur la rue de cette maison jumelle, avec ses balcons couverts, ses pignons et ses magasins dans lesquels on n'entre pas directement sur la voie publique, mais en passant par le vestibule, conformément aux usages du pays.

Les sous-sols sont très-vastes et généralement occupés par des tavernes, des magasins de denrées, etc. Toutes les pièces sont chauffées par de grands poêles à cause de la rigueur du climat.

La maçonnerie est faite de pierre et de brique.

Les planchers sont en sapin, à solives apparentes, soigneusement équarries et parfois moulurées.

Les combles sont couverts en grandes ardoises anglaises.

Il faut reconnaître que ces maisons à loyer n'ont pas l'apparence banale et uniforme que nous donnons aux nôtres; que l'on a su tirer parti de la surface assez restreinte du terrain et que la construction ne présente aucun de ces expédients si fréquemment employés dans nos bâtisses.

Il est évident que ces habitations conviendraient parfaitement à nos villes du Nord et enlèveraient à ces cités l'aspect monotone qu'elles semblent rechercher.

MAISON DE CAMPAGNE PRÈS GRASSE

(ALPES-MARITIMES)

— Planche 21 —

Grasse est exposée à des changements de température subits, et il faut, dans cette localité, se prémunir contre la chaleur aussi bien que contre le mistral, parfois fort gênant. Aussi, dans la construction que donne la planche 21, l'architecte a-t-il eu le soin d'élever de bons murs, de ne pas craindre de les multiplier, même dans l'intérieur de l'habitation. Cette disposition a permis l'établissement de cheminées dans de bonnes conditions et des portées convenables pour les planchers. Les fenêtres sont closes par des stores et des volets intérieurs. Toutes les pièces prennent leurs jours sur les petits côtés; ce qui, dans les climats méridionaux et variables, est la meilleure des dispositions. Au rez-de-chaussée, la salle à manger et la salle de billard ont leurs vues sur la campagne dans des loges ou bretèches; et, au premier étage, les grandes baies des deux chambres principales sont garnies de ces bannes d'étoffes qui, en laissant pénétrer l'air, garantissent les intérieurs contre les rayons du soleil. Le salon, abrité par les saillies de ces loges, peut être ventilé largement par le vestibule. Cette distribution mérite donc d'être recommandée aux architectes appelés à élever des habitations en Provence.

Les cuisines et services sont installés en demi-sous-sol et de même largement ventilés.

La construction est élevée en pierre et brique pour les murs extérieurs, en moellon pour les murs intérieurs. Les deux ailes sont couvertes en terrasses sur lesquelles on peut aller respirer l'air frais du soir.

HOTEL PRIVÉ A PARIS

— Planches 22, 23, 24 et 25 —

Entre cour et jardin, cet hôtel, d'une dimension médiocre, permet cependant de recevoir des hôtes nombreux. Du vestibule, on entre dans une antichambre, à proximité de laquelle se tiennent les gens (voir le plan du rez-de-chaussée, 5). Les deux salons et la salle à manger peuvent, un jour de réception, donner un emplacement considérable aux invités. Le premier étage est occupé par l'habitation. Il contient trois grandes chambres, avec leurs cabinets de toilette et dépendances, une lingerie ou garde-robes.

Les façades extérieures, élevées en pierre de taille, rappellent l'architecture du commencement du dernier siècle. Sur la partie à pans coupés du salon est disposée une terrasse couverte par un vitrage qui donne à la chambre principale un jardin d'hiver fort agréable du côté du jardin. Cette façade sur le jardin se recommande par ses bonnes proportions et la sobriété de l'ornementation. On ne prodigue

que trop, de nos jours, ces sculptures extérieures, qui n'ajoutant rien à l'agrément de l'habitation, cachent souvent des défauts d'ordonnances.

Le plan d'ensemble, planche 25, présente l'étage en sous-sol occupé par les cuisines et services, et les bâtiments des communs avec l'entrée principale sur la voie publique.

MAISONS DE JARDINIER ET DE PAYSAN

A CLAGNY-VERSAILLES (SEINE-ET-OISE)
ET A COLPO (MORBIHAN)

— Planche 26 —

La maison de jardinier, à Clagny, se compose d'une écurie avec remise et d'une salle à rez-de-chaussée.

Cette maison dépend d'une importante habitation rurale. Le jardinier remplit en même temps les fonctions de concierge. Une des façades a été élevée en bordure sur la voie publique. Un escalier donne accès à des chambres de service.

La construction est élevée en pans de bois sur socle en maçonnerie.

La maison de paysan, à Colpo, dépend d'un village dont la construction ne remonte qu'à quelques années. Plusieurs types d'habitations furent adoptés. Celui que donne la planche 26 est destiné à deux ménages. En avant, une cour de service, puis deux hangars et un four commun. Chaque logement se compose d'une salle et d'une chambre à coucher.

La construction est élevée en moellons et bois, et se renferme dans les limites de la plus stricte économie.

VILLA A PAU

(BASSES-PYRÉNÉES)

— Planches 27, 28, 29 et 30 —

La villa est une habitation qui tient le milieu entre l'hôtel privé du citadin et la maison de campagne. Bien entendu, ce que nous appelons « villa » aujourd'hui n'a point d'analogie avec la villa romaine, qui était bâtiment agricole en même temps que maison de plaisance des champs.

Notre villa, élevée à l'instar de ce qui s'est fait en Italie depuis le xvi^e siècle dans le voisinage des villes, est suffisante pour une nombreuse famille. En cela, elle se rapproche de l'hôtel privé, mais en même temps elle doit présenter les agréments de la maison de campagne.

La villa que nous donnons ici, par ses dispositions et le nombre de ses pièces d'habitation, avec son jardin peu étendu, rappelle en effet l'hôtel privé, tandis que son isolement de toutes constructions voisines et son caractère architectonique pourraient la faire classer parmi les maisons de campagne.

C'est une demeure confortable, bien distribuée, dont la composition est franchement écrite et ne vise point à la symétrie. Les salons peuvent être indépendants ou mis en communication entre eux un jour de réception. Sur une surface peu étendue, l'architecte a su trouver place pour des pièces relativement vastes. La distribution des logements aux étages supérieurs est facile, bien ordonnée. Le service se fait sans difficultés et sans embarras.

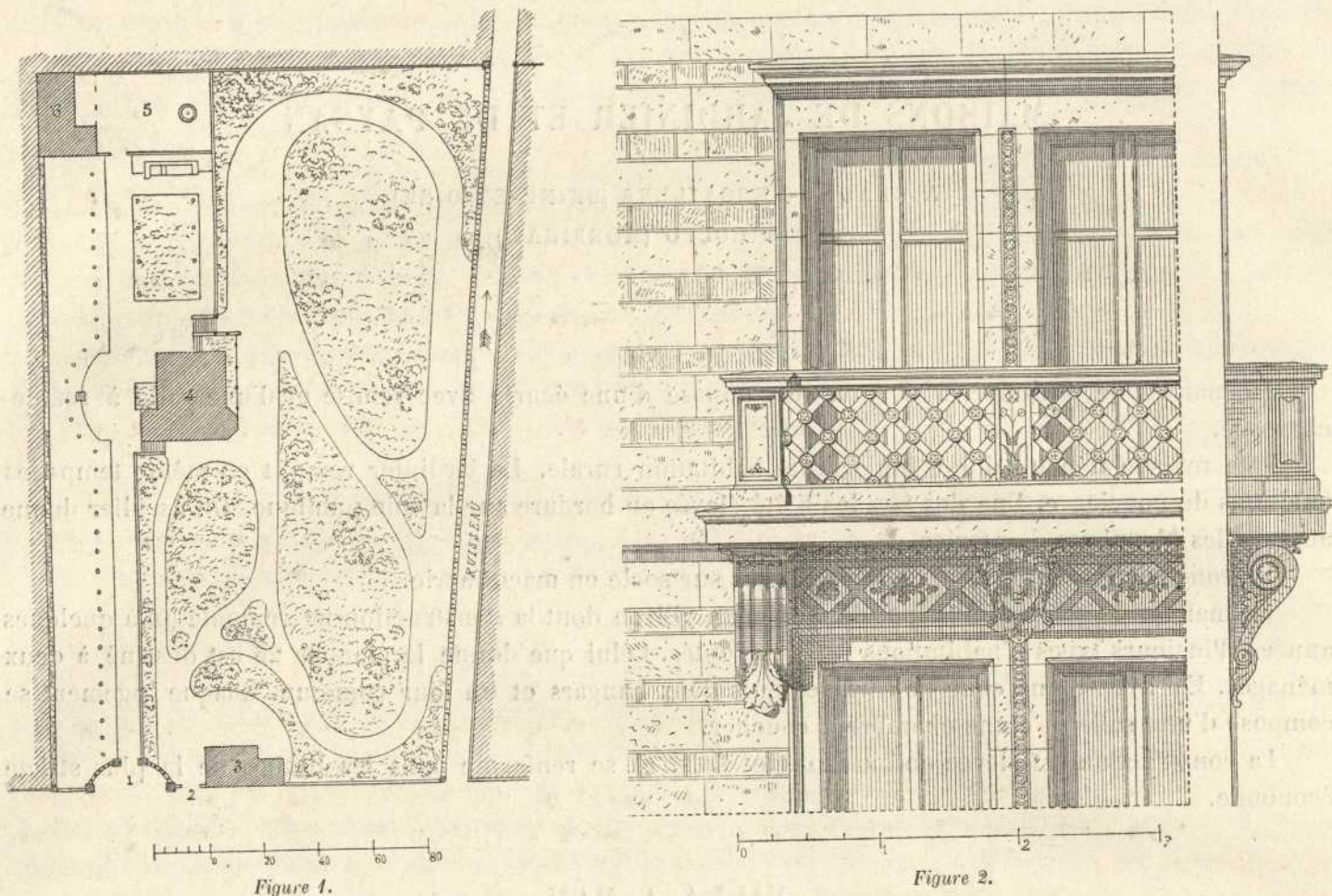
Il faut observer comme l'architecte a su tirer parti des différences de niveau du sol, et comme il a su trouver ce balcon, qui ajoute singulièrement à l'agrément de l'habitation à rez-de-chaussée et forme portique devant le sous-sol occupé par les cuisines et services.

Les pièces principales prennent leurs jours vers les vues les plus belles.

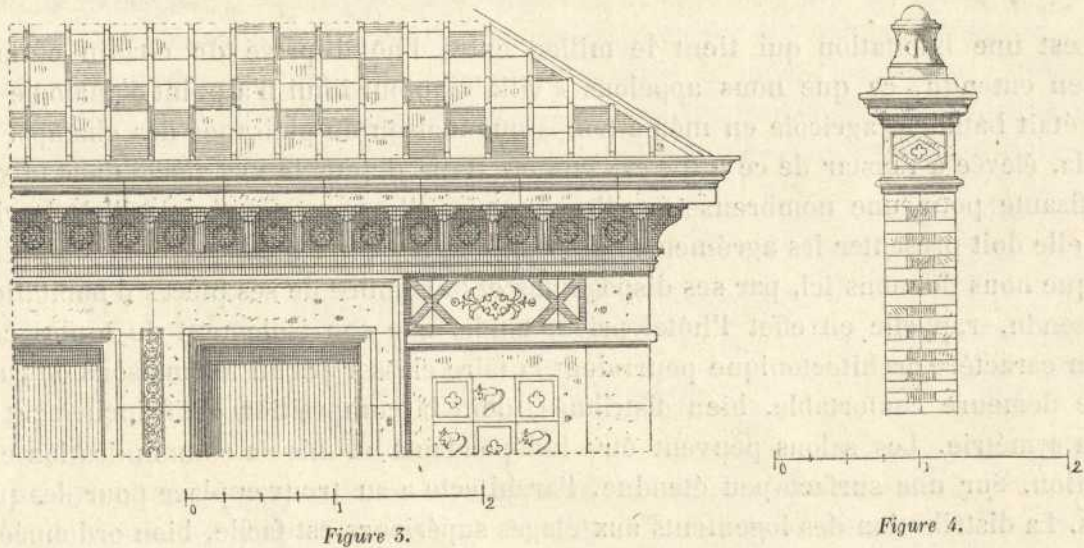
La figure 1 présente le plan général de la propriété¹.

(1) 1, Entrée des voitures; 2, Porte des piétons; 3, Habitation du concierge jardinier; 4, Villa; 5, Cour des communs; 6, Communs.

La construction est élevée en raison des habitudes locales et avec les matériaux du pays. Les murs sont faits en cailloux roulés du gave. Les pierres sont extraites des carrières de Bas d'Arros, et les planchers composés de solives apparentes de sapin du pays.



Les marbres qui décorent cette villa proviennent des carrières de Bagnères et ont été travaillés à Pau. Des faïences égayent à l'extérieur les parements de l'étage supérieur et proviennent de Toulouse, ainsi que les imbrications des balustrades.



La construction de cette villa, dont l'aspect est gai, agréable et porte un cachet d'art distingué, n'a pas cependant coûté plus de 60,000 francs. Avec les dépendances, logement de concierge, écuries et murs de soutènement, la somme totale de 110,000 fr. n'a pas été dépassée.

Nous donnons, planche 30, quelques parties des intérieurs, qui sont composés avec un goût remarquable; figure 2, le détail de l'arrangement des fenêtres à rez-de-chaussée et au premier étage, avec le balcon intermédiaire; figure 3, le détail de la corniche de couronnement, et figure 4, une des souches de cheminées.

MAISON PRIVÉE A LIÉGE

(BELGIQUE)

— Planche 31 —

Voici une de ces petites maisons belges qui, tout en conservant les dispositions admises dans les villes de ce pays par la bourgeoisie, porte cependant un caractère bien approprié à l'emploi des matériaux usités de nos jours.

La structure se compose de châssis de pierre entre lesquels s'accuse la bâtisse de brique. Ces châssis de pierre sont disposés pour recevoir les persiennes développées sur le mur. Les linteaux des baies du rez-de-chaussée sont soulagés par des arcs de décharge.

Tous les services sont en sous-sol.

VILLA SUR LE LAC DE GARDE

(ITALIE)

— Planches 32, 33 et 34 —

Cette habitation présente un spécimen complet, bien que sur des dimensions réduites, de la villa italienne du nord. Une entrée couverte, pour la descente des voitures, donne accès dans un grand vestibule s'ouvrant sur un escalier monumental. De ce vestibule on entre dans un grand salon, ou plutôt dans une vaste galerie dont une partie est affectée au service de la salle à manger. Cette galerie donne sur une terrasse descendant au jardin.

Au premier étage, beaucoup d'air, d'espace et des terrasses. L'aspect extérieur, bien qu'assez simple, ne manque pas de noblesse et correspond à la largeur des dispositions intérieures.

La construction est élevée en pierre, brique et moellon enduit; décorée de marbres et de stucs.

Cette habitation fait une exception au milieu des étranges fantaisies architectoniques qui s'étalent sur les bords du lac de Gardè et qui gêneraient ce beau paysage, s'il était possible de le gêner. Aussi l'avons-nous choisie entre toutes.

MAISON PRIVÉE A LA HAYE

(HOLLANDE)

— Planche 35 —

Les Hollandais, comme on sait, sont très-amateurs de fleurs; aussi voit-on quelle importance prend, dans cette petite habitation, la serre sur laquelle s'ouvrent le salon et la salle à manger.

Comme dans la plupart des maisons de ville anglaises, la façade est séparée de la voie publique par un fossé qui éclaire le sous-sol et qui permet d'y descendre les provisions.

On observera la bretèche du premier étage formant porche sur l'entrée, avec ses deux balcons latéraux. Cette disposition est fort agréable pour l'habitation et produit extérieurement un effet très-original. Toute la structure est en brique, fer et bois.

MAISON PRIVÉE A HANOVRE

(ALLEMAGNE)

— Planches 36 et 37 —

Hanovre renferme un très-grand nombre de constructions modernes intéressantes.

Cette habitation est double, c'est-à-dire destinée à deux ménages pouvant vivre réunis, si bon leur semble, ou séparés. Le plan présente l'une de ces maisons, et l'élévation les deux ensemble. La distribution est simple, mais au total fort commode. Les deux ménages peuvent se réunir par la loge du premier étage.

Une clôture ajourée s'élève sur la voie publique et forme terrasse en avant des salons. La cuisine et les services sont disposés en sous-sol, et l'étage supérieur est occupé par les salles d'étude des enfants et les logements des domestiques.

Il ne faut pas oublier que les Hanovriens restent volontiers chez eux, que les femmes gardent le logis et tiennent à ce que les intérieurs soient disposés pour la vie de famille.

Ces petites habitations répondent à ce programme; les pièces sont grandes, hautes sous plafond (4 mètres), les accès faciles, et ces terrasses, ces balcons, ajoutent beaucoup à l'agrément de l'intérieur.

Les formes adoptées dans l'architecture des façades ne rappellent guère celles que nous sommes habitués à trouver dans l'habitation française moderne. Si les proportions ne sont pas irréprochables, les détails sont étudiés avec soin, peut-être avec un peu de recherche; ils accusent au moins le désir de sortir de la banalité et de donner à l'habitation une physionomie particulière.

La construction est raisonnée et bien entendue. La brique et quelques morceaux de pierre composent l'ossature.

La brique porte 0^m,06 d'épaisseur, 0^m,14 de largeur sur 0^m,25 de longueur; elle est bien faite, soit couleur rouge, soit jaune; ce qui permet de donner aux parements une variété de dessins très-agréable.

La pierre est blanche, non gélive et provient de la vallée du Weser. Ces constructions coûtent peu.

VILLA A NEUILLY

(SEINE)

— Planches 38, 39 et 40 —

Cette habitation rentre complètement dans les habitudes parisiennes, mais sans tomber toutefois dans la banalité.

Les services sont portés sur la gauche à rez-de-chaussée. La disposition centrale de la salle de billard est originale et produit, en exécution, un heureux effet.

On descend de voiture à couvert sous un porche porté sur deux colonnes. Du côté du jardin se développe une serre qui établit une communication entre la bibliothèque ou cabinet de travail et le salon, indépendamment de la salle de billard.

Les distributions de cette petite villa sont étudiées avec un soin remarquable; pas de place perdue, le terrain est utilisé autant que faire se peut.

L'architecture, quoique simple, ne manque cependant ni de noblesse ni d'élégance, et est étudiée à l'échelle convenable; ce qui n'est pas commun.

La construction est élevée en pierre et moellon smillé à l'extérieur. On pourrait reprocher à l'architecte d'avoir adopté ces longues plates-bandes appareillées sur les colonnes du porche, et qui ne peuvent tenir que par l'emploi du fer, d'autant que l'auteur de cette œuvre recommandable a plus d'une fois blâmé, non sans raison, ce mode de structure.

La proportion de l'étage supérieur dans la haute frise de l'ordre ajoute singulièrement à l'effet de cette construction et est des plus heureuses.

VILLA A DEAUVILLE

(CALVADOS)

— Planche 41 —

Nous ne donnons pas cette habitation comme un exemple absolument approprié au climat, mais comme une jolie maison de campagne que l'on peut élever sans grandes dépenses. La plage de Deauville n'est pas des plus favorables à ce mode de bâtisses, et les vents de mer ne ménagent guère ces loges et portiques de bois pendant la mauvaise saison. C'est là une de ces maisons côtières qu'il faudrait, l'hiver, mettre sous cloche, si l'on prétend les retrouver intactes au mois de juillet.

Cela dit, il est fort agréable, pendant les deux ou trois mois d'été, d'habiter sur la plage cette petite villa bien distribuée et prenant ses vues sur la mer de la façon la plus favorable. En effet, s'il fait chaud, on trouve toujours un des salons frais, une des vérandas abritée du soleil. Si le vent souffle, on peut se tenir dans la pièce qui est abritée. Les chambres à coucher sont grandes et nombreuses dans cette habitation n'occupant que peu de surface. Les cuisines sont en demi-sous-sol sous la salle à manger.

MAISON PRIVÉE A PARIS

— Planche 42 —

Il s'agit ici d'une habitation destinée à un peintre. Le rez-de-chaussée et le premier étage renferment deux appartements distribués à peu près de la même manière, et donnant chacun les locaux nécessaires. L'atelier et ses accessoires occupent toute la partie supérieure.

L'architecte a su franchement accuser cette disposition dans l'élévation de la façade sur la voie publique, ce qui lui a donné l'occasion de présenter, sur un développement de 13 mètres, un ensemble architectonique qui ne manque ni de grandeur ni de style. Dans l'atelier principal, deux galeries ou petites pièces supplémentaires sont placées à la hauteur des combles de chaque côté du grand jour.

MAISON DE PAYSAN A CHAULGNES

(NIÈVRE)

— Planche 43 —

Ici, la construction est limitée au strict nécessaire. Murs en moellon, bien couverts par des combles saillants et à pentes simples; partant, peu d'entretien, habitation saine, fraîche en été, chaude en hiver.

MAISON PRIVÉE A HARROW-WEALD

(ANGLETERRE)

— Planches 44, 45 et 46 —

En jetant les yeux sur ce plan, on pourrait supposer que cette habitation a été élevée successivement et que les bâtiments qui la composent n'ont pas été construits d'un seul jet et sur une donnée d'ensemble.

Il n'en est rien cependant, les Anglais, comme nos châtelains du temps jadis, ne songent point à la symétrie dans leur architecture des champs, mais se préoccupent de l'orientation et des convenances de l'habitation.

On observera que tout ce qui dépend du service, à rez-de-chaussée, est relégué dans la partie droite du plan, et que ces services sont mis en communication avec les pièces du rez-de-chaussée et avec le premier étage par des passages et escalier spéciaux, de manière à n'être point importunés par le bruit ou les odeurs. Le grand atelier du premier étage, posé obliquement, prend les vues et l'orientation convenables, et les pièces en saillie les unes sur les autres profitent aussi des jours les plus favorables. Il en est de même en élévation : tous les planchers de l'habitation ne sont point au même niveau, mais posés en raison de l'étendue en surface des pièces ; les plus spacieuses étant plus hautes sous plafond que ne sont les petites.

Le grand escalier est établi de manière à permettre d'arriver à ces niveaux différents, ainsi que l'indiquent les coupes (planche 46).

Le bois (voir la planche 45) remplit un rôle important dans cette construction. Les pignons sont élevés presque tous en pans de bois avec encorbellements. La brique et la pierre entrent dans la construction des soubassements, des murs de refend et des cheminées. Quelques pans de bois extérieurs non percés de baies sont couverts par du bardeau, procédé qui, pour être ancien, n'en est pas moins préférable de beaucoup aux enduits.

Il est évident que les propriétaires de ces demeures tiennent avant toute chose à être commodément et largement logés, et se soucient médiocrement de présenter aux yeux des promeneurs des façades séduisantes. Peut-être n'ont-ils pas tort.

MAISON PRIVÉE A CARDIFF

(ANGLETERRE)

— Planches 47, 48 et 49 —

Voici encore une de ces habitations anglaises qui, sans ressembler à la précédente, ne remplit pas moins exactement les programmes imposés par les habitudes du pays. Il ne s'agit plus ici d'une maison sise au milieu d'un parc, mais d'une de ces habitations donnant sur une voie publique, isolée de ses voisines d'ailleurs, et possédant un petit jardin quelquefois commun à plusieurs propriétaires.

Les services, en sous-sol, sont éclairés et ventilés, suivant la méthode anglaise, par un fossé sur sa face. Le plan est très-simple, ne se compose, à rez-de-chaussée, que des pièces destinées à la vie en commun. Le premier et le second étage contiennent les chambres à coucher, et les combles les chambres des gens.

La façade, en pierre de taille et moellon piqué, ne manque pas de caractère. Nous recommandons à nos lecteurs la planche 49 qui donne l'arrangement de l'escalier principal. Il faut dire que les jours de réception, dans les hôtels anglais, l'escalier est éclairé, orné de fleurs et de buffets, et que c'est là où les invités qui désirent se rafraîchir ou causer à l'écart se réfugient. C'est pourquoi on donne à ces escaliers une importance qui évidemment serait exagérée s'ils ne devaient servir qu'à l'habitation. L'idée est heureuse, et ces degrés fleuris, avec larges paliers sur lesquels circulent des femmes en toilette, présentent toujours un tableau charmant.

Nous ne sachions pas qu'on ait encore songé à cela chez nous. Pourquoi ?

VILLA A HOULGATE

(CALVADOS)

— Planches 50, 51 et 52 —

On sait qu'Houlgate est une des plus jolies stations de bains de mer qui existent sur les côtes de la Manche. Les environs sont mouvementés, la végétation y est belle, grâce à l'abri que présentent les collines voisines. L'habitation que nous donnons ici est bâtie sur le bord de la plage, avec escalier descendant directement sur le sable. On peut ainsi sortir de son lit pour se jeter dans la mer. Le sous-sol contient cuisine, office, salle de bains et caves avec sorties directes sur la plage et sur le jardin. Au rez-de-chaussée, le salon et la salle à manger donnent sur la mer. Au premier étage sont disposées quatre chambres de maîtres avec cabinets.

La construction, faite de briques et de moellon enduit, est bien couverte par ses combles très-saillants. La charpente en sapin, étudiée avec soin, s'appuie solidement sur la maçonnerie et est d'ailleurs fort simple, ainsi que l'explique le détail de la planche 52. La couverture est en ardoise. Quelques faïences émaillées décorent les allèges des fenêtres et le bandeau supérieur. Les menuiseries intérieures sont en sapin verni et l'escalier en bois d'orme, avec balustrade également en sapin. Les communs, placés au fond du jardin, contiennent une écurie pour deux chevaux, une remise et des chambres pour trois domestiques.

La dépense totale, compris les murs de clôture, n'a pas dépassé 32,500 francs.

MAISON DE CAMPAGNE PRÈS HELSINBORG

(SUÈDE)

— Planches 53, 54, 55 et 56 —

Cette habitation est un de ces rendez-vous de chasse qui, dans les contrées septentrionales, ont une grande importance et qui rappellent les demeures scandinaves où se réunissaient jadis des troupes de chasseurs de loups, d'ours et d'animaux à fourrures. La tradition s'en est conservée jusqu'à nos jours, ainsi que le montre l'exemple donné ici.

En effet, tout dans cette vaste demeure est disposé en vue d'une réunion nombreuse d'hommes et de femmes pendant quelques jours, car les femmes participent à ces chasses. Au rez-de-chaussée, le vestibule donne sur une galerie et un large escalier. Des deux côtés sont disposés des vestiaires pour hommes et femmes. De vastes sous-sols contiennent les cuisines, offices, bains, magasins de provisions et calorifères. Ces sous-sols, à moitié engagés dans le terre-plein, sont par conséquent largement éclairés et aérés.

A gauche de l'entrée est une aile qui contient à rez-de-chaussée un dortoir pour les hommes et au-dessus une grande salle de banquet (voir la coupe perspective, planche 55). A droite, des chambres pour les dames, à rez-de-chaussée; et au-dessus, une salle de fêtes qui reproduit la disposition adoptée pour la salle des banquets. Au premier étage, entre ces deux salles, sont placées les chambres des maîtres avec un petit salon donnant sur la galerie. Un escalier de service communique du sous-sol à ces étages.

Toute la structure est faite de briques, de pierres et de bois de sapin, et les façades simples, sévères comme le comporte le rude climat de la Suède, ne manquent pas de style. Elles indiquent franchement les dispositions adoptées à l'intérieur, ce qui est une qualité sur laquelle on doit porter son attention d'une manière spéciale.

MAISON PRIVÉE A FREDERIKSBERG-COPENHAGUE

(DANEMARK)

— Planches 57, 58, 59 et 60 —

Ici encore on remarquera l'influence des traditions sur l'une de ces habitations du Nord. Il ne s'agit que d'un petit hôtel. A rez-de-chaussée, du porche, qui donne sur la voie publique, on entre dans le vestibule (hall) dont le plafond est ouvert de façon à former balcon au premier étage. A côté, la salle où se réunit la famille, avec sa grande cheminée placée dans une logette fermée sur le dehors. C'est dans la salle que l'on prend les repas. Au premier étage est une vaste chambre pour les maîtres, disposée, suivant la mode du pays, avec retrait et poêle, puis d'autres chambres pour les enfants. Les domestiques logent dans les combles.

La construction est traitée avec beaucoup de soin et les matériaux sont judicieusement employés.

Les coupes font suffisamment comprendre la disposition du hall ou vestibule, avec son balcon pourtournant, ainsi que l'arrangement de la salle et de la grande chambre au-dessus.

Les plafonds se composent de solives apparentes et peintes. Le tout est chauffé par ces grands poêles en usage dans le Nord.

On ne saurait trop insister sur la franchise et la sincérité de ces constructions septentrionales, où rien n'est donné à la vanité et au faux luxe, qui en est la conséquence. En étudiant ces bonnes et sages habitations, on peut se faire une idée exacte des mœurs de leurs habitants. Les recherches sont réservées pour l'intérieur, tandis que les dehors sont toujours simples et d'aspect solide. On voit que de fausses idées sur les applications de l'art à la demeure de l'homme n'ont pas pénétré chez ces énergiques populations.

Comme dans l'exemple précédent, les parements intérieurs de cette habitation sont décorés de peintures très-simples, mais qui n'ont pas la banalité des papiers de tenture.

VILLA A AULNAYE

(SEINE)

— Planche 61 —

L'entrée de cette petite villa donne sur une galerie ouverte et sur un vestibule long, aboutissant à l'escalier principal et à une sortie sur le jardin. A la droite du vestibule sont disposés le salon et la salle de billard; à la gauche, la salle à manger est mise en communication avec la cuisine placée en sous-sol, par la rampe qui descend sous la première révolution de l'escalier en passant par un office.

Au premier étage, sur la salle de billard, est ménagée une terrasse du côté du jardin, ce qui a permis de trouver des jours pour tous les services supérieurs, contenant trois grandes chambres et une petite avec cabinets de toilette.

Sous les combles, dans un étage éclairé par des mezzanines, sont les chambres de service, une lingerie et une chambre de maître dans la partie du bâtiment qui s'élève et qui est terminée par un belvédère.

Sur un terrain de peu de surface, l'architecte a su réunir ainsi, sans adopter des dispositions exigües, un grand nombre de locaux et trouver une construction très-simple et facile à exécuter. Les maçonneries, à partir du rez-de-chaussée, sont traitées en moellon enduit avec arcs du portique en pierre. Les combles sont couverts en tuiles moulées.

La silhouette que présente cette villa est très-heureuse d'aspect et produit en exécution un charmant effet.

MAISON A LOYER A PARIS

(SEINE)

— Planches 62, 63 et 64 —

La maison que nous donnons ici a sa cour disposée de telle sorte qu'elle profite du jour et de l'air donnés par trois autres cours contiguës et de même dimension, de telle sorte que les pièces prenant jour sur cette cour reçoivent une belle lumière. Les antichambres des appartements sont éclairées par les impostes des portes sur l'escalier dont les baies sont largement percées. Les cuisines sont voisines de l'escalier de service et les offices, les water-closets et les grands cabinets de toilette prennent leur jour sur une courette qui profite également d'une autre courette mitoyenne. On descend aux caves par l'escalier de service, et les futailles ou les provisions de combustibles sont descendues par une large ouverture donnant sur la cour, sous le grand escalier.

Au troisième étage, plus élevé que les autres, entre-planchers, le salon et la salle à manger des appartements au-dessus et au-dessous ne forment qu'une grande pièce destinée, par suite d'un programme particulier, à un grand cabinet d'affaires.

La façade est construite en pierre de taille sur la rue, en pierre, brique et moellon sur la cour. Les pans de bois de la courette sont apparents et peints.

La planche 64 donne : 1° La façade sur la cour avec l'escalier, dont les baies suivent le mouvement des degrés; 2° les peintures qui décorent le passage de la porte-cochère; et 3° un détail du trumeau de la grande fenêtre jumelle du troisième étage.

HOTEL DE VOYAGEURS A ALTONA

(ALLEMAGNE)

— Planches 65, 66, 67, 68 et 69 —

Si on excepte les villes de Paris, de Lyon et de Marseille, la France ne possède pas de ces hôtels spécialement construits pour les voyageurs, tandis que l'Angleterre, l'Allemagne et la Suisse offrent, jusque dans les plus petites villes, des établissements dans lesquels tout est disposé pour la commodité des personnes que leurs affaires ou leurs plaisirs entraînent loin de chez elles. Nous avons choisi cet hôtel d'Altona, parce qu'il nous a paru offrir des dispositions très-heureuses et, dans quelques parties, un aspect qui ne manque ni de grandeur ni d'originalité.

On observera que l'entrée pour les voitures, placée latéralement, de manière à ne pas embarrasser la façade, permet aux voyageurs de descendre à couvert. Les bagages sont en même temps déposés dans une pièce voisine du vestibule d'entrée, et munie d'un monte-charge. Les voitures (omnibus) de l'établissement vont se remiser dans la cour du fond. Les voyageurs, introduits et renseignés par le portier, se rendent à leurs appartements par le grand escalier (14). Au moment du départ, les voyageurs passent au bureau (7), où ils règlent leurs notes avant de monter en voiture pendant qu'on charge leurs colis. Voilà pour le service d'entrée et de sortie. Tout cela se fait ainsi sans embarras et sans gêner en rien les personnes à demeure.

Au rez-de-chaussée, une grande salle à manger centrale, à proximité des services nécessaires et isolée du bâtiment principal, est précédée d'une large galerie avec vestiaires pour les deux sexes. Sur la façade sont disposés un grand salon de conversation et une salle de lecture. Les entrées pour le service, en sous-sol, sont ménagées à droite et à gauche du corps principal, afin de ne pas faire passer les gens dans les galeries réservées aux voyageurs.

Les étages supérieurs ne contiennent que des appartements avec salles de bains, services de détail et un salon de réunion commun.

La façade extérieure est simple, construite en pierre et brique, et s'éloigne de la vulgarité sans

affecter des prétentions monumentales. Les baies sont percées en raison des services qu'elles doivent éclairer, et ces larges balcons couverts sur les entrées des gens, en communication avec le salon et les grands appartements du premier étage, ajoutent à l'agrément de l'habitation.

Mais ce que nous recommandons à nos lecteurs, ce sont les coupes qui présentent certaines dispositions intérieures excellentes. La grande salle à manger, dont la planche 68 donne la coupe perspective, est une composition des plus heureuses, ou qui nous paraît telle, peut-être, parce que nous en avons fourni les éléments dans les *Entretiens sur l'architecture*. C'est la première fois que nous voyons adopter sur une assez grande échelle ce mode de structure, et c'est à l'étranger que ce parti est admis, ce qui tend à prouver que le proverbe : *Nul n'est prophète en son pays*, est toujours vrai. L'architecte a évité adroitement, au moyen de ces arcs transversaux construits en fer et brique, bien contrebutés par les galeries latérales commodes pour le service, les trop longues portées. Aussi sur ce solide plancher a-t-il pu établir les cloisons des appartements supérieurs et même des murs de refend avec cheminées. Ces arcs, bandés sur la salle à manger, portent sur des colonnes en fonte. On observera que ces galeries latérales, si favorables au service de la table, sont surmontées de balcons qui font le tour de la pièce; ce qui permet de réunir un grand concours de monde lorsque la salle principale est destinée à un de ces banquets de sociétés fréquents en Allemagne, ou à quelque concert.

La coupe transversale géométrale, planche 69, fait voir qu'une disposition analogue est adoptée pour les grandes salles de la façade, à rez-de-chaussée et au premier étage.

Dans la décoration intérieure, d'ailleurs très-sobre, l'architecte a su éviter ce luxe vulgaire qui n'est que trop admis dans beaucoup de ces sortes d'établissements. Les motifs de cette décoration sont entièrement fournis par le mode de construction, clairement et simplement exprimé. De bons lambris de bois apparents, des peintures simples et d'assez bon goût, quelques sculptures à une petite échelle, font les frais de cette décoration.

MAISON DE FERMIER, PRÈS OSTENDE

(BELGIQUE)

— Planche 70 —

Cette habitation, isolée des bâtiments d'exploitation, suivant l'usage admis en Hollande et en Belgique, est une demeure parfaitement appropriée à la destination.

La construction est largement abritée sous des combles très-saillants, et ce grand balcon couvert, formant porche, est une heureuse disposition que l'on peut adopter dans bien des circonstances analogues.

La charpente est faite de bois de sapin du Nord. La maçonnerie est élevée en brique avec des linteaux de pierre.

MAISON PRIVÉE A VALENCE

(DROME)

— Planches 71, 72 et 73 —

Le propriétaire de ce petit hôtel est notaire, et a imposé à l'architecte, comme programme, la séparation de l'étude et de l'habitation. Il y a donc deux entrées, l'une (1) pour les personnes qui ont à traiter de leurs affaires, l'autre (4) pour l'habitation. Par une petite porte (8), le propriétaire se rend à son étude sans sortir de sa maison.

Les façades sur la rue et sur le jardin, bâties en pierres, ne manquent pas de style, malgré leur simplicité, et conviennent parfaitement à l'habitation d'un personnage qui doit montrer en tout une certaine gravité.

MAISON DE CAMPAGNE A DORNACH

(BAS-RHIN)

— Planches 74, 75, 76 et 77 —

Les distributions admises dans cette maison sont très-bonnes, larges, claires, sans place perdue. A la campagne, un grand vestibule est nécessaire aussi bien à rez-de-chaussée qu'au premier étage, afin de donner un facile accès aux appartements privés.

Les façades élevées en grès et brique sont heureusement mouvementées par suite des dispositions du plan et donnent sur le ciel une silhouette accentuée faisant ressortir les corps de logis principaux formant les deux ailes.

Tout cela est franc, facile à construire et solide, comme il convient dans une contrée où le climat est souvent rude et les neiges abondantes.

Les sous-sols à mi-étages sont largement aérés et éclairés.

La coupe fait comprendre la combinaison des toitures qui ne présentent, dans leurs pénétrations, que des noues simples sans arrêts ni terrassons.

MAISON PRIVÉE A PARIS

(SEINE)

— Planche 78 —

C'est là une petite maison entre murs mitoyens, pour un artiste. L'étage supérieur est occupé par un atelier.

La cuisine, en sous-sol, est mise en communication avec la salle à manger à rez-de-chaussée, par un degré passant sous l'escalier. A chaque étage, deux chambres à coucher avec cabinet de toilette.

La porte d'entrée sur la rue forme porche donnant entrée sur une petite courette d'isolement, de manière à ne pas avoir les fenêtres du sous-sol (qui de fait est un rez-de-chaussée), donnant sur la rue.

Le balcon de l'étage supérieur est supporté par des consoles de fer forgé, et toute la façade, en pierre de taille, ne se recommande que par l'étude des proportions, qui sont très-heureuses.

VILLA A PASSY

(SEINE)

— Planches 79 et 80 —

Cet hôtel est situé dans le charmant parc de la Muette et est habité par une partie de la famille à laquelle appartient le château de ce domaine.

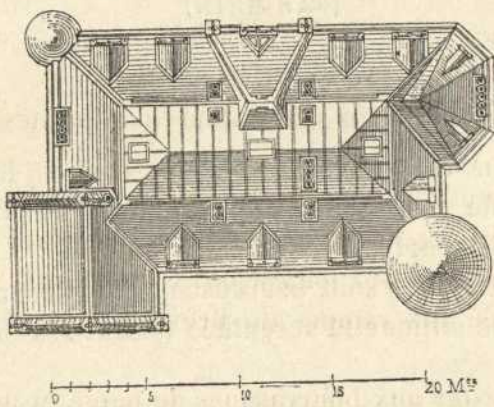
Le rez-de-chaussée, disposé pour des réceptions, est élevé sur un sous-sol réservé au service des cuisines, offices, salles des gens, calorifère, etc. On descend à ce sous-sol par l'escalier de la tourelle destiné au service de tous les étages.

Le perron, couvert d'une veranda, donne accès dans la salle à manger, le grand et le petit salon, celui-ci ayant une sortie directe sur le parc. L'escalier d'honneur est éclairé par de larges baies percées dans les pignons.

Le premier étage contient, outre les chambres de maîtres, une bibliothèque indépendante.

Les chambres des domestiques sont disposées dans les combles.

La construction élevée sur d'anciennes carrières a exigé l'établissement de puits remplis de béton, ayant deux mètres de diamètre, sur sept à huit mètres de profondeur. Les matériaux employés sont : la pierre d'Euville en soubassement, pierre et brique apparente en élévation. Les planchers et les combles sont en fer. La dépense s'est élevée à 350,000 francs.



Dans les élévations, l'architecte s'est attaché, suivant le désir du propriétaire, à rappeler le style de la fin du xv^e siècle et, en exécution, cette maison, située au milieu des arbres, produit un très-bon effet. La figure 5 présente le plan des combles.

MAISON DE CAMPAGNE PRÈS MONTROND

(LOIRE)

— Planches 81, 82, 83, 84 et 85 —

Il s'agissait ici de profiter d'une ancienne construction, de l'améliorer, de la compléter et de l'adapter aux besoins de notre temps. La planche 82 donne les distributions, à rez-de-chaussée et au premier étage, de la partie des bâtiments réservée aux maîtres et reconstruite en grande partie. Ces distributions sont heureuses. La galerie qui, à rez-de-chaussée, met en communication les services, est une disposition large et facile qui sort des banalités. Le grand escalier est bien trouvé et sa construction, dont la planche 85 donne le détail, en fait un motif très-original. De fait cet escalier s'élève dans un grand vestibule dont il laisse voir le vide. Le palier intermédiaire avec sa logette est un parti qui, pour être renouvelé avec des moyens modestes de l'escalier du vieux château de Saint-Germain-en-Laye, n'en est pas moins très-ingénieux.

La construction, élevée presque en totalité en brique et moellon, a motivé la décoration des façades, la disposition des baies. On voit sur la planche 84 comment l'architecte a disposé cette logette de l'escalier principal construite en charpente sur des piles de pierre, et qui forme porche à rez-de-chaussée devant la porte de cet escalier ouverte sur le jardin. Rien n'est donné au luxe sur ces façades, qui cependant, par l'exacte application des matériaux, prennent en exécution cet aspect gai et plaisant qu'on aime à trouver dans les habitations rurales.

HOTEL PRIVÉ A PARIS

(SEINE)

— Planches 86 et 87 —

Cet hôtel, construit sur des dimensions réduites, comporte cependant tous les services qui conviennent à une famille aisée.

La vue perspective que nous donnons fait ressortir les heureuses proportions du bâtiment et la judicieuse répartition des jours. Les trumeaux larges permettent le placement des meubles et la distribution est très-bien entendue en ce que les pièces possèdent les dimensions relatives qui conviennent à une habitation de ce genre.

Les détails d'architecture, sobres, ne manquent pas cependant d'élégance.

MAISON A LOYER A CHAMONIX

(HAUTE-SAVOIE)

— Planches 88 et 89 —

La vallée de Chamonix est, comme chacun sait, entourée de hautes montagnes, puisqu'elle borde le côté nord du massif du mont Blanc.

Pendant la belle saison, beaucoup de voyageurs se rendent dans cette admirable vallée et trouvent parfois difficilement à se loger dans les hôtels encombrés. Quelques habitants ont donc disposé des maisons louées aux personnes qui font un assez long séjour à Chamonix. L'habitation que nous présentons ici a été bâtie pour cet objet. Adossée aux rampes du Brévent, elle fait face au mont Blanc, sa façade orientée au midi.

Comme il s'agit en hiver de résister aux bourrasques de neige et même aux avalanches qui descendent du Brévent, la partie postérieure de l'habitation a été complètement construite en maçonnerie épaisse, ainsi que le rez-de-chaussée, tandis que les étages supérieurs, du côté sud, ont été élevés en bois, suivant l'usage de la montagne.

L'hiver, le propriétaire de la maison se renferme dans ce rez-de-chaussée, et les étages supérieurs sont hermétiquement clos par des volets.

Chacun des deux étages supérieurs peut être loué à une famille, puisqu'il contient quatre chambres à coucher dont deux à deux lits, une cuisine, une salle à manger et un salon. Les locataires peuvent descendre sans être obligés de passer par l'escalier intérieur, ce qui leur laisse toute liberté. La planche 89 présente la vue perspective de cette habitation et fait voir comme la construction de maçonnerie garantit les parties élevées en charpente; un comble très-saillant, couvert en fortes ardoises du pays, abrite parfaitement le tout.

Sous ce comble sont disposées une chambre de garçon et des chambres de domestiques.

Il faut dire que les murs de bois sont faits, suivant l'habitude du pays, de troncs de sapin équarri, assemblés aux angles et posés jointifs, système qui préserve les intérieurs du chaud et du froid. Ce sont les solives des planchers qui, formant saillie au dehors, portent les balcons.

Les escaliers extérieurs latéraux, avec balcons largement ouverts, ajoutent singulièrement à l'agrément de cette habitation. On observera comme le système de charpente est bien combiné, solide et approprié à la destination.

Des caves sont construites sous la partie postérieure du rez-de-chaussée; on y descend par une rampe de l'escalier intérieur.

Toutes les fenêtres, ouvertes vers le nord-ouest, d'où descendent les avalanches, sont petites et fortement garnies de châssis solides et de volets.

MAISON PRIVÉE A AMSTERDAM

(HOLLANDE)

— Planche 90 —

Nous avons donné cette maison parce qu'elle reproduit, pour l'usage moderne, une disposition qui était fort usitée dans les grandes villes autrefois, et notamment à Paris, à Rouen, à Bruxelles, Gand, etc.

Un propriétaire ayant *pignon sur rue* ne pouvait disposer souvent que d'un très-petit terrain, n'ayant en façade sur la voie publique que quatre ou cinq mètres. Il fallait donc étager les services et consacrer, au moins le rez-de-chaussée, à l'industrie ou au commerce auquel se livrait la famille.

Ces conditions données, l'exemple que nous donnons ici les remplit avec adresse, et cette façade étroite ne manque pas de caractère par cela seul qu'elle indique parfaitement la destination de chaque étage.

Le tout est construit en pierre et brique.

HOTEL PRIVÉ A PARIS

(SEINE)

— Planches 91 et 92 —

Il s'agit ici d'une habitation pour une famille nombreuse.

La distribution est bien entendue.

La façade sur la rue, construite en pierre et brique, accuse bien franchement l'emploi de ces matériaux et ne manque pas de caractère. Les trumeaux larges contribuent beaucoup à enlever à cette façade l'aspect banal de nos maisons de Paris actuelles.

MAISON PRIVÉE A ÉPERNAY

(MARNE)

— Planches 93 et 94 —

Tout, dans cette habitation, est donné au commerce si productif des propriétaires d'Épernay.

Les logements sont réduits aux dimensions les plus exigües, bien qu'ils contiennent le nécessaire.

D'un côté les appartements, de l'autre le service affecté au commerce.

Dans ces conditions, l'architecte a su tirer parti d'un programme exceptionnel, et sa façade, aussi bien que ses plans, occupent très-franchement le parti adopté.

Un belvédère permet de voir les alentours et donne à cette construction une très-bonne silhouette.

COTTAGES A HATEROP ET A PIGNELL-LODGE

(ANGLETERRE)

— Planches 95 et 96 —

Ces deux petites habitations ont cela de bon qu'elles conforment leurs dispositions aux mœurs anglaises. Il y a toujours la salle où la famille se réunit, la grande cuisine à proximité; puis, au-dessus, les chambres à coucher. Ces pièces ne sont pas, comme dans nos modestes maisons de campagne, englobées dans un pavillon, sous un seul toit, mais forment comme autant de petits corps de bâtiments distincts, possédant leurs combles spéciaux, leurs jours ouverts en raison de la dimension des pièces, sans avoir égard à la symétrie. Cela a bien ses avantages et permet de disposer les intérieurs suivant les besoins. L'un de ces cottages (planche 95) est bâti en brique et pierre; l'autre (planche 96) est construit en pierre et moellon piqué. Les couvertures sont faites en ardoises. Les cheminées, suivant la méthode anglaise, ne cherchent pas à se dissimuler, mais montrent franchement leurs souches au-dessus des couvertures, assez hautes pour donner un bon tirage, car les Anglais n'admettent pas les cheminées qui fument. Ces combles, particuliers à chaque corps de bâtisse, ont, en outre, l'avantage de permettre des hauteurs de pièces différentes sous plafond; de telle sorte que les grandes salles peuvent avoir leurs plafonds plus élevés que les petites pièces. Ce parti oblige quelquefois à des niveaux différents pour les planchers des étages supérieurs, mais les Architectes anglais savent habilement se tirer des difficultés que présente cette disposition. Au total, ces cottages nous semblent parfaitement appropriés aux habitudes de la campagne et présentent, extérieurement, un aspect assez pittoresque.

VILLA PRÈS NAMUR

(BELGIQUE)

— Planches 97 et 98 —

Cette villa, sur un espace restreint, comprend cependant des pièces assez vastes et des services combinés de telle sorte qu'il n'y a aucune place perdue. L'escalier, laissé en dehors, a permis d'occuper largement toute la surface couverte. Cet escalier se termine par un belvédère et sa base est entourée par une plate-forme couverte.

La construction est bien faite, à l'aide de procédés très-simples.

Les charpentes des combles apparentes en avant des pignons sont en sapin et bien couvertes.

VILLA A SAN-REMO

(ITALIE)

— Planches 99 et 100 —

Le plan de cette villa est conforme aux programmes italiens.

Larges espaces pour les réceptions, pour la vie en commun et services relativement restreints.

La disposition du grand vestibule qui forme galerie, avec l'escalier principal, est heureuse; les jours de réception, le vestibule, le salon, la salle à manger et la loge offrent une surface considérable, eu égard à la dimension de l'habitation, surface qui est occupée par les invités avec larges communications des pièces entre elles.

Au premier étage, deux vastes chambres à coucher avec grands cabinets de toilette et cabinet de travail occupent la majeure partie de la surface.

La planche 100 donne une vue perspective de cette villa, bâtie en pierre et briques de couleur. Les persiennes, repliées dans des encastremements, sont abritées de la pluie et ne forment pas saillie sur le nu des murs.

Les proportions des étages et des baies, par rapport aux pleins, sont bien trouvées et donnent à cette construction, très-simple d'ailleurs, un certain caractère de fermeté qui rappelle les exemples de l'architecture italienne des bons temps.

C'est par les lignes, par les silhouettes, les rapports des pleins et des vides que l'architecte a obtenu ses effets et non par la profusion des détails et des ornements, toujours assez mal à leur place dans les habitations des champs qui ne rentrent pas dans la catégorie des châteaux.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

VILLE DE PARIS

ANNEE 1880

Le tableau ci-dessous indique le nombre de personnes qui ont été admises à l'enseignement primaire pendant l'année scolaire 1880-1881, par sexe et par âge.

TABLEAU

DE LA FREQUENTATION

DE LA CLASSE

ANNEE 1880

Le tableau ci-dessous indique le nombre de personnes qui ont été admises à l'enseignement primaire pendant l'année scolaire 1880-1881, par sexe et par âge.

Sexe	Age	Nombre
Garçons	6 à 7 ans	1200
Garçons	8 à 9 ans	1100
Garçons	10 à 11 ans	1000
Garçons	12 à 13 ans	900
Garçons	14 à 15 ans	800
Garçons	16 à 17 ans	700
Garçons	18 à 19 ans	600
Garçons	20 à 21 ans	500
Garçons	22 à 23 ans	400
Garçons	24 à 25 ans	300
Garçons	26 à 27 ans	200
Garçons	28 à 29 ans	100
Garçons	30 à 31 ans	50
Garçons	32 à 33 ans	20
Garçons	34 à 35 ans	10
Garçons	36 à 37 ans	5
Garçons	38 à 39 ans	2
Garçons	40 à 41 ans	1
Garçons	42 à 43 ans	0
Garçons	44 à 45 ans	0
Garçons	46 à 47 ans	0
Garçons	48 à 49 ans	0
Garçons	50 à 51 ans	0
Garçons	52 à 53 ans	0
Garçons	54 à 55 ans	0
Garçons	56 à 57 ans	0
Garçons	58 à 59 ans	0
Garçons	60 à 61 ans	0
Garçons	62 à 63 ans	0
Garçons	64 à 65 ans	0
Garçons	66 à 67 ans	0
Garçons	68 à 69 ans	0
Garçons	70 à 71 ans	0
Garçons	72 à 73 ans	0
Garçons	74 à 75 ans	0
Garçons	76 à 77 ans	0
Garçons	78 à 79 ans	0
Garçons	80 à 81 ans	0
Garçons	82 à 83 ans	0
Garçons	84 à 85 ans	0
Garçons	86 à 87 ans	0
Garçons	88 à 89 ans	0
Garçons	90 à 91 ans	0
Garçons	92 à 93 ans	0
Garçons	94 à 95 ans	0
Garçons	96 à 97 ans	0
Garçons	98 à 99 ans	0
Garçons	100 à 101 ans	0
Garçons	102 à 103 ans	0
Garçons	104 à 105 ans	0
Garçons	106 à 107 ans	0
Garçons	108 à 109 ans	0
Garçons	110 à 111 ans	0
Garçons	112 à 113 ans	0
Garçons	114 à 115 ans	0
Garçons	116 à 117 ans	0
Garçons	118 à 119 ans	0
Garçons	120 à 121 ans	0
Garçons	122 à 123 ans	0
Garçons	124 à 125 ans	0
Garçons	126 à 127 ans	0
Garçons	128 à 129 ans	0
Garçons	130 à 131 ans	0
Garçons	132 à 133 ans	0
Garçons	134 à 135 ans	0
Garçons	136 à 137 ans	0
Garçons	138 à 139 ans	0
Garçons	140 à 141 ans	0
Garçons	142 à 143 ans	0
Garçons	144 à 145 ans	0
Garçons	146 à 147 ans	0
Garçons	148 à 149 ans	0
Garçons	150 à 151 ans	0
Garçons	152 à 153 ans	0
Garçons	154 à 155 ans	0
Garçons	156 à 157 ans	0
Garçons	158 à 159 ans	0
Garçons	160 à 161 ans	0
Garçons	162 à 163 ans	0
Garçons	164 à 165 ans	0
Garçons	166 à 167 ans	0
Garçons	168 à 169 ans	0
Garçons	170 à 171 ans	0
Garçons	172 à 173 ans	0
Garçons	174 à 175 ans	0
Garçons	176 à 177 ans	0
Garçons	178 à 179 ans	0
Garçons	180 à 181 ans	0
Garçons	182 à 183 ans	0
Garçons	184 à 185 ans	0
Garçons	186 à 187 ans	0
Garçons	188 à 189 ans	0
Garçons	190 à 191 ans	0
Garçons	192 à 193 ans	0
Garçons	194 à 195 ans	0
Garçons	196 à 197 ans	0
Garçons	198 à 199 ans	0
Garçons	200 à 201 ans	0
Garçons	202 à 203 ans	0
Garçons	204 à 205 ans	0
Garçons	206 à 207 ans	0
Garçons	208 à 209 ans	0
Garçons	210 à 211 ans	0
Garçons	212 à 213 ans	0
Garçons	214 à 215 ans	0
Garçons	216 à 217 ans	0
Garçons	218 à 219 ans	0
Garçons	220 à 221 ans	0
Garçons	222 à 223 ans	0
Garçons	224 à 225 ans	0
Garçons	226 à 227 ans	0
Garçons	228 à 229 ans	0
Garçons	230 à 231 ans	0
Garçons	232 à 233 ans	0
Garçons	234 à 235 ans	0
Garçons	236 à 237 ans	0
Garçons	238 à 239 ans	0
Garçons	240 à 241 ans	0
Garçons	242 à 243 ans	0
Garçons	244 à 245 ans	0
Garçons	246 à 247 ans	0
Garçons	248 à 249 ans	0
Garçons	250 à 251 ans	0
Garçons	252 à 253 ans	0
Garçons	254 à 255 ans	0
Garçons	256 à 257 ans	0
Garçons	258 à 259 ans	0
Garçons	260 à 261 ans	0
Garçons	262 à 263 ans	0
Garçons	264 à 265 ans	0
Garçons	266 à 267 ans	0
Garçons	268 à 269 ans	0
Garçons	270 à 271 ans	0
Garçons	272 à 273 ans	0
Garçons	274 à 275 ans	0
Garçons	276 à 277 ans	0
Garçons	278 à 279 ans	0
Garçons	280 à 281 ans	0
Garçons	282 à 283 ans	0
Garçons	284 à 285 ans	0
Garçons	286 à 287 ans	0
Garçons	288 à 289 ans	0
Garçons	290 à 291 ans	0
Garçons	292 à 293 ans	0
Garçons	294 à 295 ans	0
Garçons	296 à 297 ans	0
Garçons	298 à 299 ans	0
Garçons	300 à 301 ans	0
Garçons	302 à 303 ans	0
Garçons	304 à 305 ans	0
Garçons	306 à 307 ans	0
Garçons	308 à 309 ans	0
Garçons	310 à 311 ans	0
Garçons	312 à 313 ans	0
Garçons	314 à 315 ans	0
Garçons	316 à 317 ans	0
Garçons	318 à 319 ans	0
Garçons	320 à 321 ans	0
Garçons	322 à 323 ans	0
Garçons	324 à 325 ans	0
Garçons	326 à 327 ans	0
Garçons	328 à 329 ans	0
Garçons	330 à 331 ans	0
Garçons	332 à 333 ans	0
Garçons	334 à 335 ans	0
Garçons	336 à 337 ans	0
Garçons	338 à 339 ans	0
Garçons	340 à 341 ans	0
Garçons	342 à 343 ans	0
Garçons	344 à 345 ans	0
Garçons	346 à 347 ans	0
Garçons	348 à 349 ans	0
Garçons	350 à 351 ans	0
Garçons	352 à 353 ans	0
Garçons	354 à 355 ans	0
Garçons	356 à 357 ans	0
Garçons	358 à 359 ans	0
Garçons	360 à 361 ans	0
Garçons	362 à 363 ans	0
Garçons	364 à 365 ans	0
Garçons	366 à 367 ans	0
Garçons	368 à 369 ans	0
Garçons	370 à 371 ans	0
Garçons	372 à 373 ans	0
Garçons	374 à 375 ans	0
Garçons	376 à 377 ans	0
Garçons	378 à 379 ans	0
Garçons	380 à 381 ans	0
Garçons	382 à 383 ans	0
Garçons	384 à 385 ans	0
Garçons	386 à 387 ans	0
Garçons	388 à 389 ans	0
Garçons	390 à 391 ans	0
Garçons	392 à 393 ans	0
Garçons	394 à 395 ans	0
Garçons	396 à 397 ans	0
Garçons	398 à 399 ans	0
Garçons	400 à 401 ans	0
Garçons	402 à 403 ans	0
Garçons	404 à 405 ans	0
Garçons	406 à 407 ans	0
Garçons	408 à 409 ans	0
Garçons	410 à 411 ans	0
Garçons	412 à 413 ans	0
Garçons	414 à 415 ans	0
Garçons	416 à 417 ans	0
Garçons	418 à 419 ans	0
Garçons	420 à 421 ans	0
Garçons	422 à 423 ans	0
Garçons	424 à 425 ans	0
Garçons	426 à 427 ans	0
Garçons	428 à 429 ans	0
Garçons	430 à 431 ans	0
Garçons	432 à 433 ans	0
Garçons	434 à 435 ans	0
Garçons	436 à 437 ans	0
Garçons	438 à 439 ans	0
Garçons	440 à 441 ans	0
Garçons	442 à 443 ans	0
Garçons	444 à 445 ans	0
Garçons	446 à 447 ans	0
Garçons	448 à 449 ans	0
Garçons	450 à 451 ans	0
Garçons	452 à 453 ans	0
Garçons	454 à 455 ans	0
Garçons	456 à 457 ans	0
Garçons	458 à 459 ans	0
Garçons	460 à 461 ans	0
Garçons	462 à 463 ans	0
Garçons	464 à 465 ans	0
Garçons	466 à 467 ans	0
Garçons	468 à 469 ans	0
Garçons	470 à 471 ans	0
Garçons	472 à 473 ans	0
Garçons	474 à 475 ans	0
Garçons	476 à 477 ans	0
Garçons	478 à 479 ans	0
Garçons	480 à 481 ans	0
Garçons	482 à 483 ans	0
Garçons	484 à 485 ans	0
Garçons	486 à 487 ans	0
Garçons	488 à 489 ans	0
Garçons	490 à 491 ans	0
Garçons	492 à 493 ans	0
Garçons	494 à 495 ans	0
Garçons	496 à 497 ans	0
Garçons	498 à 499 ans	0
Garçons	500 à 501 ans	0
Garçons	502 à 503 ans	0
Garçons	504 à 505 ans	0
Garçons	506 à 507 ans	0
Garçons	508 à 509 ans	0
Garçons	510 à 511 ans	0
Garçons	512 à 513 ans	0
Garçons	514 à 515 ans	0
Garçons	516 à 517 ans	0
Garçons	518 à 519 ans	0
Garçons	520 à 521 ans	0
Garçons	522 à 523 ans	0
Garçons	524 à 525 ans	0
Garçons	526 à 527 ans	0
Garçons	528 à 529 ans	0
Garçons	530 à 531 ans	0
Garçons	532 à 533 ans	0
Garçons	534 à 535 ans	0
Garçons	536 à 537 ans	0
Garçons	538 à 539 ans	0
Garçons	540 à 541 ans	0
Garçons	542 à 543 ans	0
Garçons	544 à 545 ans	0
Garçons	546 à 547 ans	0
Garçons	548 à 549 ans	0
Garçons	550 à 551 ans	0
Garçons	552 à 553 ans	0
Garçons	554 à 555 ans	0
Garçons	556 à 557 ans	0
Garçons	558 à 559 ans	0
Garçons	560 à 561 ans	0
Garçons	562 à 563 ans	0
Garçons	564 à 565 ans	0
Garçons	566 à 567 ans	0
Garçons	568 à 569 ans	0
Garçons	570 à 571 ans	0
Garçons	572 à 573 ans	0
Garçons	574 à 575 ans	0
Garçons	576 à 577 ans	0
Garçons	578 à 579 ans	0
Garçons	580 à 581 ans	0
Garçons	582 à 583 ans	0
Garçons	584 à 585 ans	0
Garçons	586 à 587 ans	0
Garçons	588 à 589 ans	0
Garçons	590 à 591 ans	0
Garçons	592 à 593 ans	0
Garçons	594 à 595 ans	0
Garçons	596 à 597 ans	0
Garçons	598 à 599 ans	0
Garçons	600 à 601 ans	0
Garçons	602 à 603 ans	0
Garçons	604 à 605 ans	0
Garçons	606 à 607 ans	0
Garçons	608 à 609 ans	0
Garçons	610 à 611 ans	0
Garçons	612 à 613 ans	0
Garçons	614 à 615 ans	0
Garçons	616 à 617 ans	0
Garçons	618 à 619 ans	0
Garçons	620 à 621 ans	0
Garçons	622 à 623 ans	0
Garçons	624 à 625 ans	0
Garçons	626 à 627 ans	0
Garçons	628 à 629 ans	0
Garçons	630 à 631 ans	0
Garçons	632 à 633 ans	0
Garçons	634 à 635 ans	0
Garçons	636 à 637 ans	0
Garçons	638 à 639 ans	0
Garçons	640 à 641 ans	0
Garçons	642 à 643 ans	0
Garçons	644 à 645 ans	0
Garçons	646 à 647 ans	0
Garçons	648 à 649 ans	0
Garçons	650 à 651 ans	0

TABLE

DE LA PREMIÈRE PARTIE

				Pages.
INTRODUCTION.				1
1. MAISON PRIVÉE	Versailles (France)	M. Petit, architecte	Pl. 1	5
2. MAISON PRIVÉE	Bâle (Suisse)		Pl. 2 et 3	5
3. VILLA	Près Scheveningen (Hollande)		Pl. 4 à 6	6
4. HOTEL PRIVÉ	Paris-Passy (France)	M. Mahot, architecte	Pl. 7 à 9	6
5. MAISON A LOYER	Châlons-sur-Saône (France)	M. F. Narjoux, architecte	Pl. 10 à 12	7
6. VILLA	Palaiseau (France)	M. Sorets, architecte	Pl. 13	8
7. MAISON DE CAMPAGNE	Près Bourg (France)	M. Ed. Corroyer, architecte	Pl. 14 à 16	8
8. HABITATIONS DE FERMIERS (GAARD)	Nyborg (Danemark)		Pl. 17 et 18	9
9. MAISON A LOYER	Hambourg (Allemagne)		Pl. 19 et 20	9
10. MAISON DE CAMPAGNE	Près Grasse (France)	M. Weniger, architecte	Pl. 21	10
11. HOTEL PRIVÉ	Paris (France)	M. Hugelin, architecte	Pl. 22 à 25	10
12. MAISON DE JARDINIER	Clagny-Versailles (France)	M. Félix Narjoux, architecte	Pl. 26	11
MAISON DE PAYSAN	Colpo (France)	M. Chenantais, architecte	Pl. 26	11
13. VILLA	Pau (France)	M. Lafolloye, architecte	Pl. 27 à 30	11
14. MAISON PRIVÉE	Liège (Belgique)		Pl. 31	13
15. VILLA	Sur le lac de Garde (Italie)		Pl. 32 à 34	13
16. MAISON PRIVÉE	La Haye (Hollande)		Pl. 35	13
17. MAISON PRIVÉE	Hanovre (Allemagne)		Pl. 36 et 37	14
18. VILLA	Neuilly (France)	M. Labrouste, architecte	Pl. 38 à 40	14
19. VILLA	Deauville (France)	M. F. Hoffbauer, architecte	Pl. 41	15
20. MAISON PRIVÉE	Paris (France)	M. Sorets, architecte	Pl. 42	15
21. MAISON DE PAYSAN	Chaulgnes (France)		Pl. 43	15
22. MAISON PRIVÉE	Harrow-Weald (Angleterre)	M. Norman-Shaw, architecte	Pl. 44 à 46	15
23. MAISON PRIVÉE	Cardiff (Angleterre)	M. Burgess, architecte	Pl. 47 à 49	16
24. VILLA	Houlgate (France)	M. Auburtin, architecte	Pl. 50 à 52	17
25. MAISON DE CAMPAGNE	Près Helsinborg (Suède)		Pl. 53 à 56	17
26. MAISON PRIVÉE	Frédéricksberg - Copenhague (Danemark)		Pl. 57 à 60	18
27. VILLA	Aulnaye (France)	M. Vaudremer, architecte	Pl. 61	18
28. MAISON A LOYER	Paris (France)	M. Viollet-le-Duc, architecte	Pl. 62 à 64	19
29. HOTEL DE VOYAGEURS	Altona (Allemagne)		Pl. 65 à 69	19
30. MAISON DE FERMIERS	Près Ostende (Belgique)	M. Horeau, architecte	Pl. 70	20

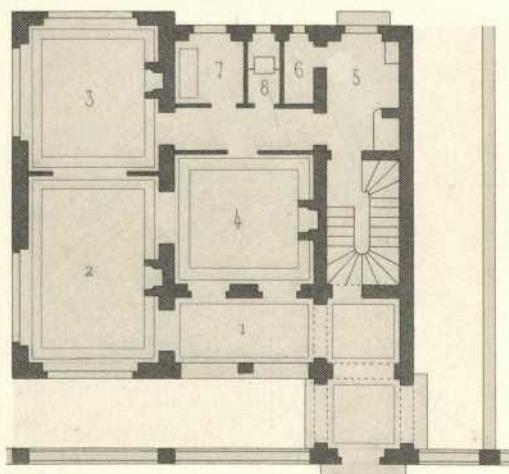
31. MAISON PRIVÉE	Valence (France)	M. Bulot, architecte	Pl. 71 à 73	20
32. MAISON DE CAMPAGNE	Dornach (Alsace)	M. Hugelin, architecte	Pl. 74 à 77	21
33. MAISON PRIVÉE	Paris (France)	M. Roguet, architecte	Pl. 78	21
34. VILLA	Passy-Paris (France)	M. Equer, architecte	Pl. 79 et 80	21
35. MAISON DE CAMPAGNE	Près Montrond (France)	M. A. de Baudot, architecte	Pl. 81 à 85	22
36. HOTEL PRIVÉ	Paris (France)	M. Bruneau, architecte	Pl. 86 et 87	22
37. MAISON A LOYER	Chamonix (France)	Pl. 88 et 89	23
38. MAISON PRIVÉE	Amsterdam (Hollande)	M. Coypers	Pl. 90	23
39. HOTEL PRIVÉ	Paris (France)	M. M. Ouradou	Pl. 91 et 92	24
40. MAISON PRIVÉE	Épernay (France)	M. Cordier	Pl. 93 et 94	24
41. COTTAGE	Hatherop (Angleterre)	M. Wilkinson	Pl. 95	24
42. COTTAGE	Pignell-Lodge (Angleterre)	M. Wilkinson	Pl. 96	24
43. VILLA	Près Namur (Belgique)	M. Rouvet	Pl. 97 et 98	25
44. VILLA	San-Remo (Italie)	M. F. Narjoux	Pl. 99 et 100	25

FIN DE LA TABLE DE LA PREMIÈRE PARTIE.



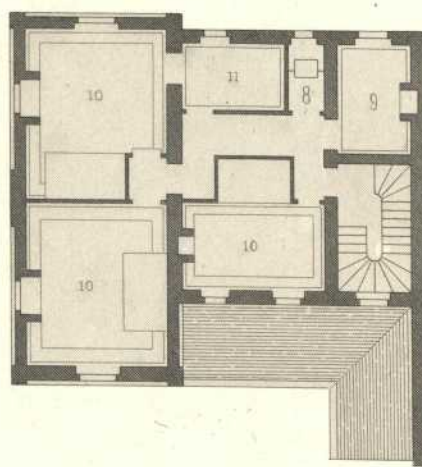
ELEVATION SUR L'AVENUE

LEGENDE



PLAN DU REZ DE CHAUSSEE

- 1 Vestibule Galerie
- 2 Salon
- 3 Cabinet de travail
- 4 Salle à manger
- 5 Cuisine
- 6 Office
- 7 Salle de bain
- 8 Water-closets
- 9 Lingerie
- 10 Chambres à coucher
- 11 Cabinet de toilette



PLAN DU PREMIER ETAGE

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Metres

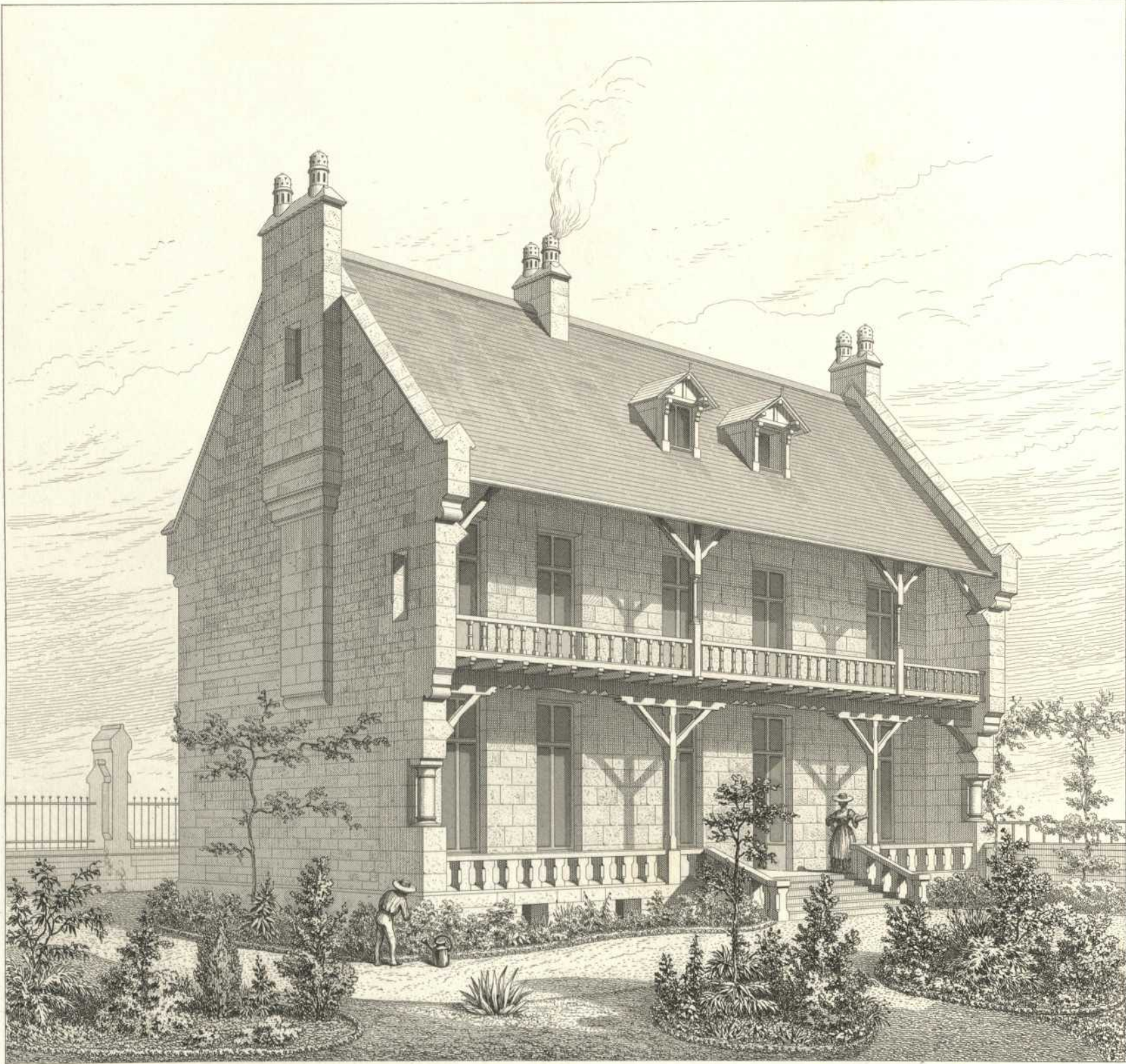
A. Simil del.

MAISON PRIVEE
A VERSAILLES (SEINE-ET-OISE)

V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs

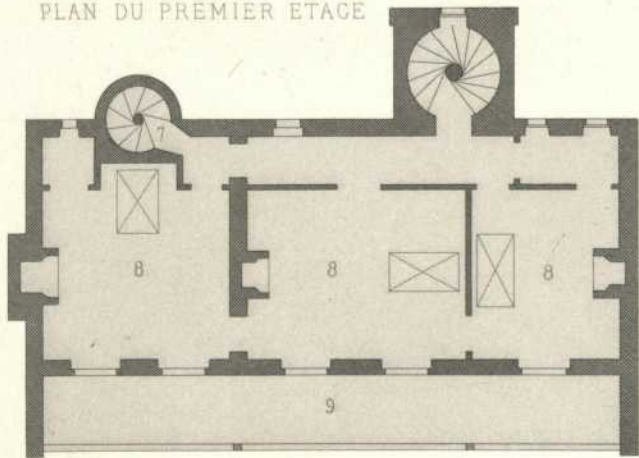
Imp. Lemercier et C^{ie} Paris



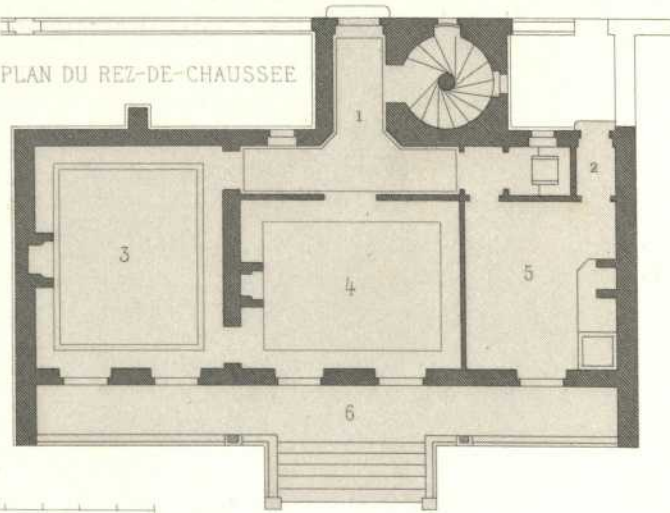


ELEVATION SUR LE JARDIN

PLAN DU PREMIER ETAGE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



- 1 Entrée
- 2 Entrée de service
- 3 Salon
- 4 Salle à manger
- 5 Cuisine

Echelle 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres

- 6 Galerie couverte
- 7 Escalier des Combles
- 8 Chambres à coucher
- 9 Balcon couvert

T. Hoffbauer del.

MAISON PRIVEE
A BALE (SUISSE)

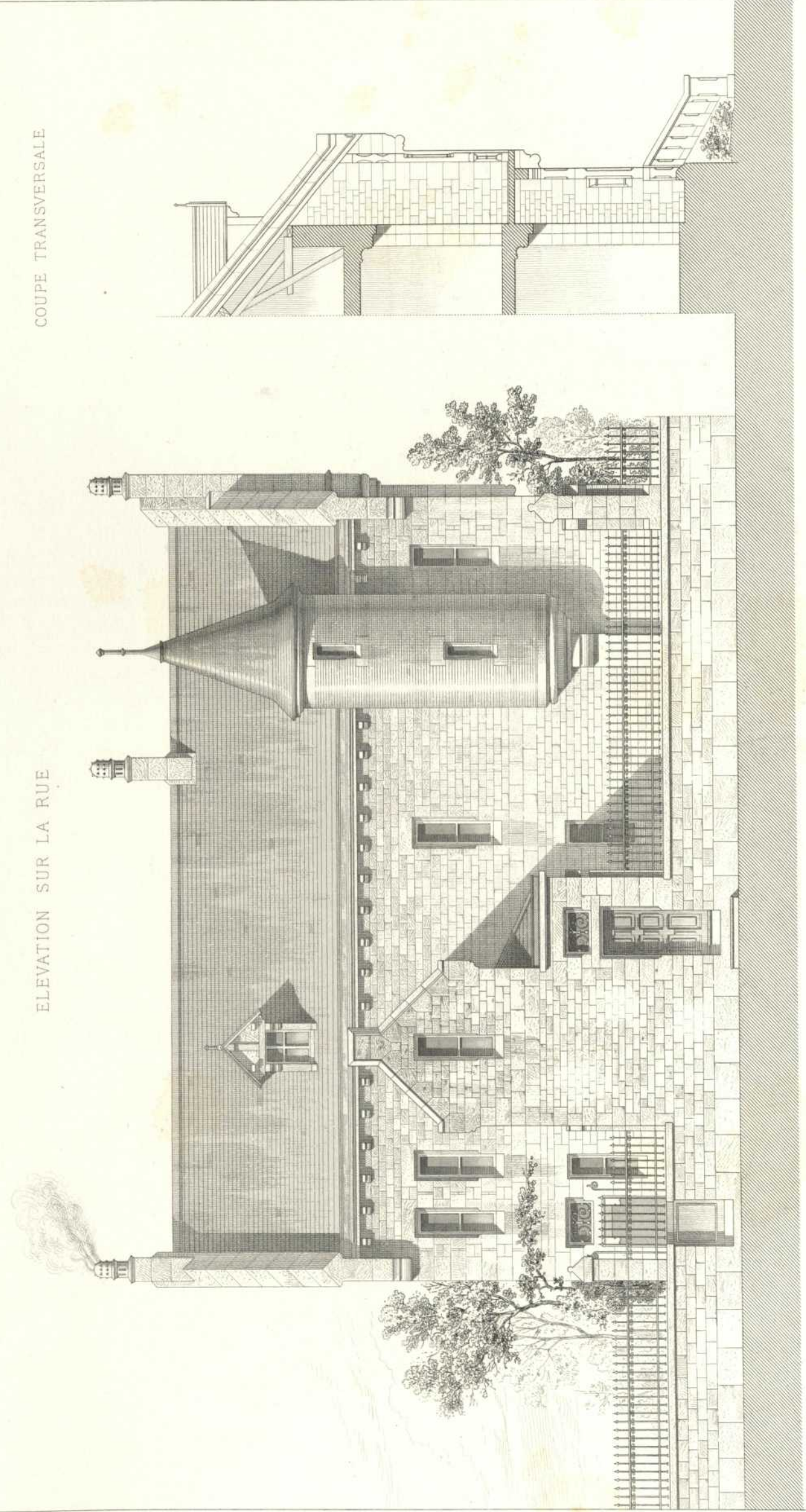
V° A MOREL et C^{ie} Editeurs

Imp Lemercier et C^{ie} Paris



COUPE TRANSVERSALE

ELEVATION SUR LA RUE



Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 8 Mètres

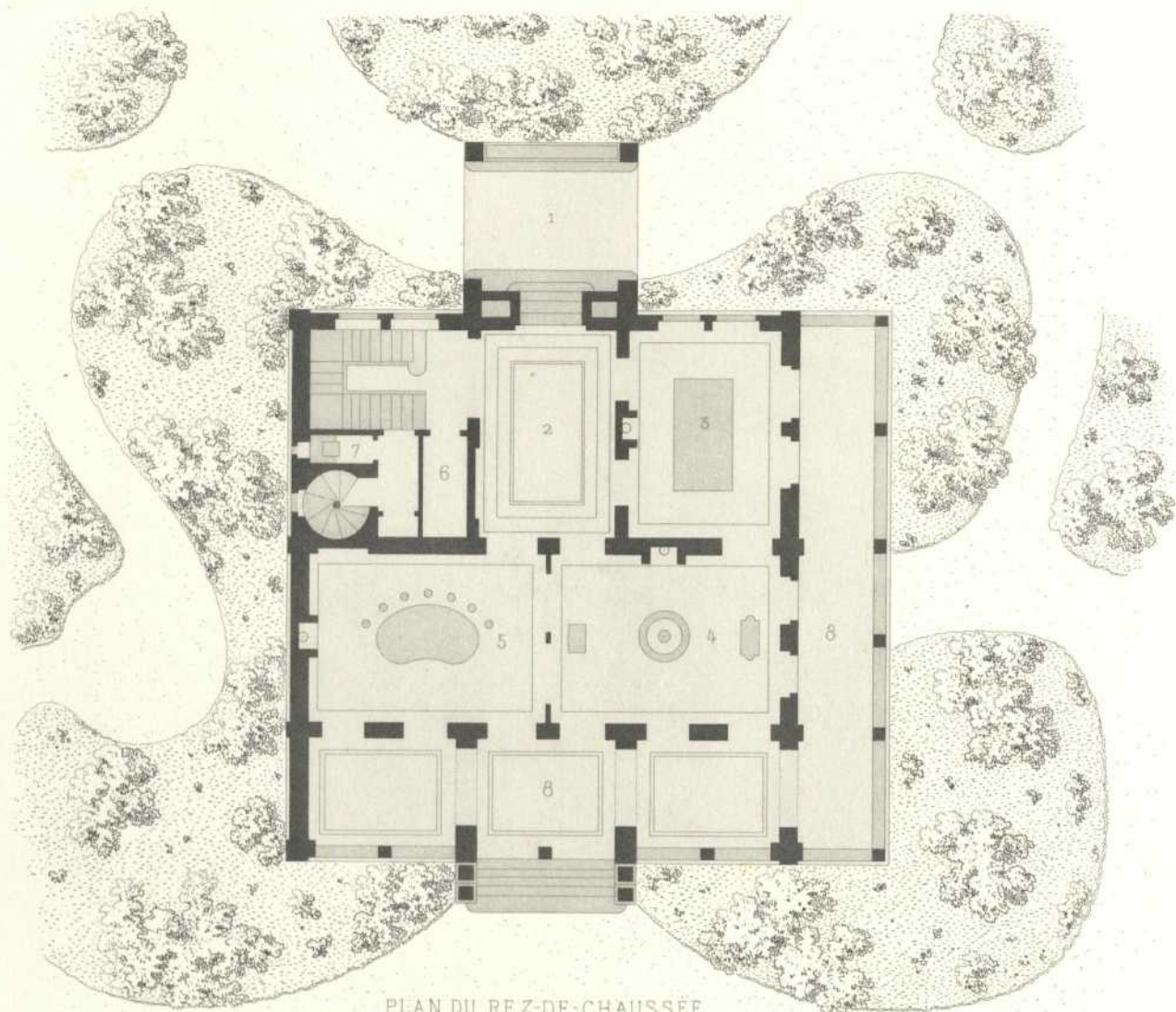
T. Hoffbauer del.

MAISON PRIVEE
A BALE (SUISSE)

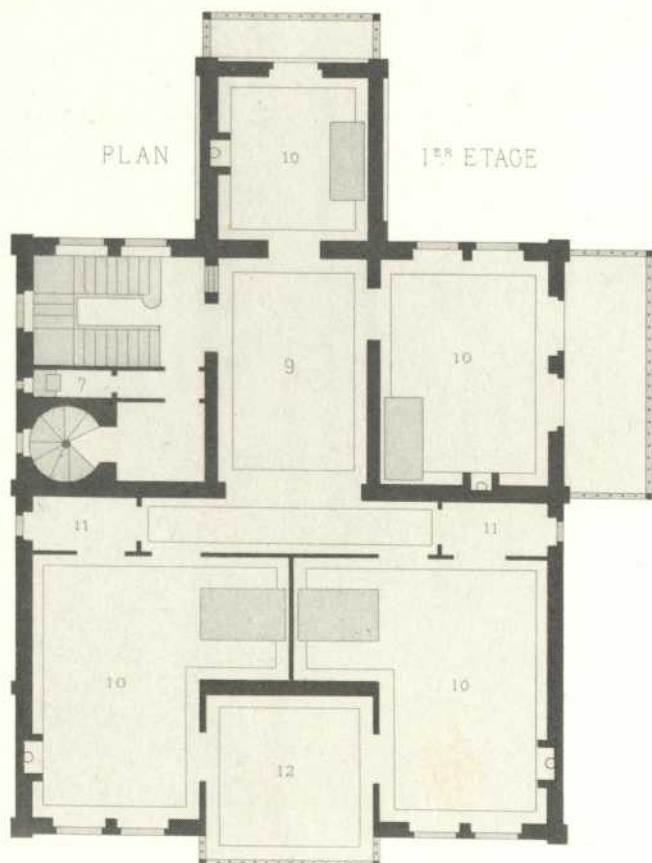
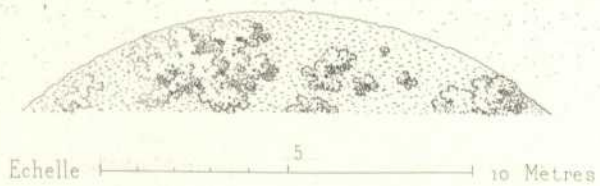
V^e A. MOREL et C^{ie} Editeurs

Imp. Lemerrier et C^{ie} Paris





PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN 1^{er} ETAGE

- 1 Descente de voitures
- 2 Vestibule
- 3 Salle de Billard
- 4 Salon
- 5 Salle à manger
- 6 Débarras

- 7 Water closets
- 8 Galerie couverte
- 9 Antichambre
- 10 Chambres à coucher
- 11 Cabinets de toilette
- 12 Loge

G. Hefflein del.



VILLA
PRES SCHEVENINGEN (HOLLANDE)

HABITATIONS MODERNES

ELEVATION SUR LA MER



Roulet del.

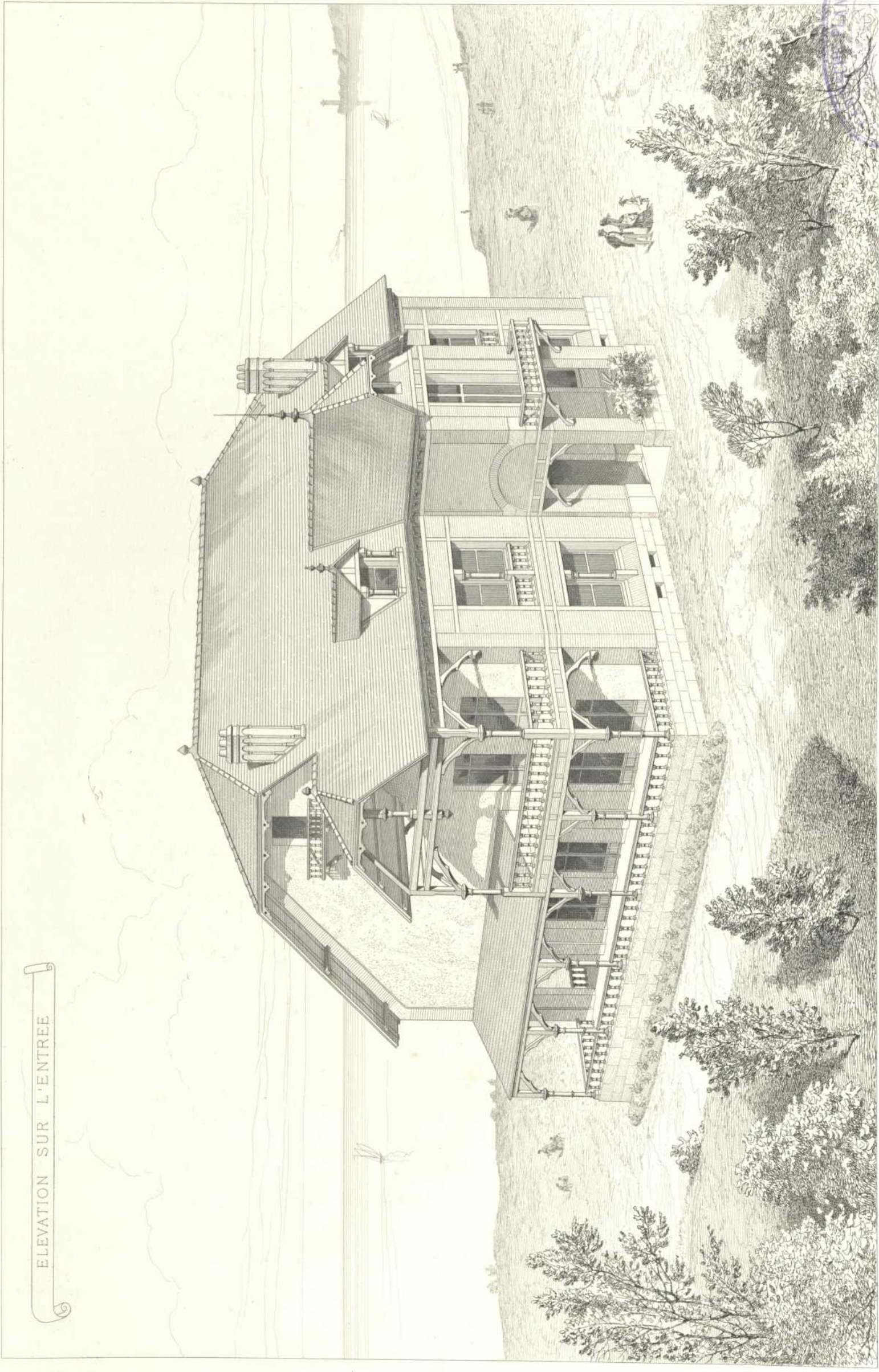


VILLA
PRES SCHEVENINGEN (HOLLANDE)

Imp. Lemerle et C^{ie} Paris

M^r A. MOREL et C^{ie} Éditeurs

ELEVATION SUR L'ENTREE



T. Hoffbauer del.

DRUCK
VON
FRANKMAYER
Cupplungstr. - Ecke S. -
BERLIN

VILLA

PRES SCHEVENINGEN (HOLLANDE)

V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs

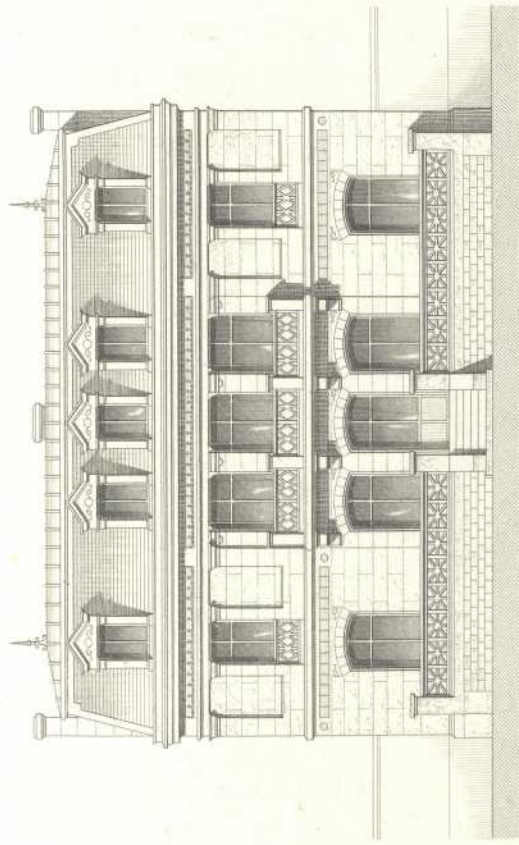
Imp. Lemercier et C^{ie} Paris

LEGENDE

- 1 — Vestibule
- 2 — Salon
- 3 — Salle à manger
- 4 — Cabinet de travail
- 5 — Office
- 6 — Escalier descend. au Sous-sol.

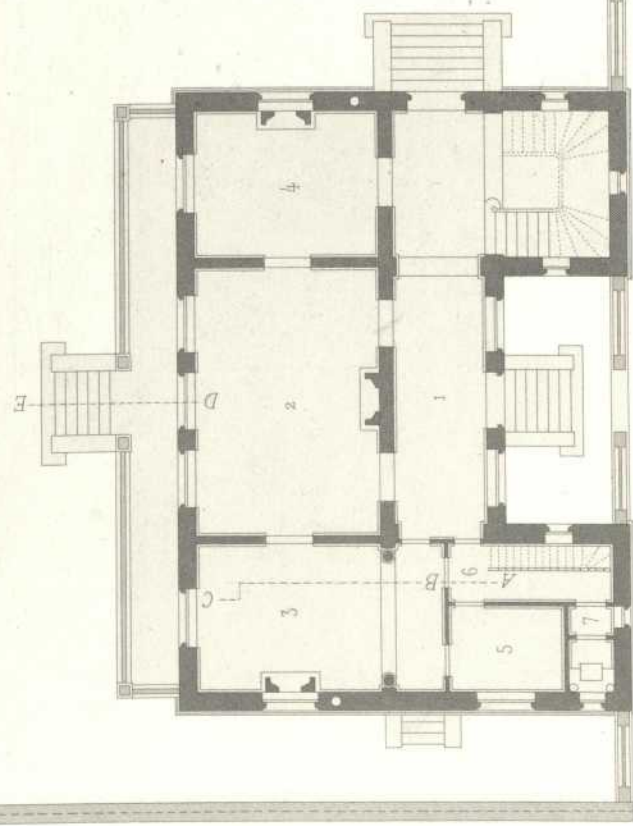
LEGENDE

- 7 — Water-closet
- 8 — Antichambre
- 9 — Grand cabinet de travail
- 10 — Chambres à coucher
- 11 — Cabinet de toilette
- 12 — Salle de bain
- 13 — Communs

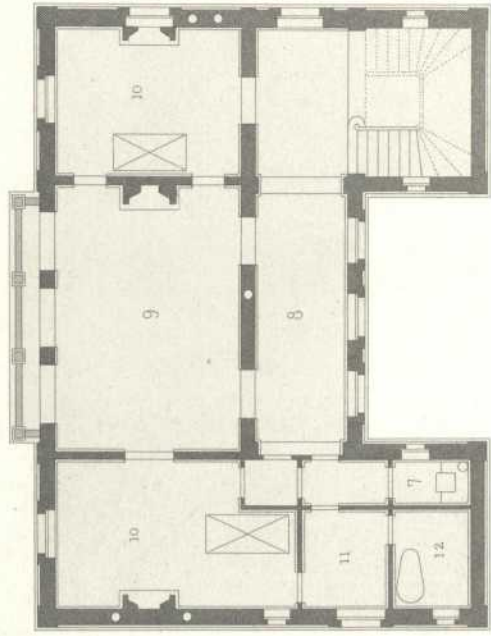


ELEVATION SUR LE JARDIN

PLAN DU REZ DE CHAUSSEE



PLAN DU PREMIER ETAGE



Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 15 20 Mètres

Cote del.

M^r MAHOT, ARCHITECTE

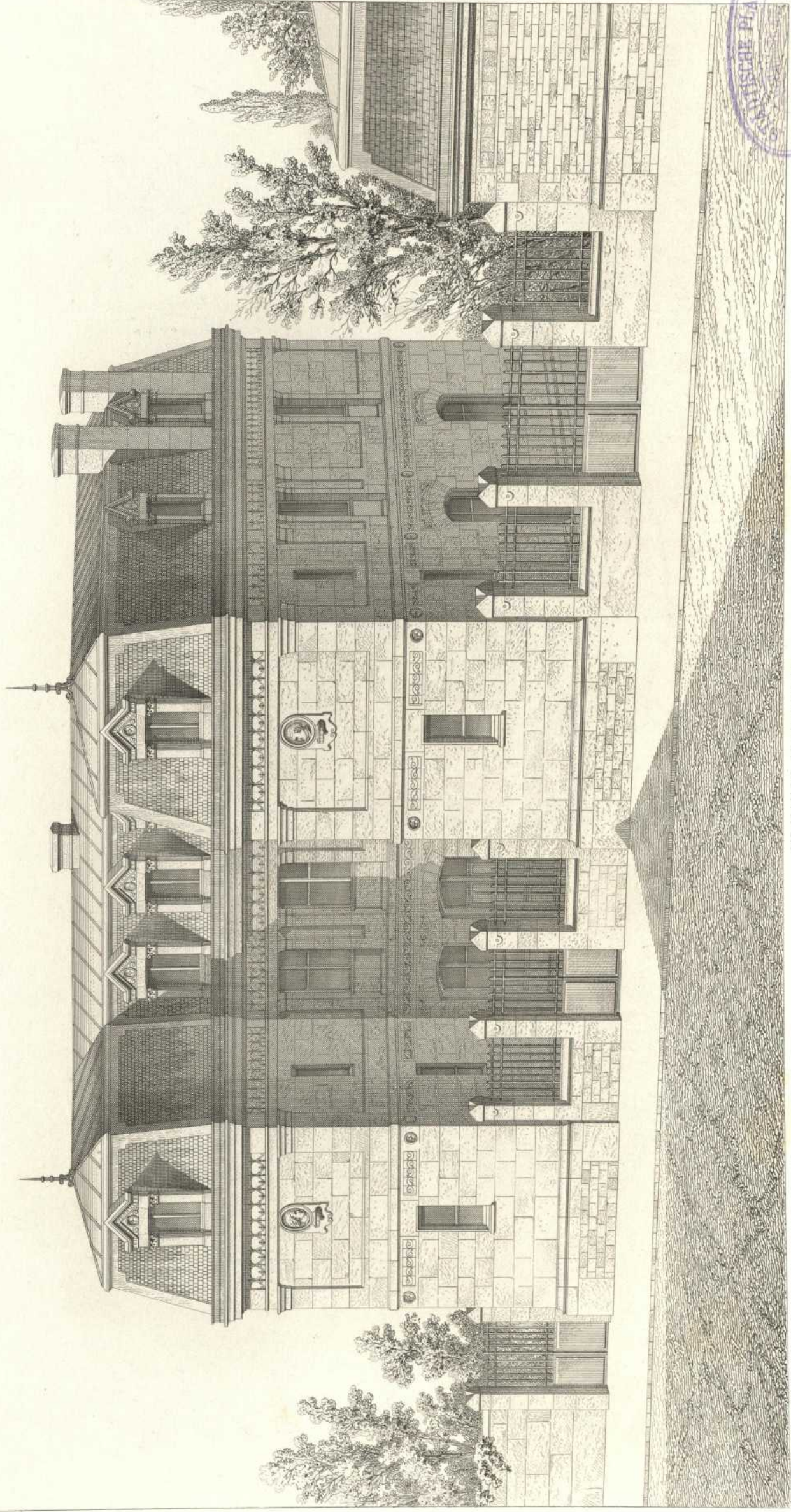
HOTEL PRIVE
A PARIS

V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs

Imp. Lemerrier et C^{ie} Paris



ELEVATION SUR LA RUE



Cois del.

M^r MAHOT ARCHITECTE

HOTEL PRIVE

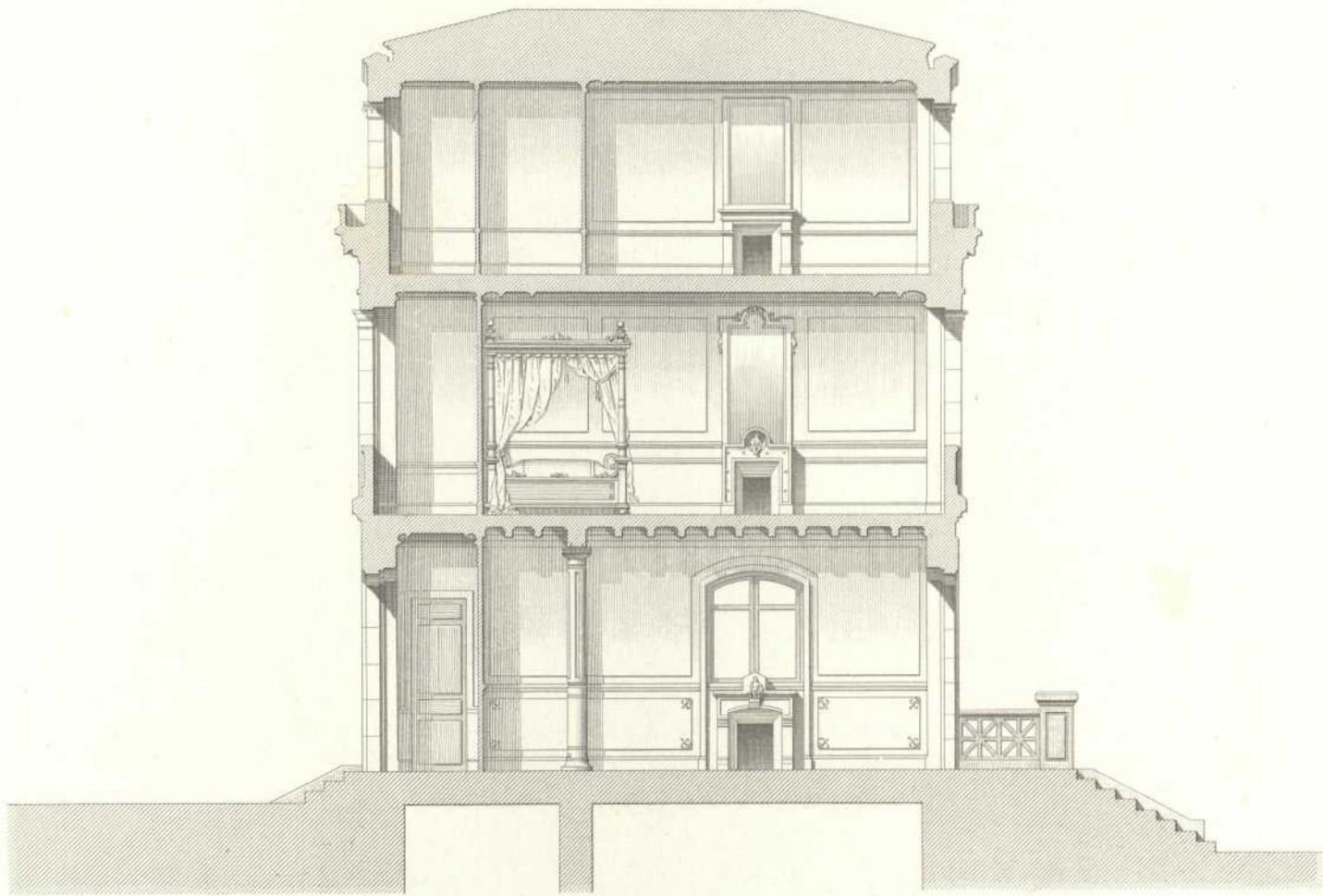
A PARIS



V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

COUPE SUR A. B. C. D. E

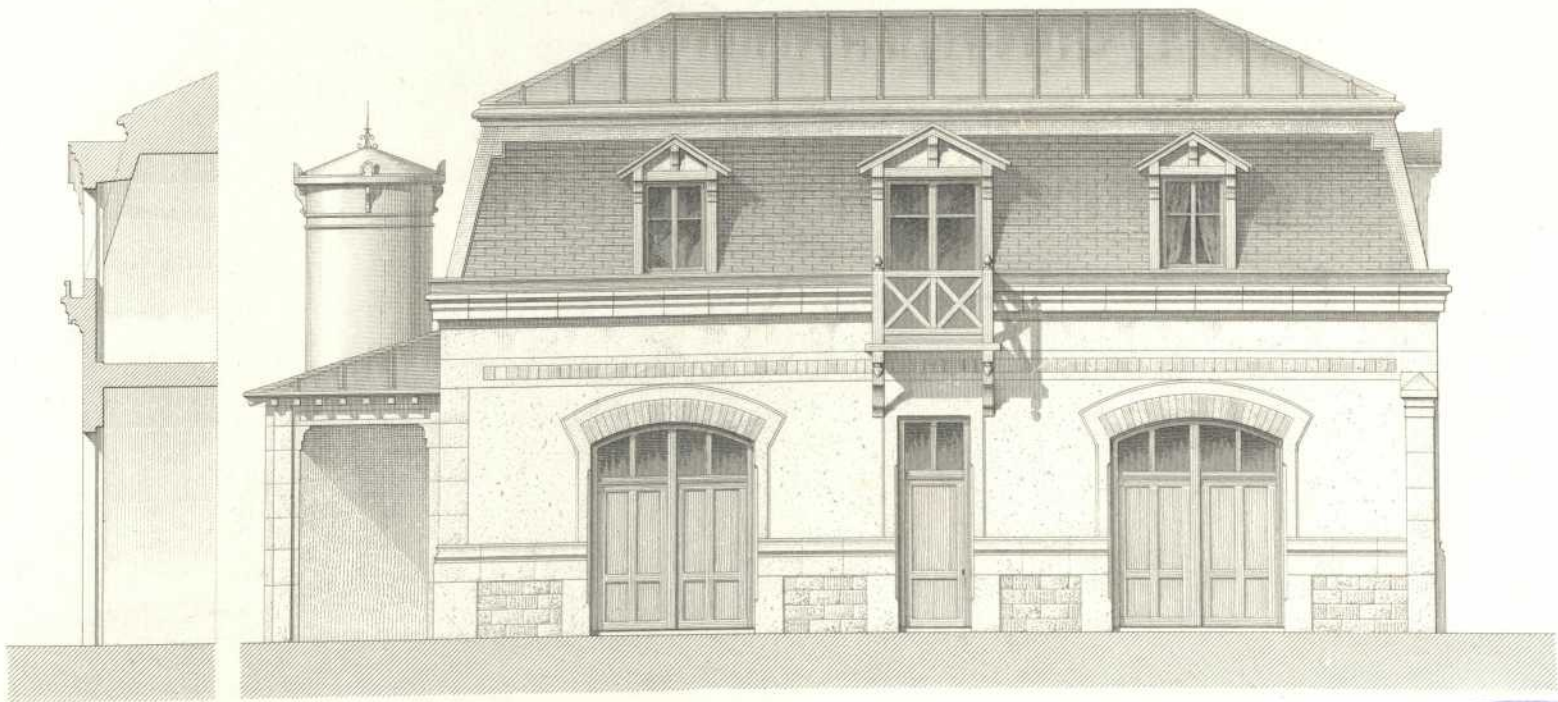


Echelle de 0 1 2 3 4 5 Mètres

BATIMENT DES ECURIES

COUPE

ELEVATION



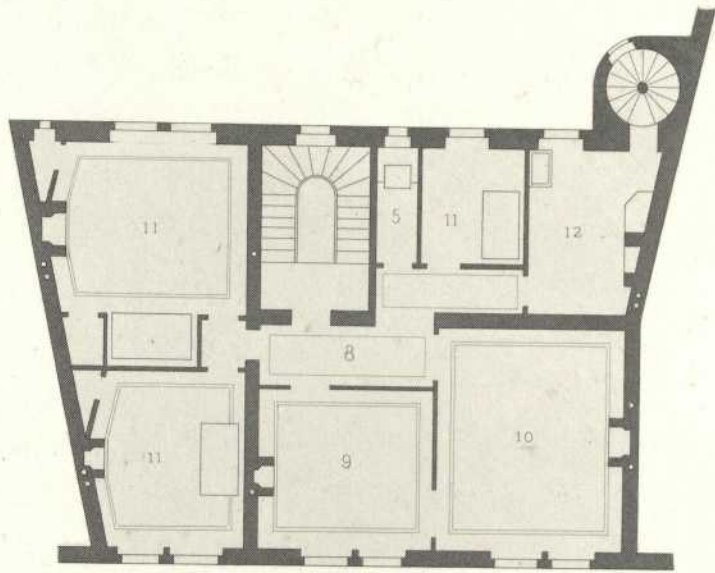
Coic del.

M^r MAHOT ARCHITECTE



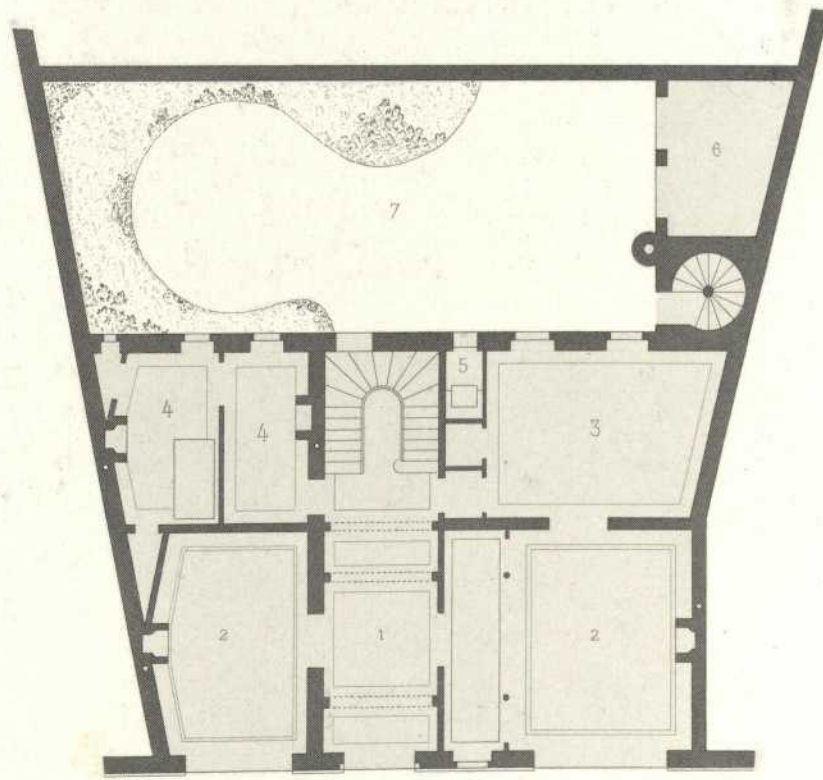
HOTEL PRIVE

A PARIS



PLAN DES ETAGES

- | | | | |
|---|------------------|----|--------------------|
| 1 | Entrée | 7 | Cour |
| 2 | Magasins | 8 | Antichambre |
| 3 | Arrière magasins | 9 | Salle à manger |
| 4 | Concierge | 10 | Salon |
| 5 | Water closets | 11 | Chambres à coucher |
| 6 | Hangard | 12 | Cuisine |



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Echelle de 0 1 2 3 4 6 8 10 12 Metres.

F. Narjoux del.

M^r FELIX NARJOUX ARCHITECTE

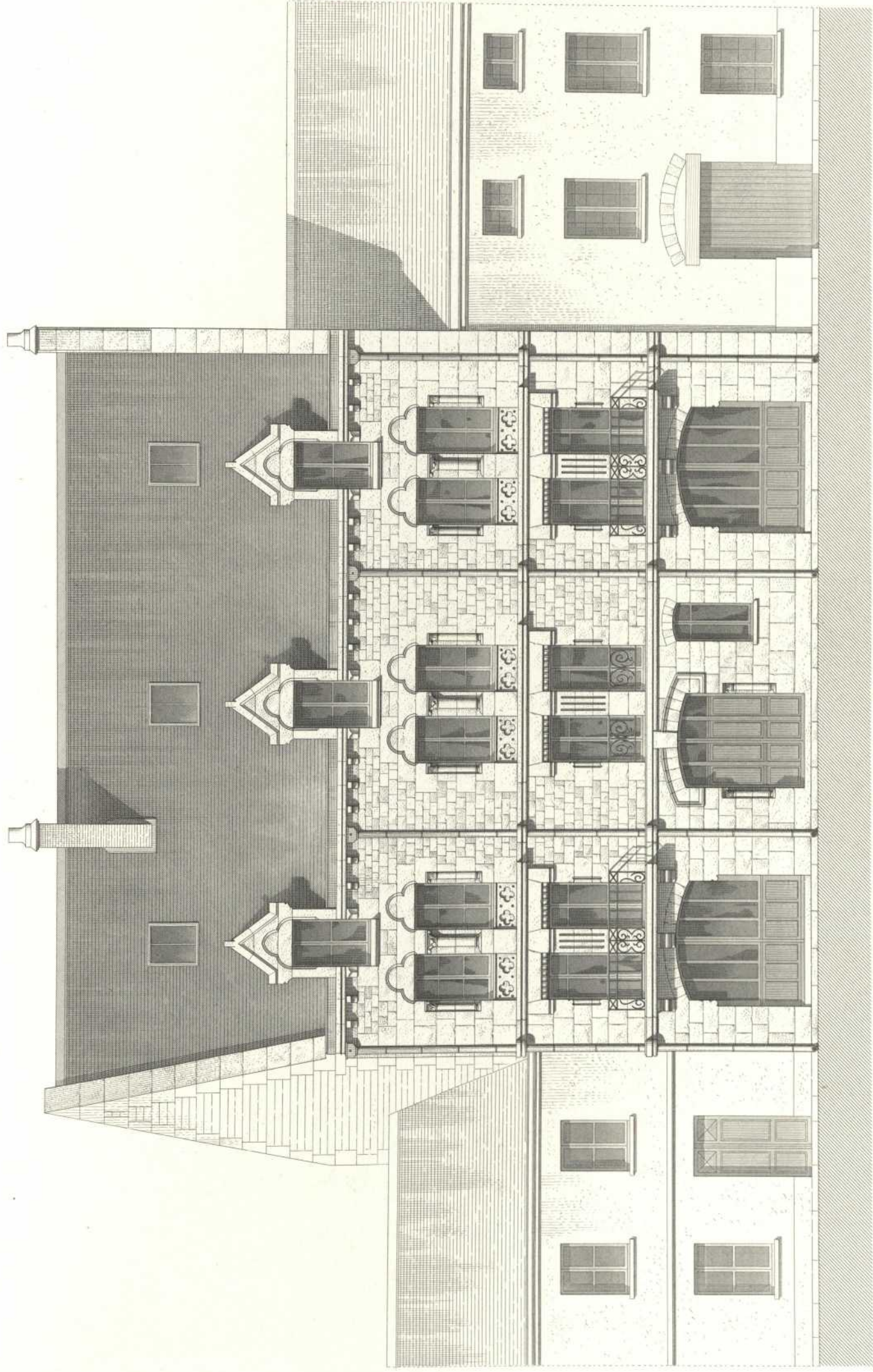
MAISON A LOYER

A CHALON S.-M. (SAONE & LOIRE)

V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.



Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.



Echelle de 0 à 10 Mètres

ELEVATION SUR LA RUE

Mignan del.

M^r FELIX NARJOUX, ARCH^{te}

MAISON A LOYER
A CHALON (SAONE-ET-LOIRE)

V^{rs} A. MOREL et C^{ie} Editeurs



Imp. Lemercier et C^{ie} Paris

DETAIL DE LA STRUCTURE



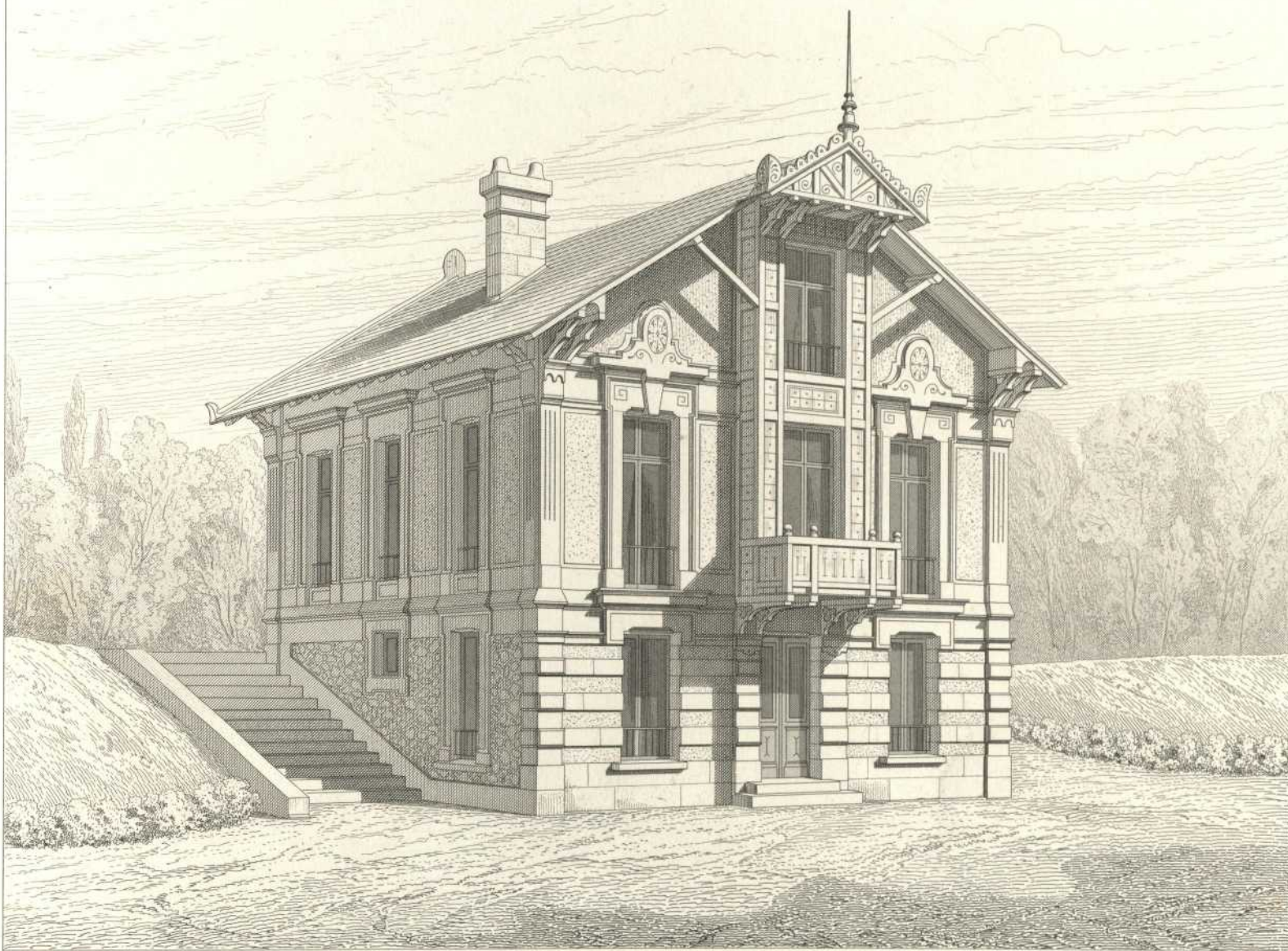
F. Narjoux del.

M^r FELIX NARJOUX ARCHITECTE



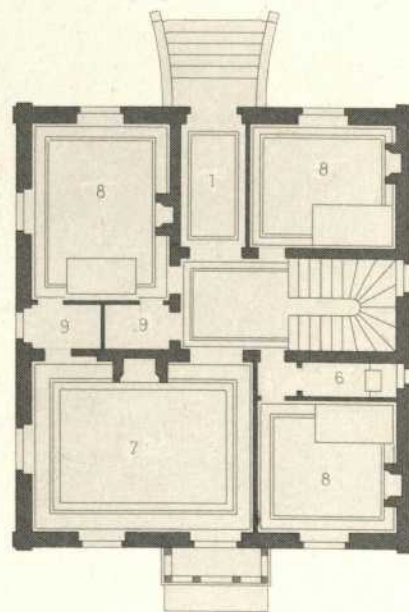
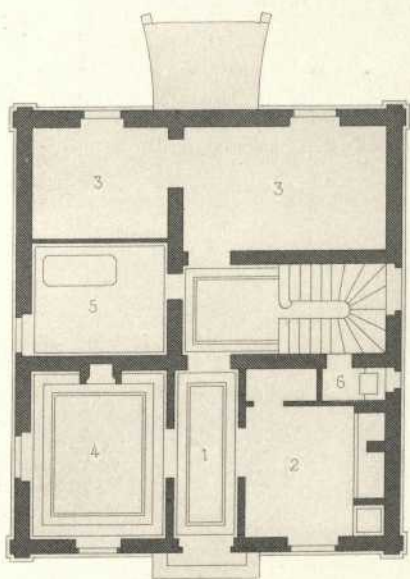
MAISON A LOYER
A CHALON (SAONE-ET-LOIRE)

ELEVATION PRINCIPALE



PLAN DU DEMI SOUS-SOL

PLAN DU REZ DE CHAUSSEE



- 1 Vestibules
- 2 Cuisine
- 3 Caves
- 4 Salle à manger
- 5 Salle de bain
- 6 Water-Closets
- 7 Salon
- 8 Chambres à coucher
- 9 Cabinets de toilette

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 8 10 Mètres.



H. Mignan del.

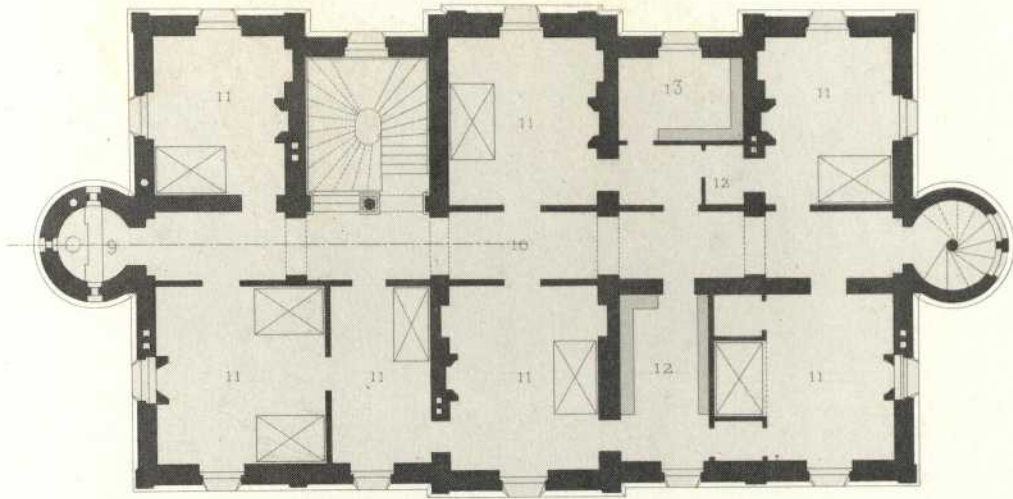
M^r SORETS ARCHITECTE

VILLA
A PALAISEAU (SEINE & OISE)

V^o A MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemerle et C^{ie} Paris.

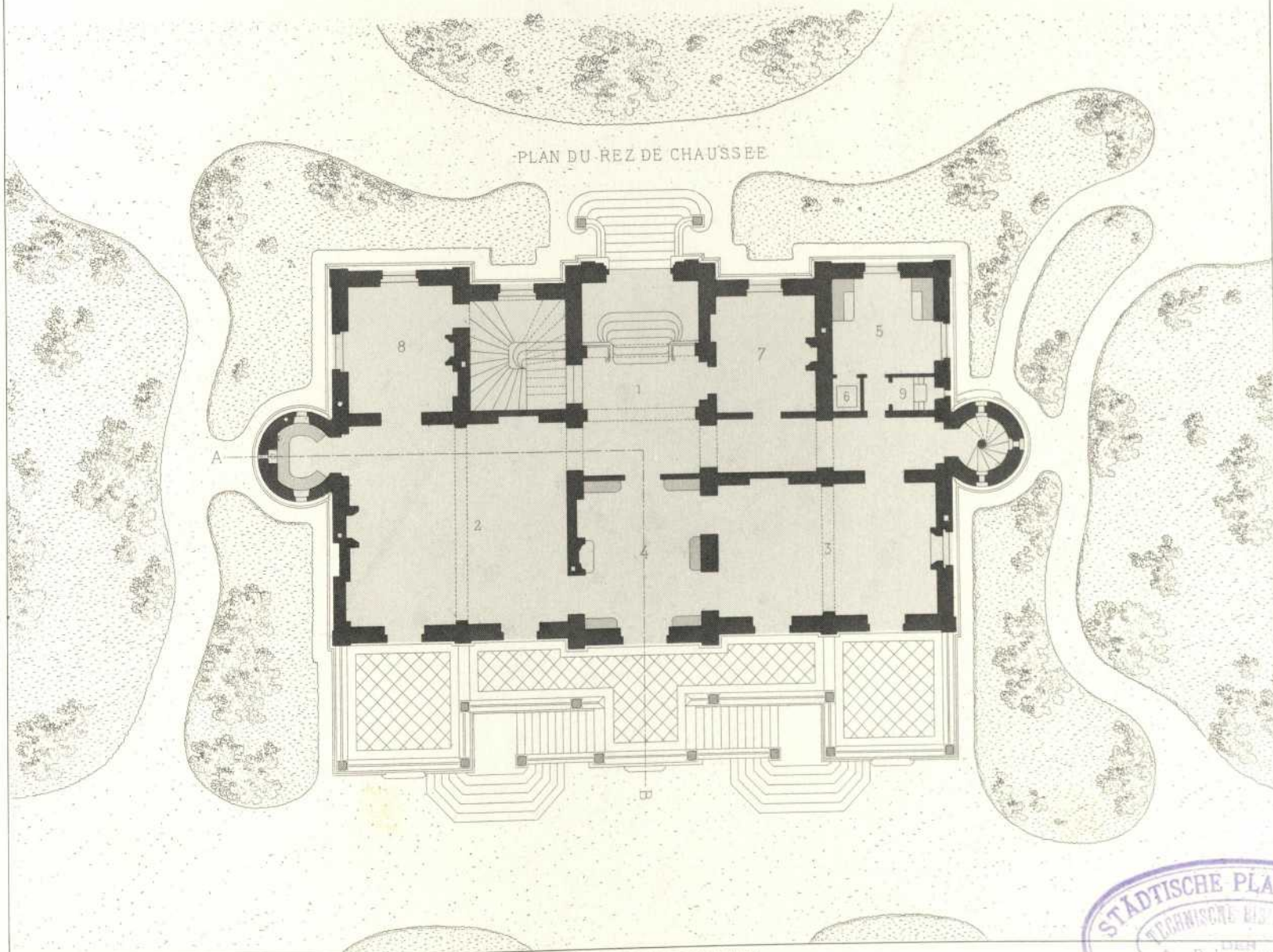
PLAN DU 1^{er} ETAGE



- | | | | | | |
|---|-------------------|---|--------------------|----|----------------------|
| 1 | Entrée. Vestibule | 5 | Office | 10 | Galerie |
| 2 | Salon | 6 | Monte-plats | 11 | Chambres à coucher |
| 3 | Salle à manger | 7 | Salle d'attente | 12 | Cabinets de toilette |
| 4 | Petit salon | 8 | Cabinet de travail | 13 | Lingerie |
| | | 9 | Water-closets | | |

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres.

PLAN DU REZ DE CHAUSSEE



Burger del.

M^r ED CORROYER ARCHIT^e



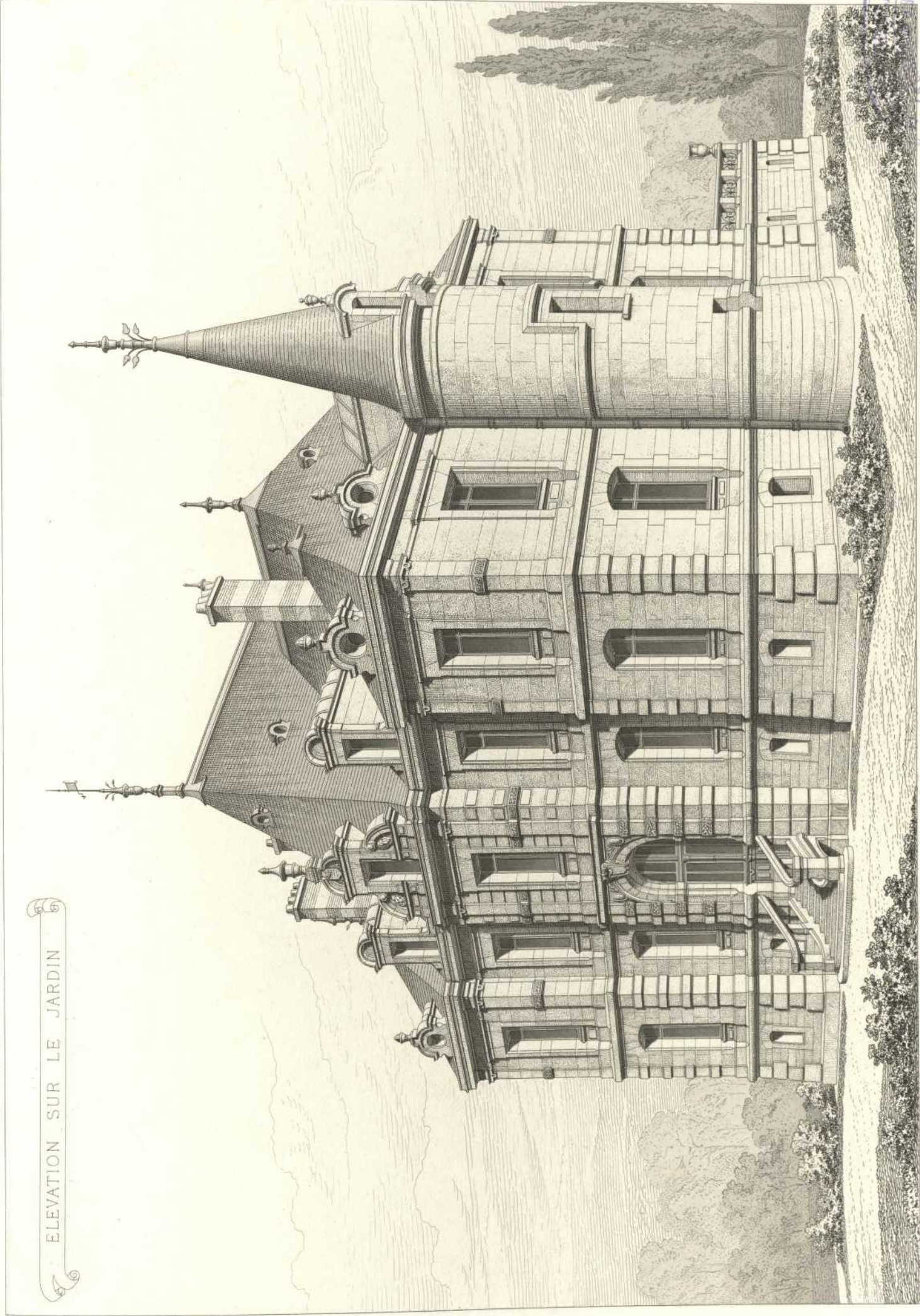
MAISON DE CAMPAGNE

PRES BOURG_(AIN)

V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

ELEVATION SUR LE JARDIN



E. Corroyer del.

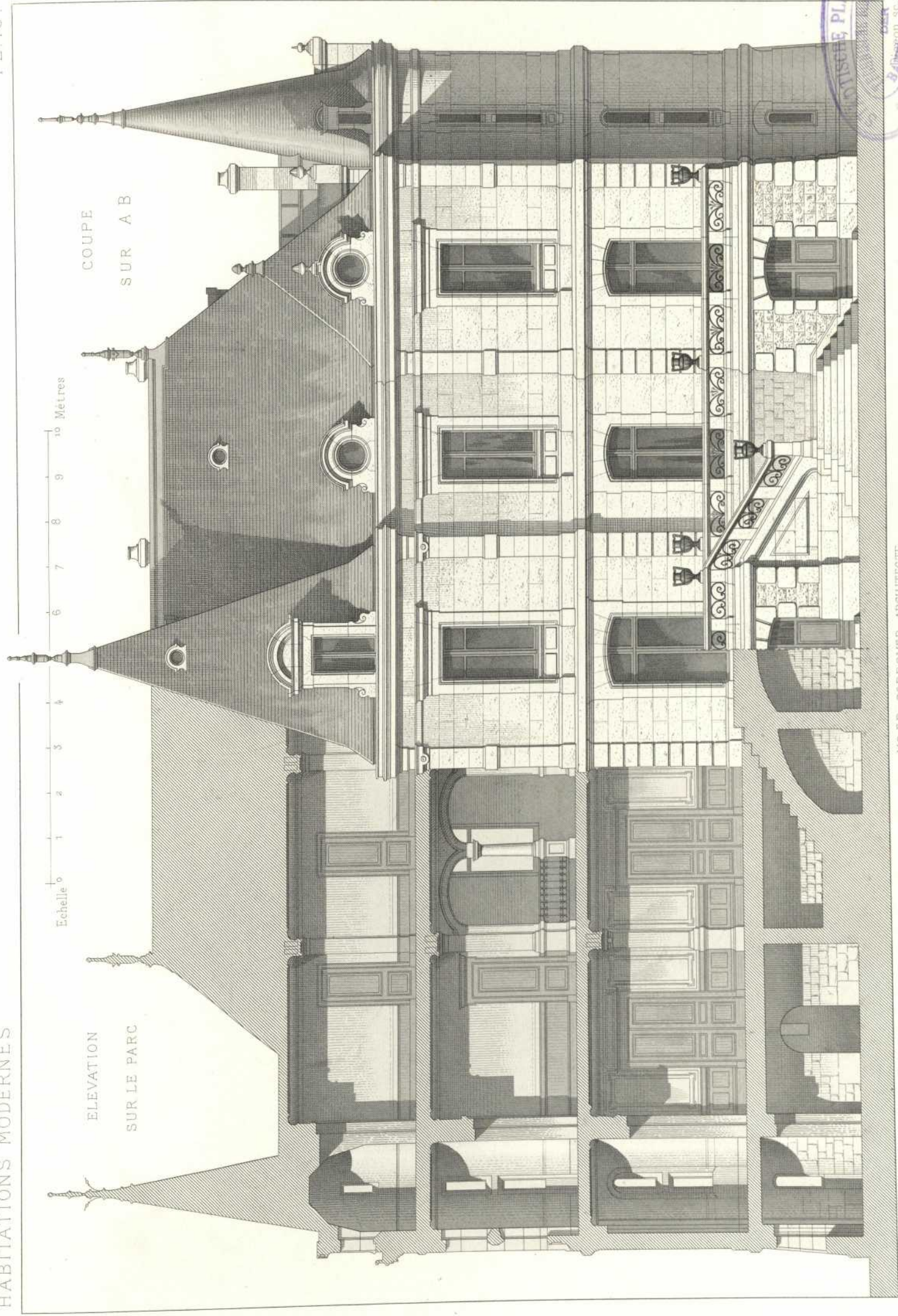
M^e ED. CORROYER, ARCHITECTE

MAISON DE CAMPAGNE
PRES BOURG (AIN)



V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris



G. Burger del.

M^r ED. CORROYER ARCHITECTE

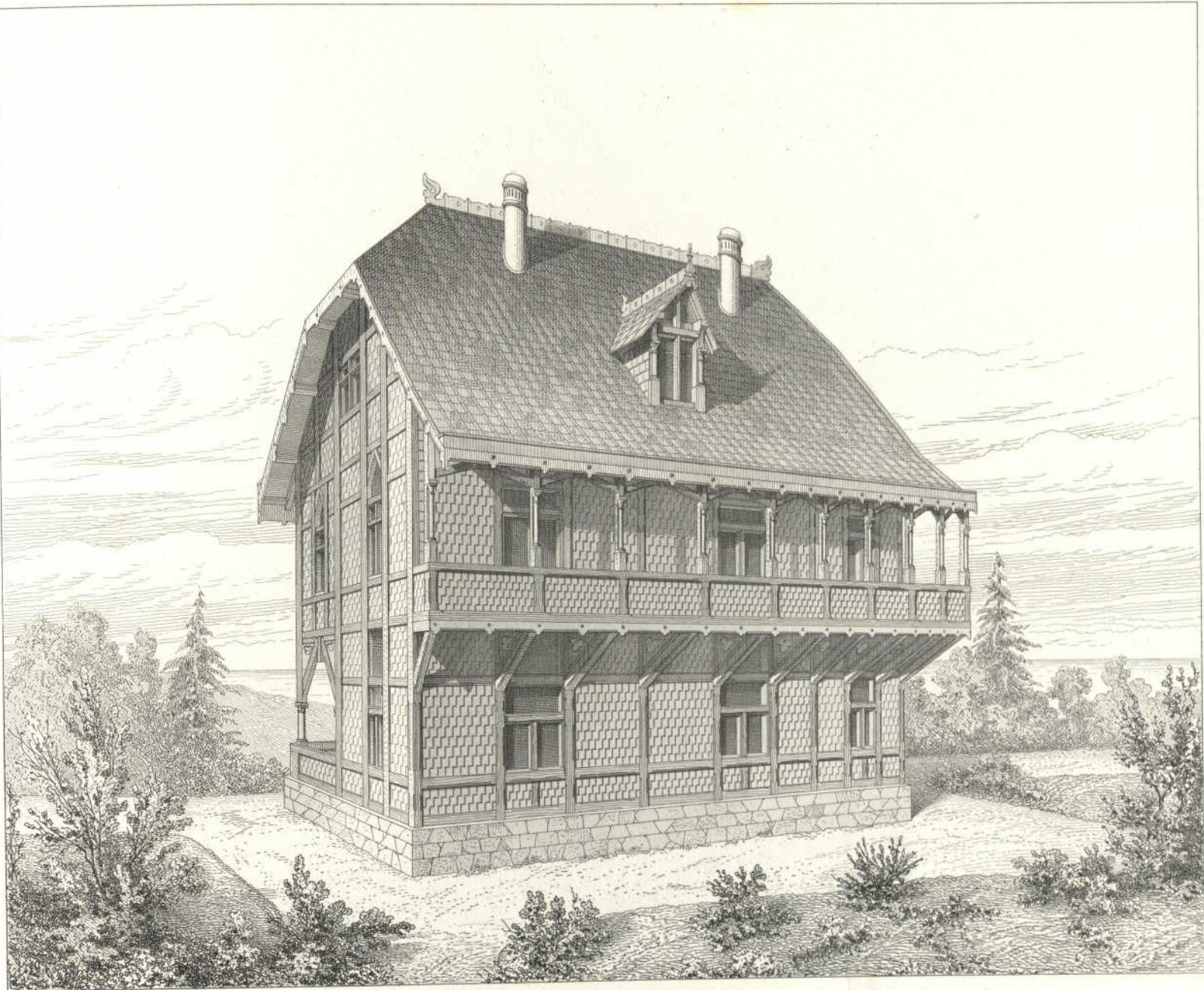
MAISON DE CAMPAGNE

PRES BOURG-(AIN)



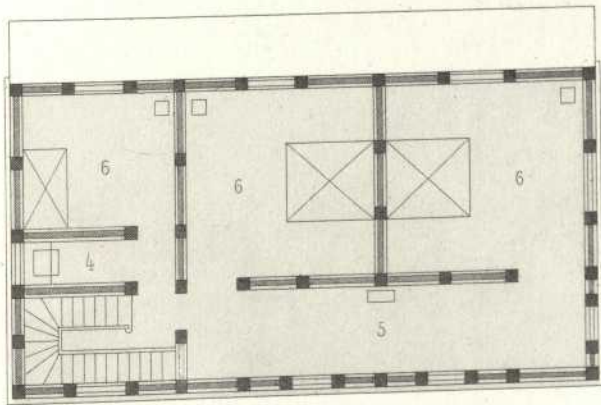
V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris

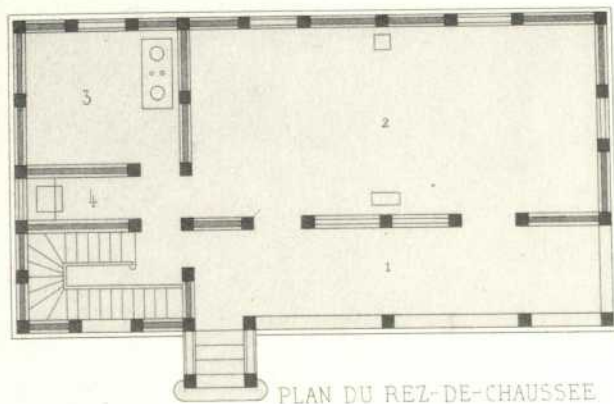


ELEVATION SUR LE JARDIN

- 1. Galerie
- 2. Salle commune
- 3. Cuisine
- 4. Water-closet
- 5. Promenoir couvert
- 6. Chambres a coucher



PLAN DU 1ER ETAGE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 Mètres

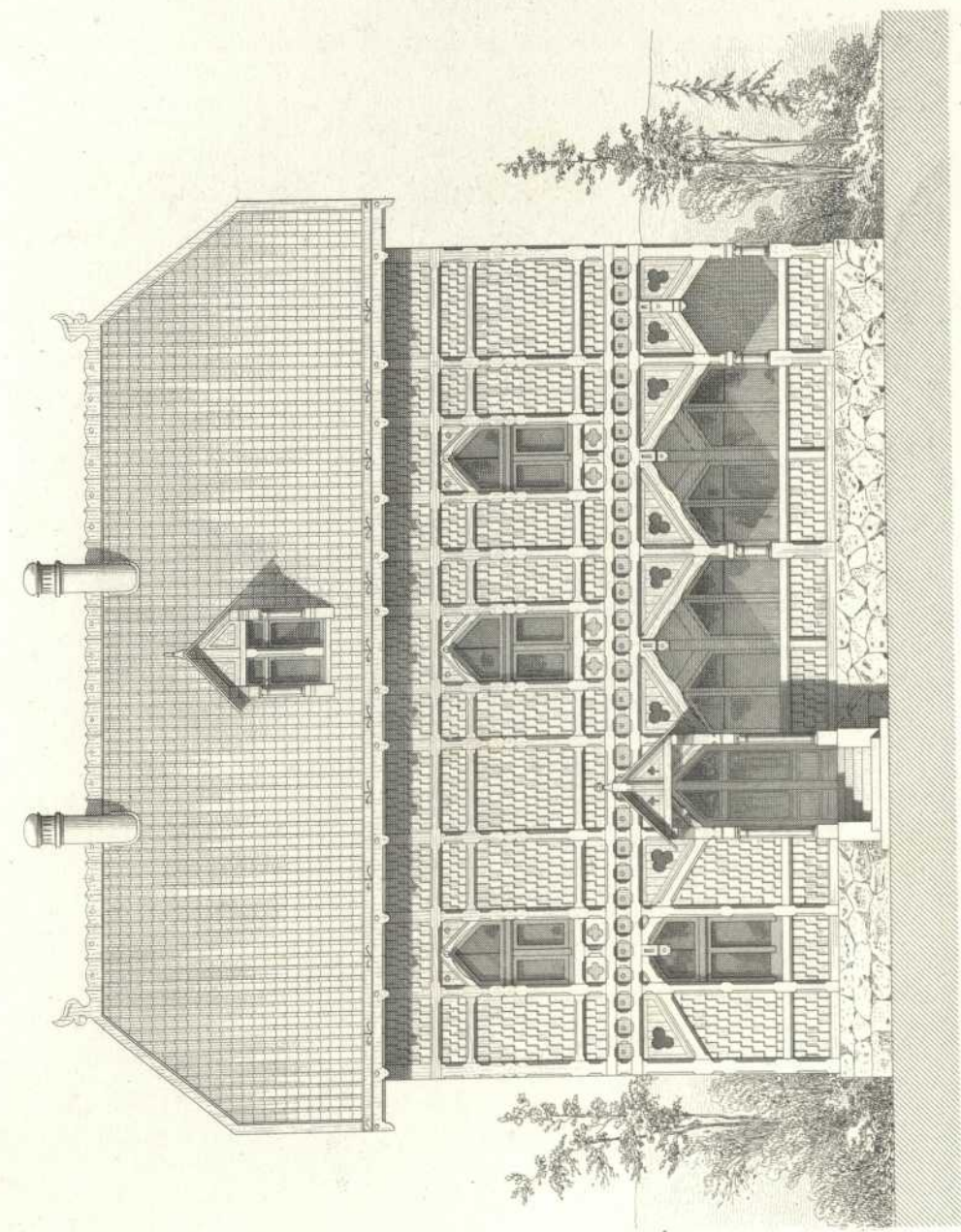
Bazin del.



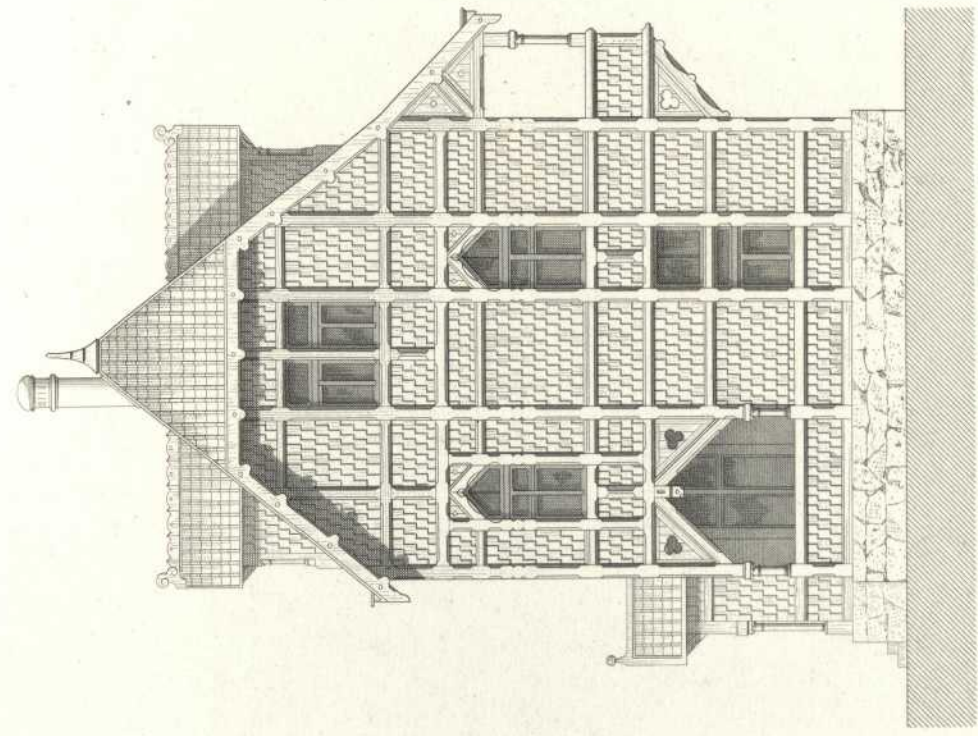
HABITATION DE FERMIER (GAARD)
 PRES NYBORG (DANEMARCK)

HABITATIONS MODERNES

ELEVATION SUR L'ENTREE



ELEVATION LATÉRALE



Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres

Bazin del.

HABITATION DE FERMIER (GAARD)
NYBORG (DANEMARCK)

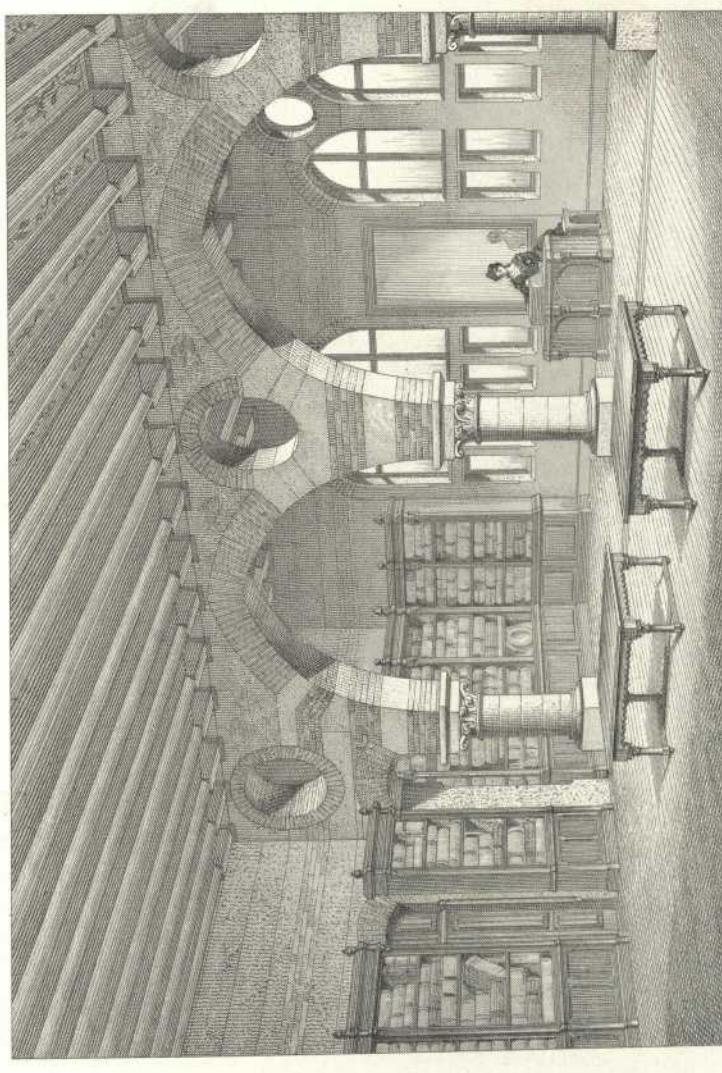
V. A. MOREL et C^e Editeurs

Imp. Lemercier et C^e Paris



LEGENDE

- 1 — Entrée commune aux magasins et logements
- 2 — Magasins
- 3 — Arrière magasin
- 4 — Water-Closet

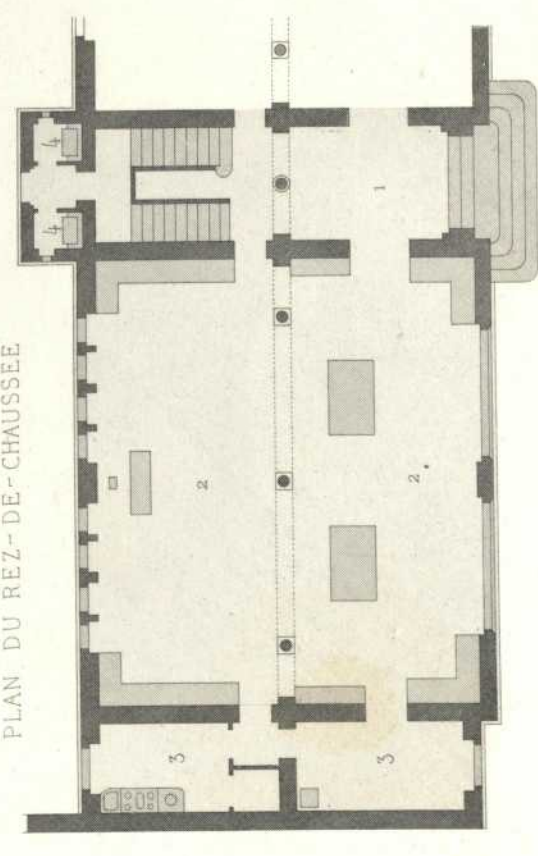


INTERIEUR DU MAGASIN

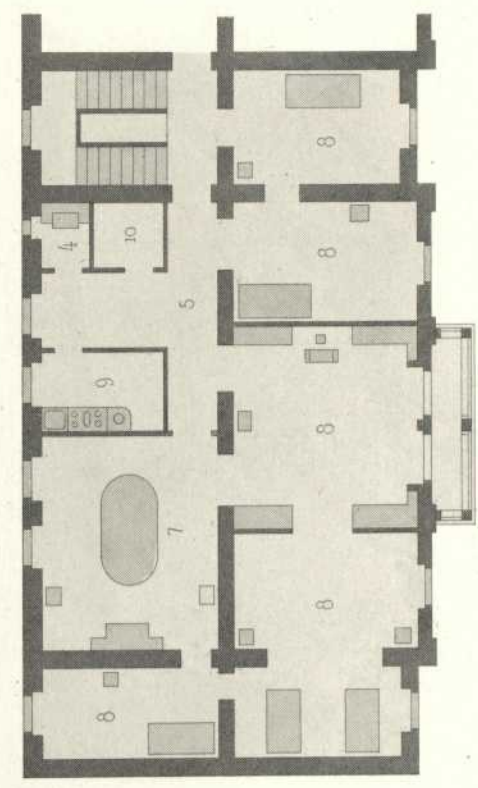
LEGENDE

- 5 — Antichambre
- 6 — Salon
- 7 — Salle à manger
- 8 — Chambres à coucher
- 9 — Cuisine
- 10 — Débarras

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN DU PREMIER ETAGE



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 Mètres

Roulet del.

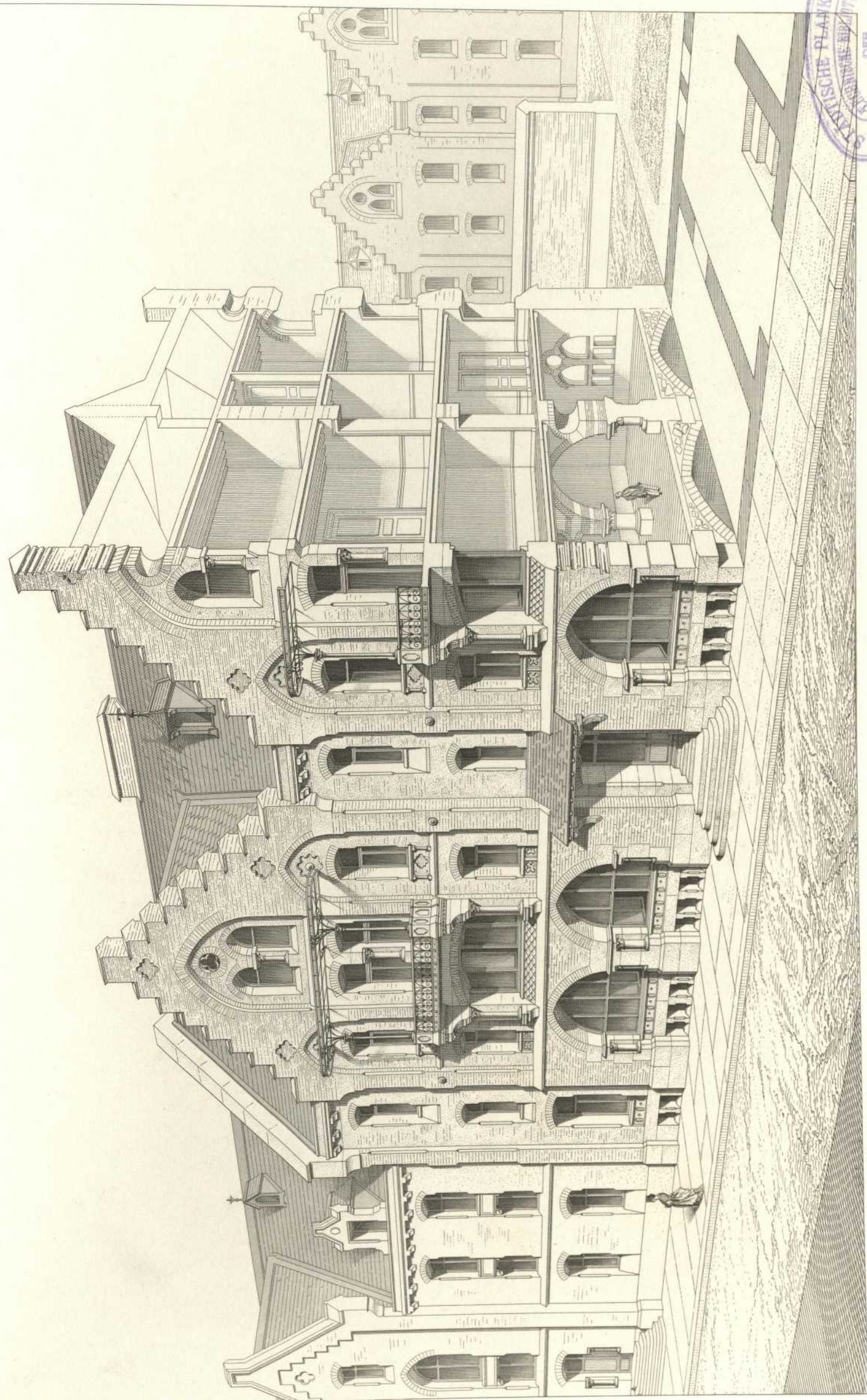
MAISON A LOYER
A HAMBOURG (ALLEMAGNE)

V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris



ELEVATION SUR LA RUE



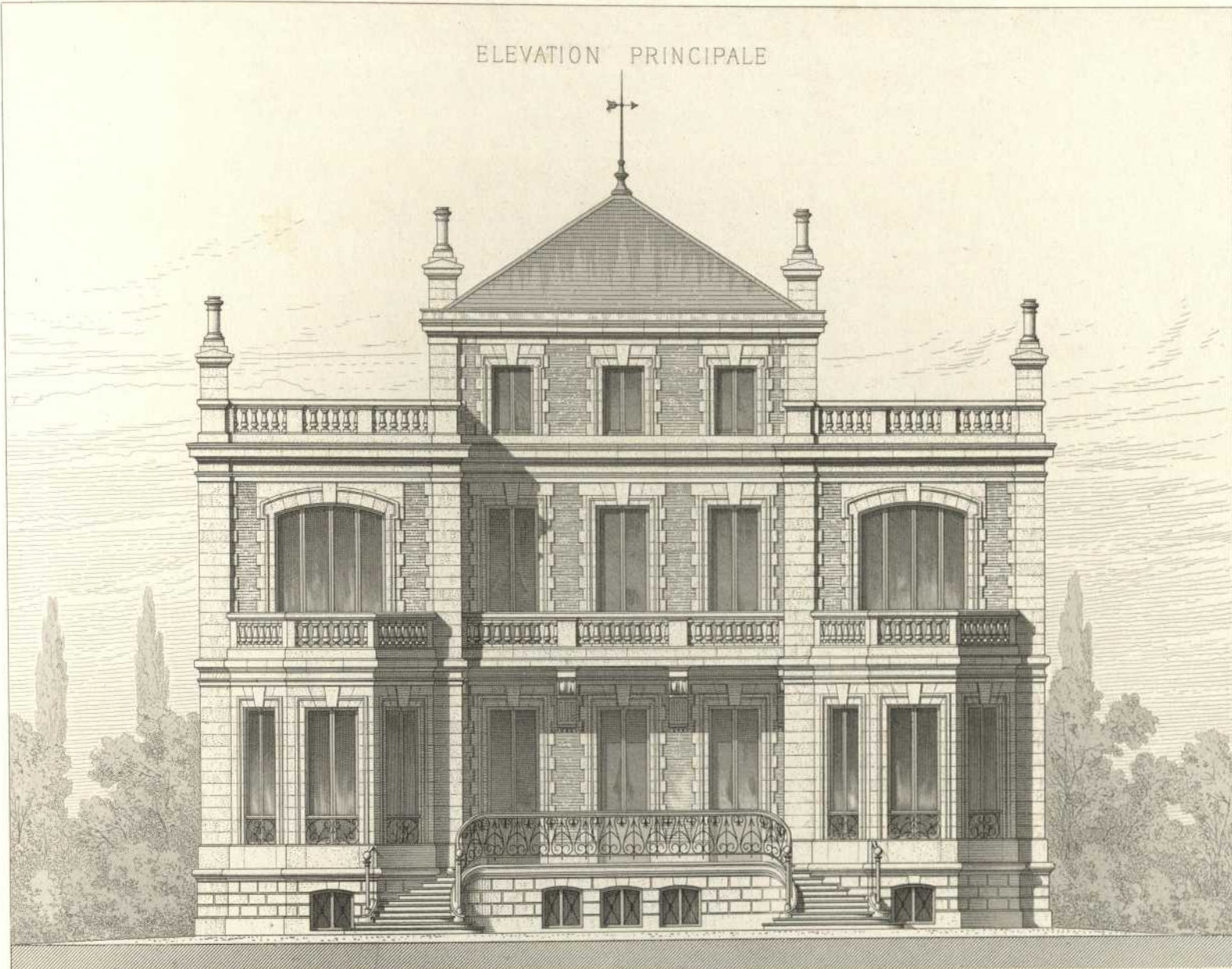
Roulet del.

MAISON A LOYER
A HAMBOURG (ALLEMAGNE)

V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

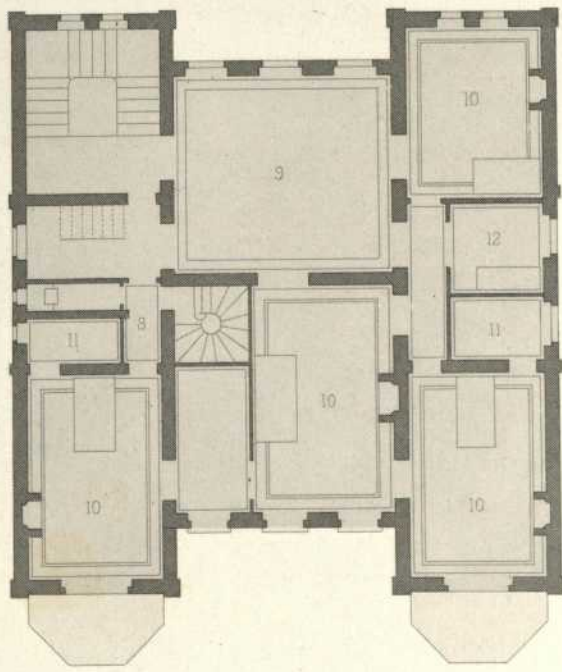
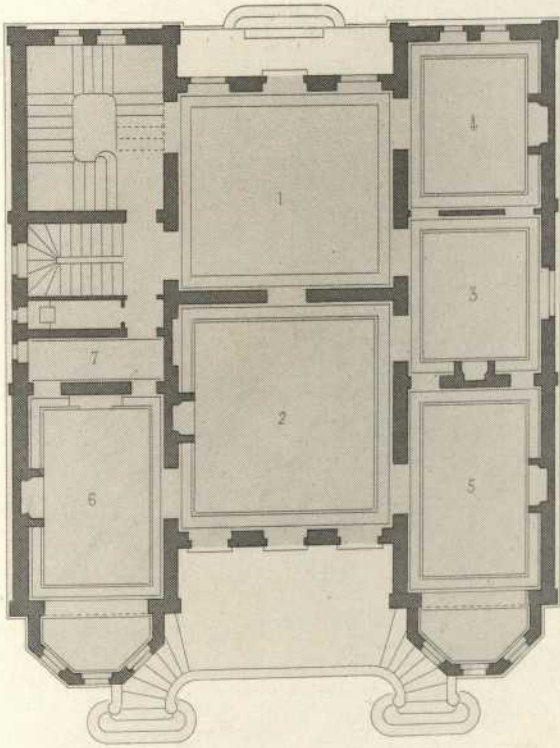




Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 mètres.

PLAN DU RÉZ-DE-CHAUSÉE

PLAN DU PREMIER ÉTAGE



- | | | |
|----------------------|--------------------|-------------------------|
| 1 Vestibule | 5 Salle de Billard | 9 Antichambre |
| 2 Grand Salon | 6 Salle à manger | 10 Chambres à coucher |
| 3 Petit Salon | 7 Office | 11 Cabinets de toilette |
| 4 Cabinet de travail | 8 Dégagements | 12 Salle de bains |

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 8 10 mètres.

M^r WENIGER ARCH^{te}

A. Simil del.

MAISON DE CAMPAGNE
PRES GRASSE (ALPES M^{ES})



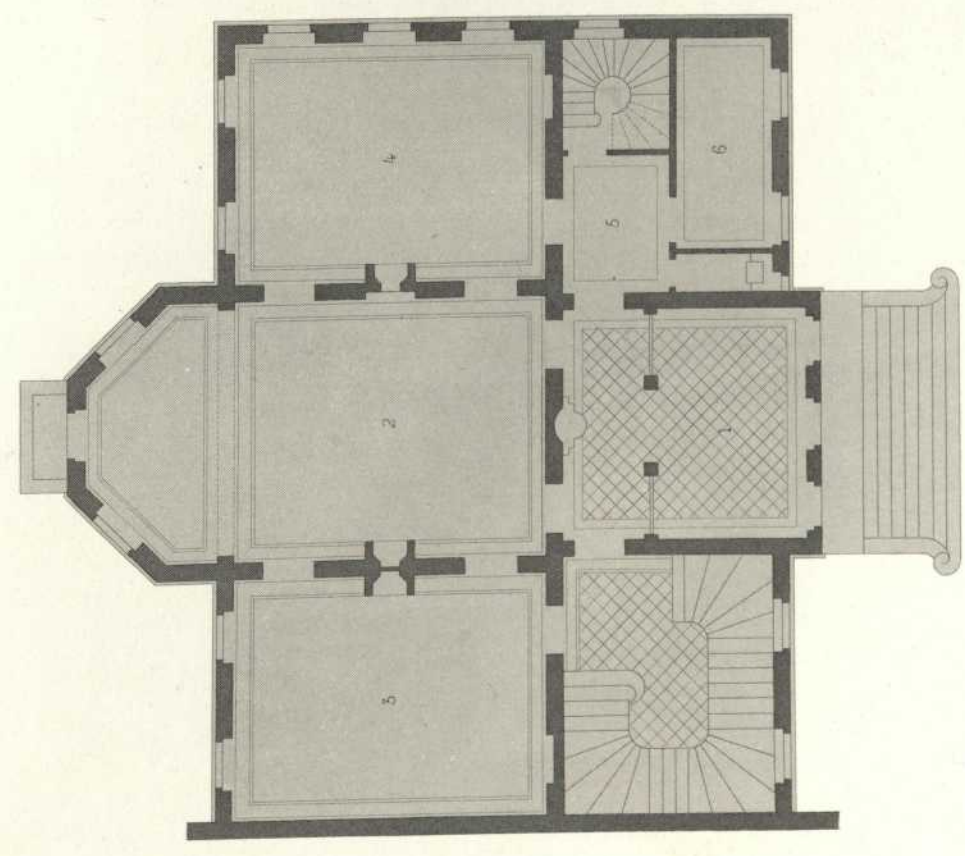
V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

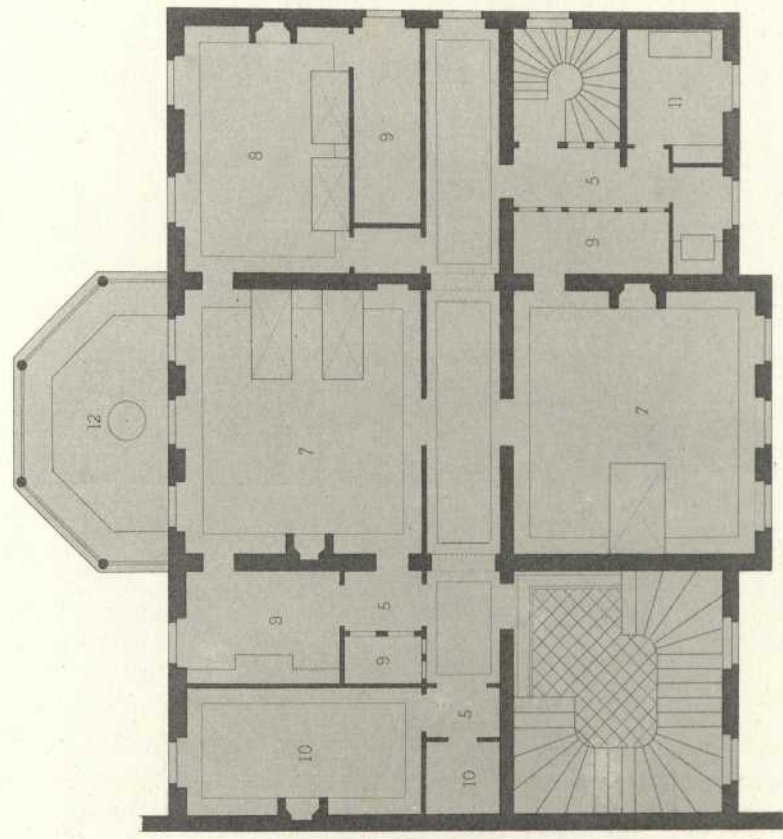
- 1 Vestibule
- 2 Grand Salon
- 3 Salon
- 4 Salle à manger

- 5 Dégagements
- 6 Office
- 7 Chambres à coucher
- 8 Chambre d'Enfants

- 9 Cabinets de toilette
- 10 Dépôt
- 11 Salle de bains
- 12 Serre



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN DU PREMIER ETAGE

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 8 10 12 mètres

G. Heffern del.

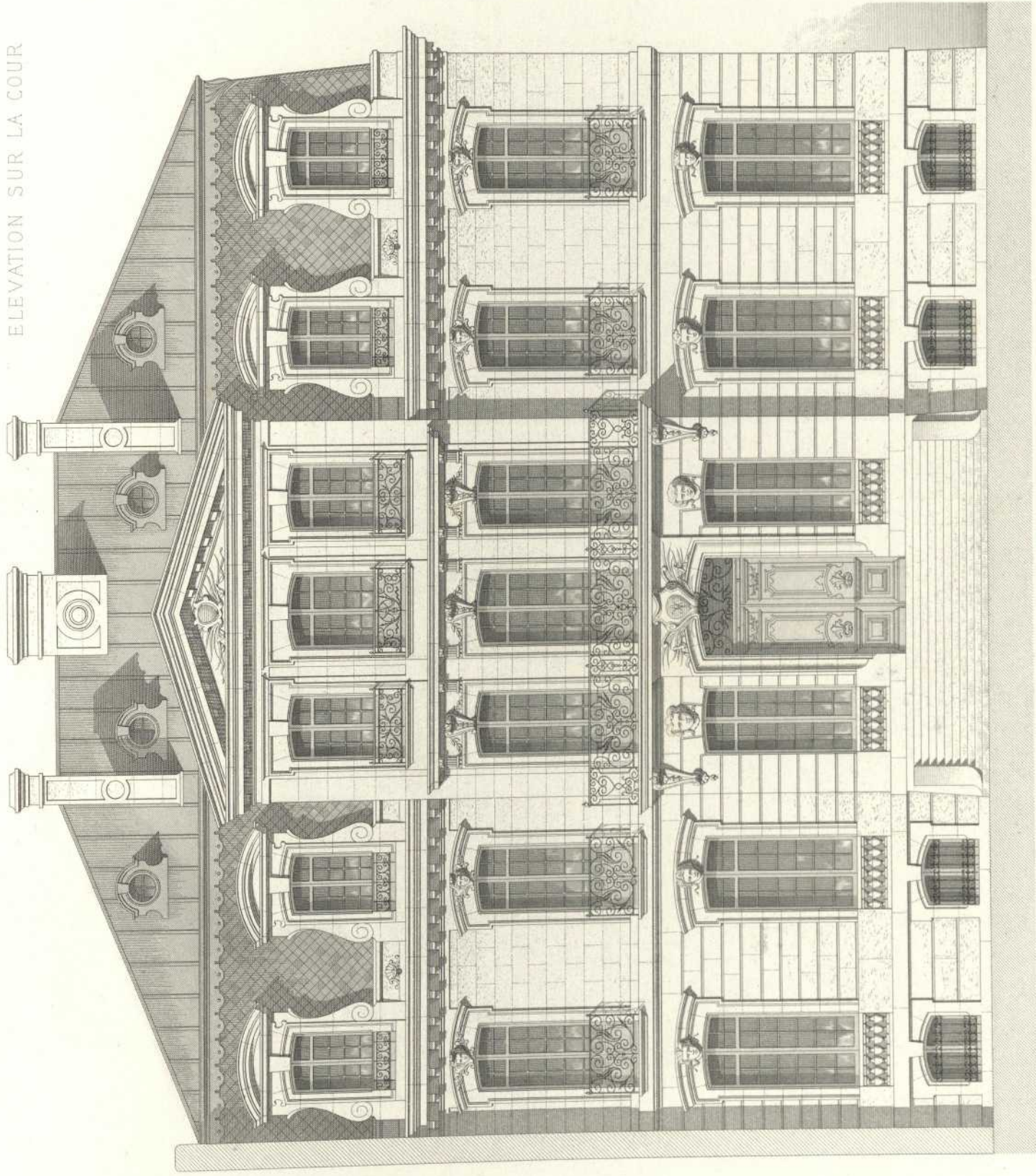
M^r HUGELIN ARCHTÉ
HOTEL PRIVE
A PARIS

V^r A. MOREL et C^{ie} Éditeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.



ELEVATION SUR LA COUR



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 mètres.

M^r HUGELIN ARCHT^e

HOTEL PRIVE
A PARIS.

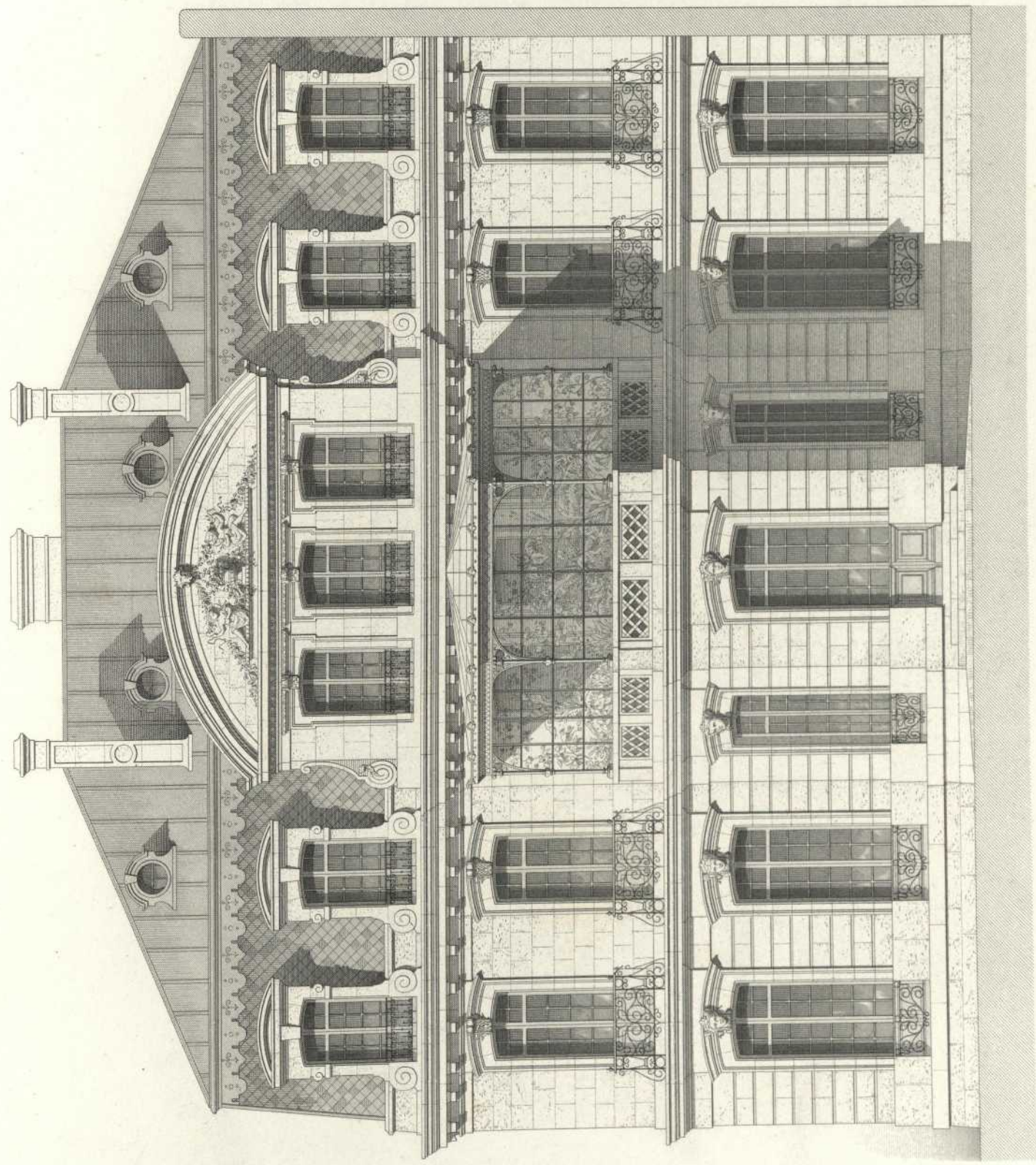
P. Faure del.

V^o A MOREL et C^{ie} Editeurs.



Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

ELEVATION SUR LE JARDIN.



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 metres

M^r HUGELIN ARCHT^e
HOTEL PRIVE
A PARIS

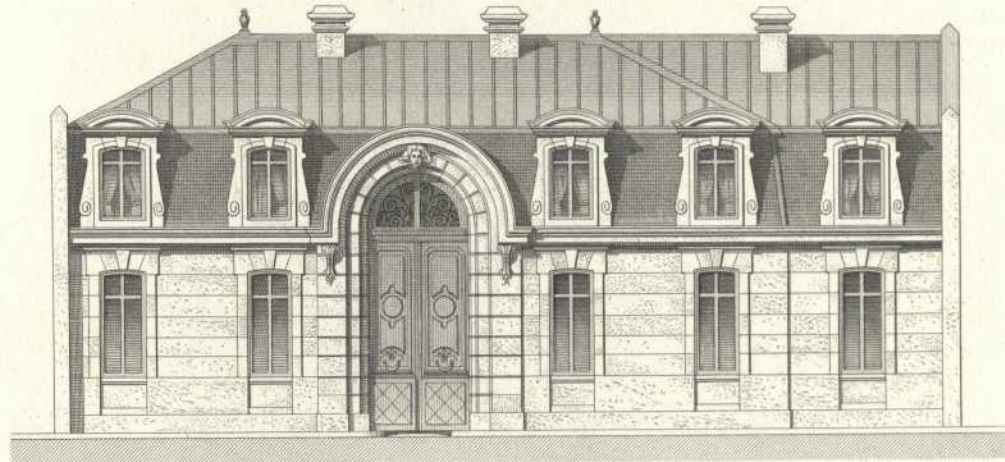
P. Faure del.

V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.



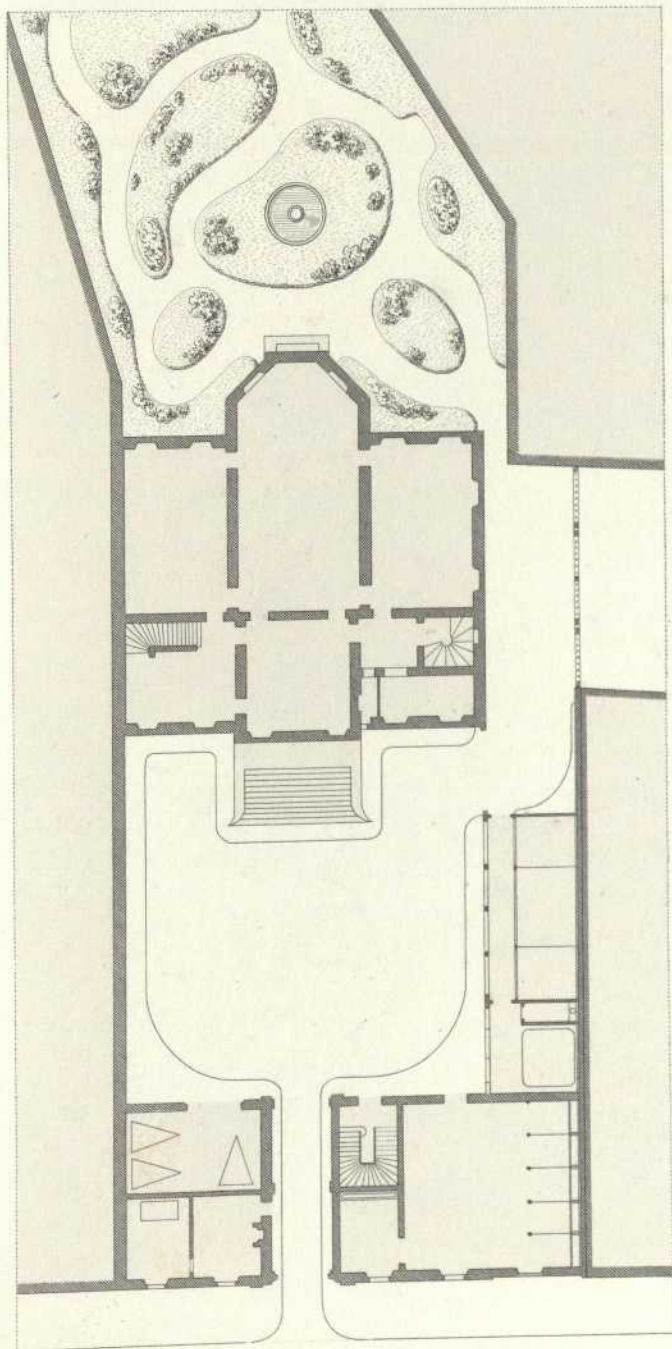
Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

ELEVATION SUR LA RUE



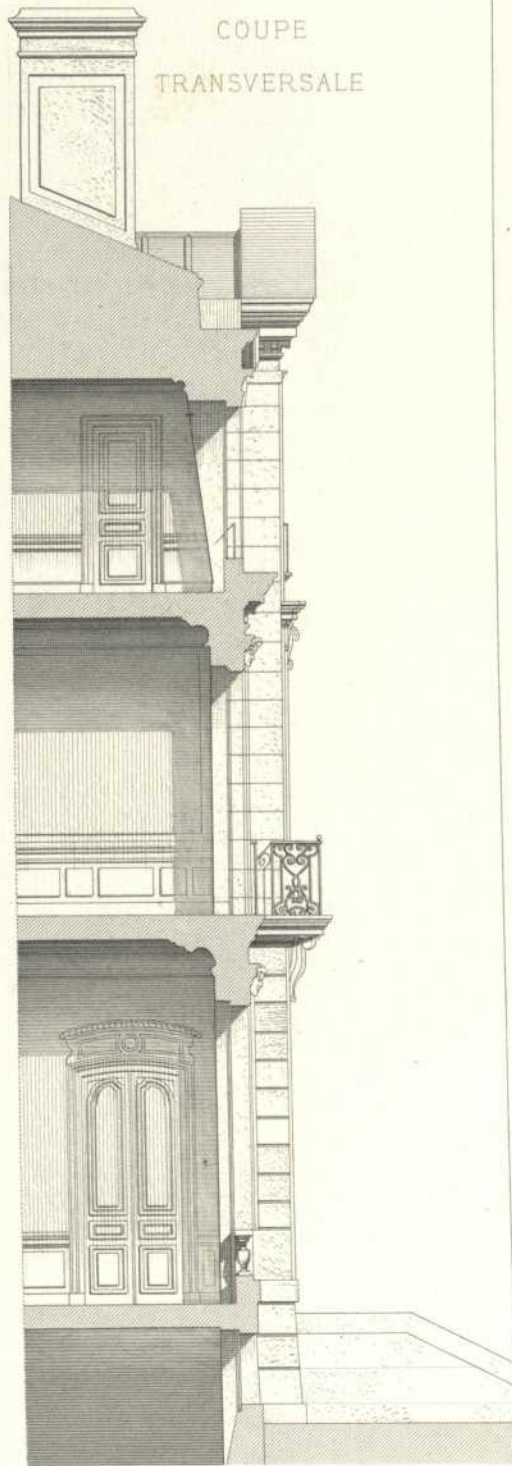
Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 mètres

PLAN GENERAL



Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 8 10 mèt. Echelle de 0 1 2 3 4 5

COUPE TRANSVERSALE



P. Faure del.

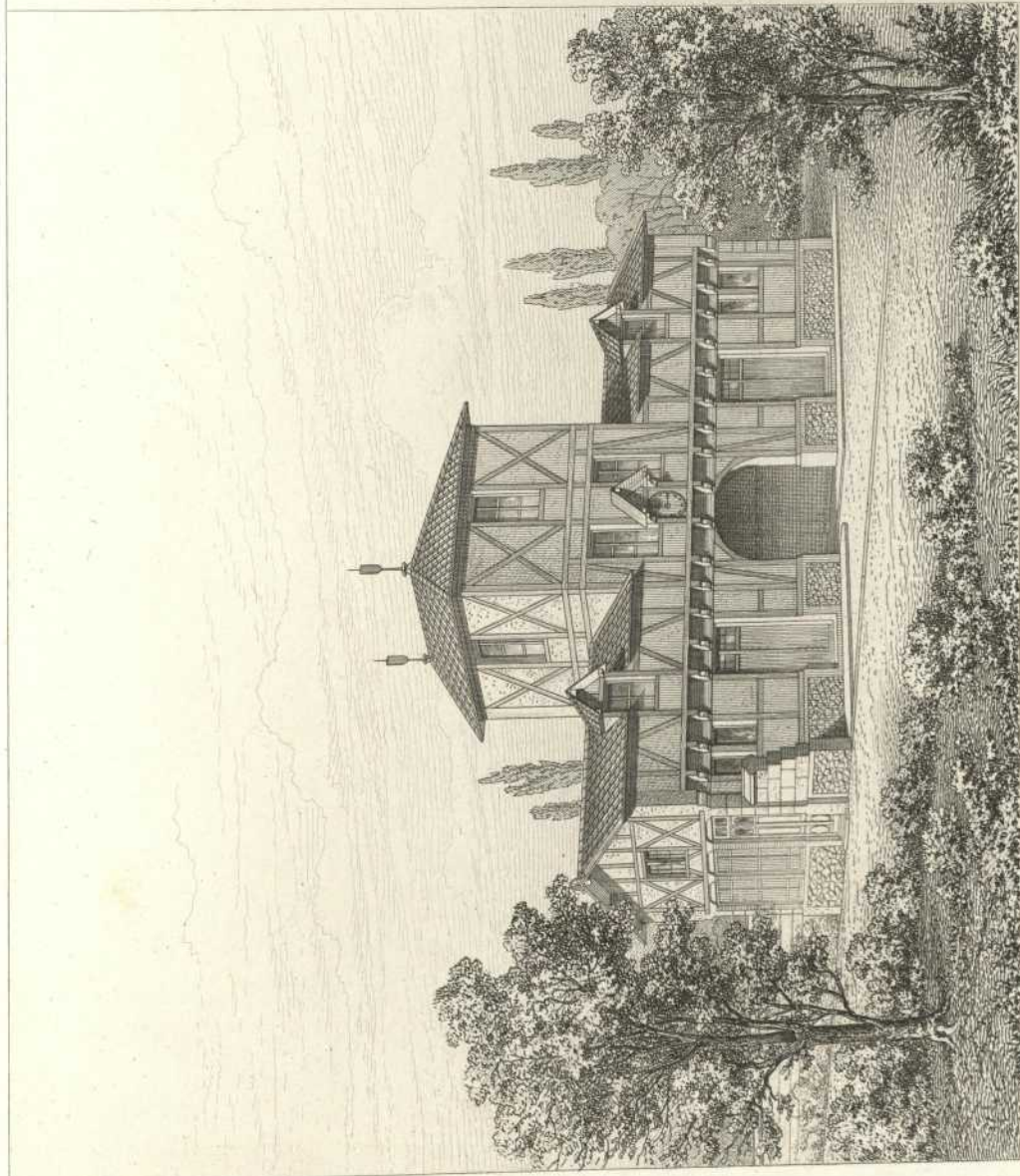
M^r HUGELIN, ARCH^{te}

HOTEL PRIVE
A PARIS

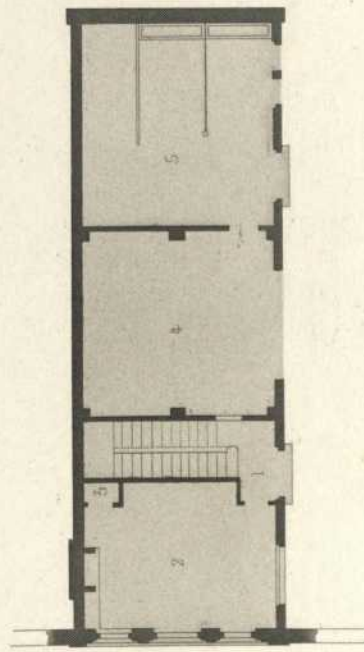
V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.





- 1 Entrée
- 2 Salle
- 3 Cabinet



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 mètres

P. Faure del.

M^r FELIX NARJOUX ARCHT^e

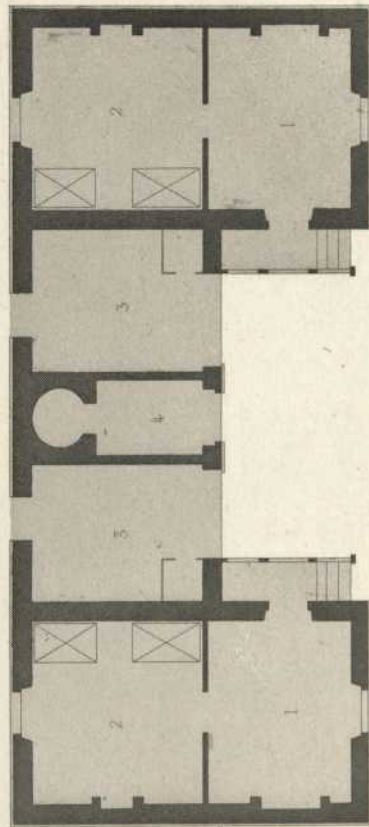
MAISON DE JARDINIER

A CLAGNY-VERSAILLES — (SEINE & OISE)

V^o A. MOREL, et C^{ie} Editeurs



- 1 Cuisines
- 2 Chambres



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 mètres

M^r CHENANTAIS ARCHT^e

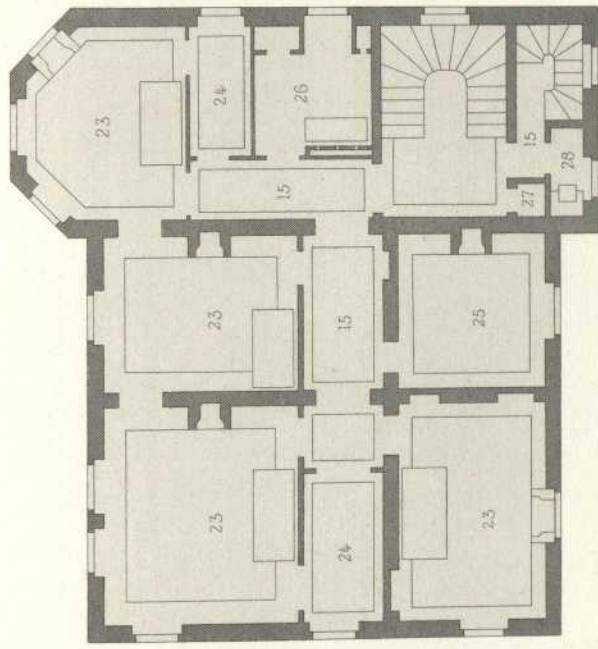
MAISON DE PAYSAN

A COLPO — (MORBIHAN)

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.



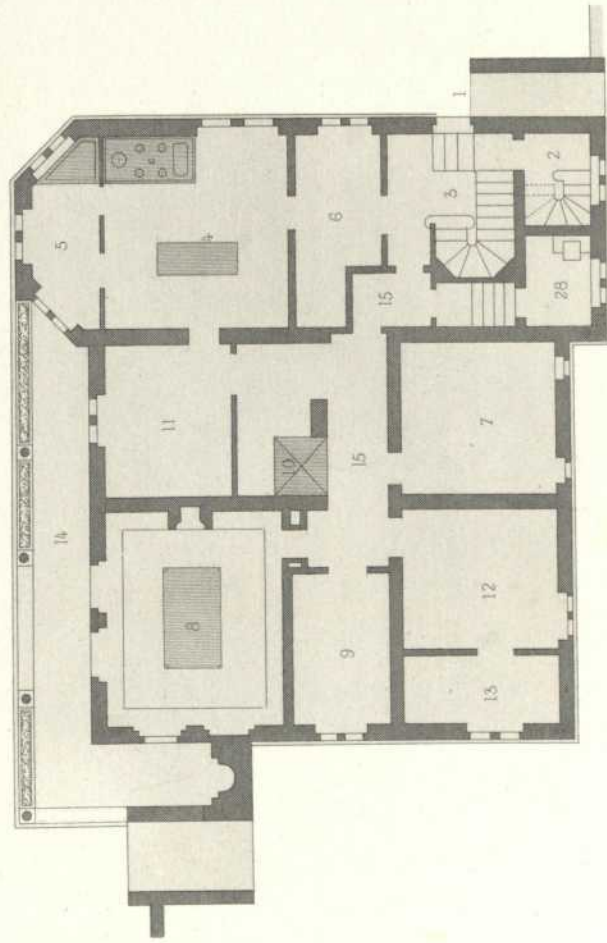
PLAN DU PREMIER ETAGE



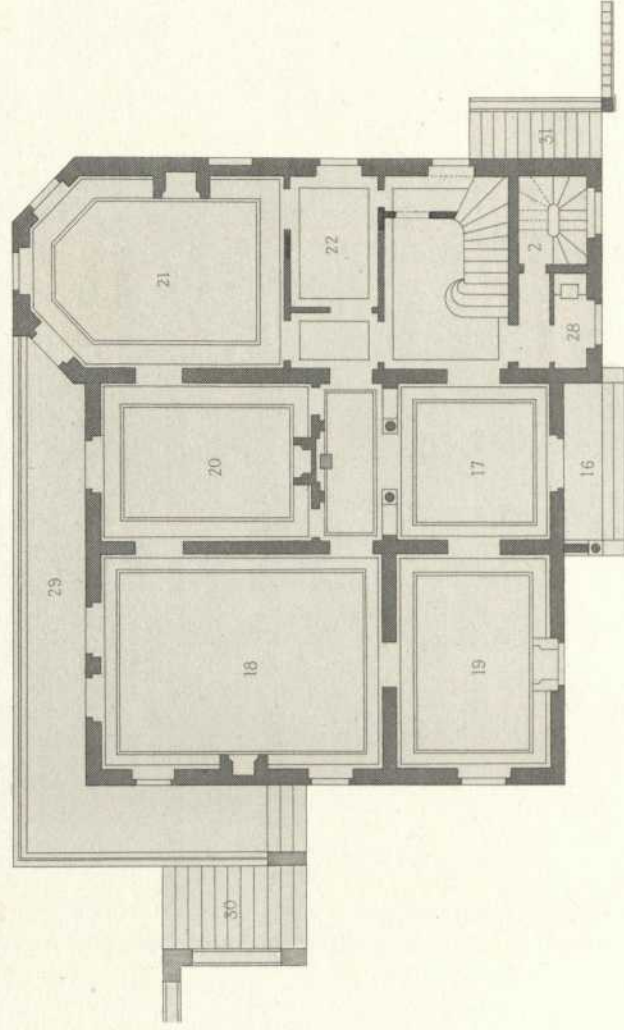
- | | |
|----|--|
| 1 | Entrée de service |
| 2 | Escalier de service desservant tous les étages |
| 3 | Escalier de service desservant les cuisines |
| 4 | Cuisine |
| 5 | Laverie |
| 6 | Office |
| 7 | Magasin |
| 8 | Salle de Billard |
| 9 | Salle des gens |
| 10 | Calorifère |
| 11 | Bucher |
| 12 | Vins en futs |
| 13 | Vins en bouteilles |
| 14 | Galerie |
| 15 | Dégagements |
| 16 | Entrée principale |

- | | | | |
|----|----------------------|----|---------------------------------|
| 17 | Vestibule | 26 | Salle de bains |
| 18 | Grand Salon | 27 | Dépôt |
| 19 | Petit Salon | 28 | Privés |
| 20 | Bibliothèque | 29 | Balcon |
| 21 | Salle à manger | 30 | Escalier descendant au jardin |
| 22 | Office | 31 | Escalier descendant au Sous-Sol |
| 23 | Chambres à coucher | | |
| 24 | Cabinets de toilette | | |
| 25 | Lingerie | | |

PLAN DU SOUS-SOL



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



Echelle de 0 1 2 3 4 6 8 10 12 mètres.

M^r LAFOLLYE ARCHT^e

VILLA

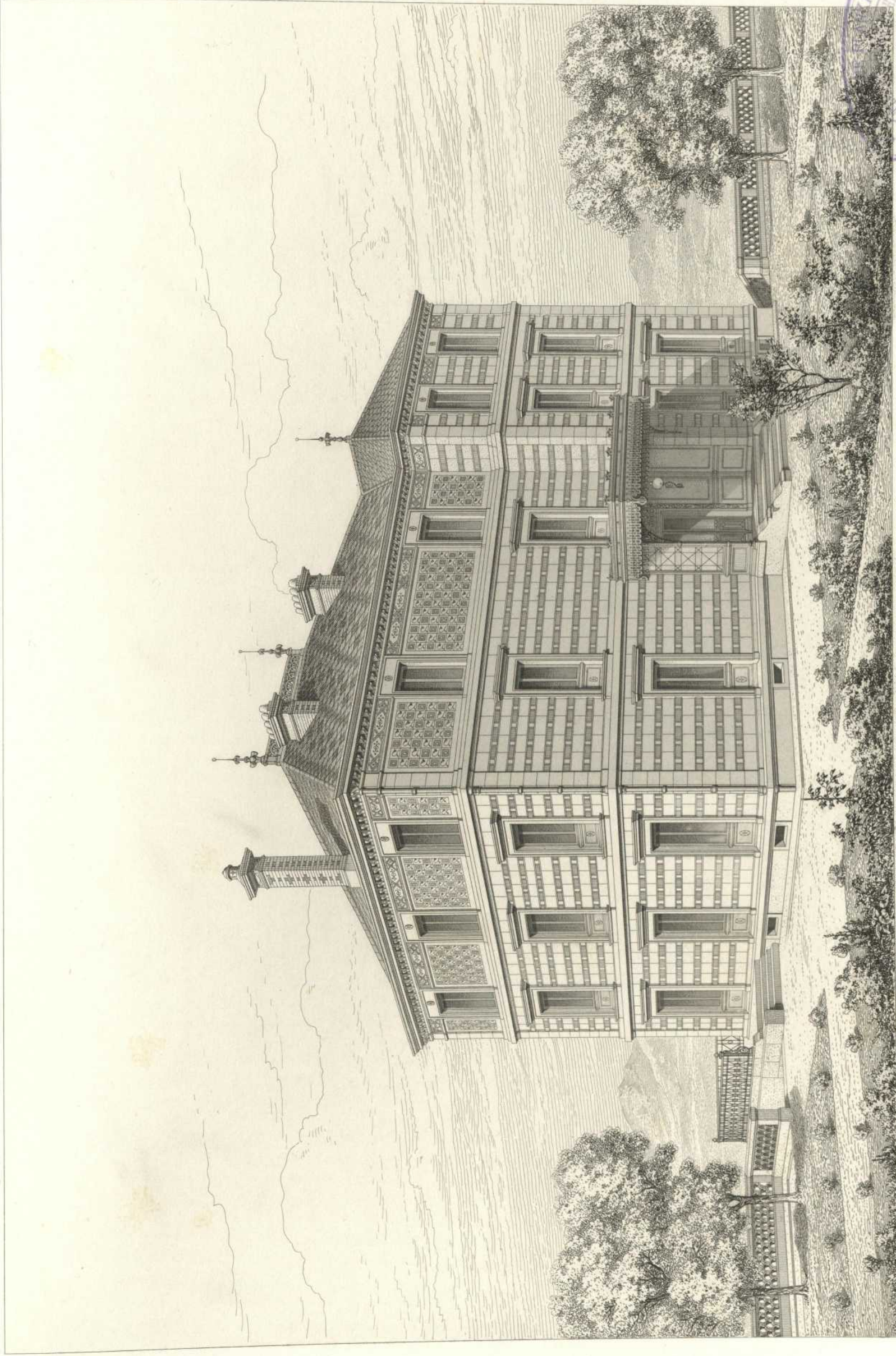
A PAU — (BASSES PYRENEES)



A. Starck del.

V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.



P. Faure del.

M^r LAFOLLYE, ARCHT^e

VILLA

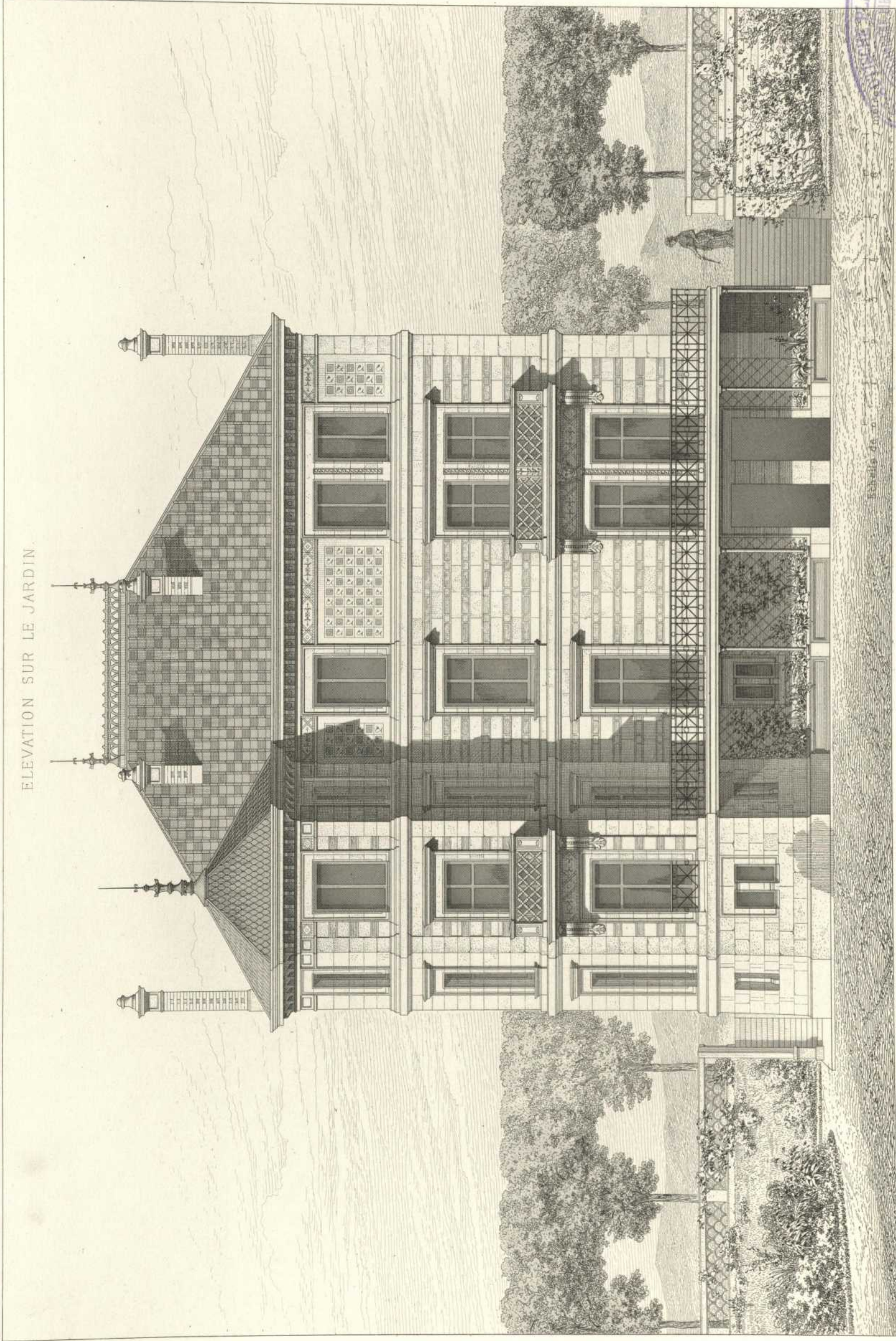
A PAU — (BASSES PYRENEES)

V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.



ELEVATION SUR LE JARDIN.



P. Faure del.

M^r. LAFOLLOYE ARCH^{te}

VILLA

A PAU (BASSES PYRENEES)

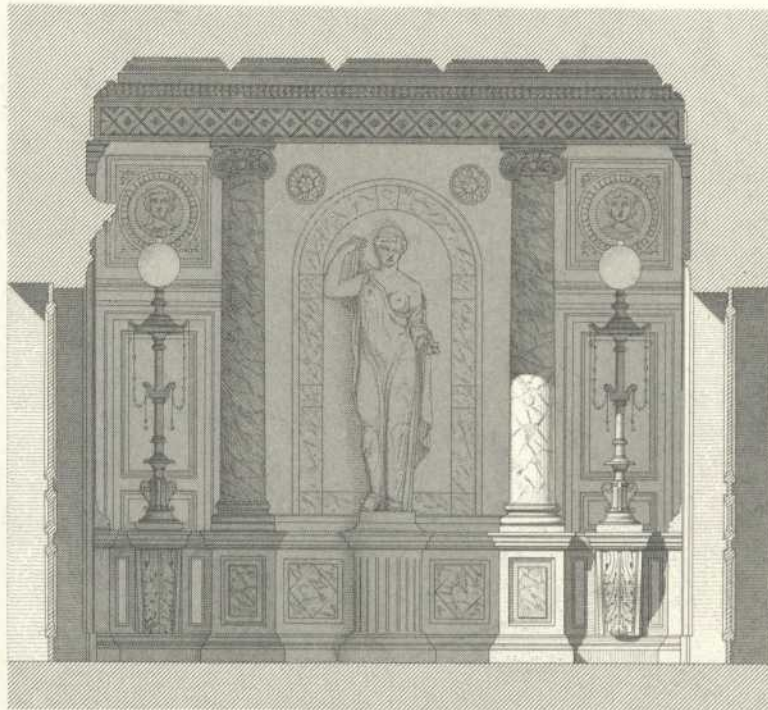
V^o A. MOREL et C^{ie} Editeurs

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

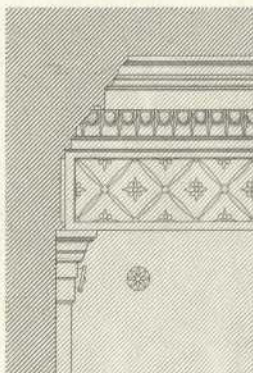


COUPE TRANSVERSALE

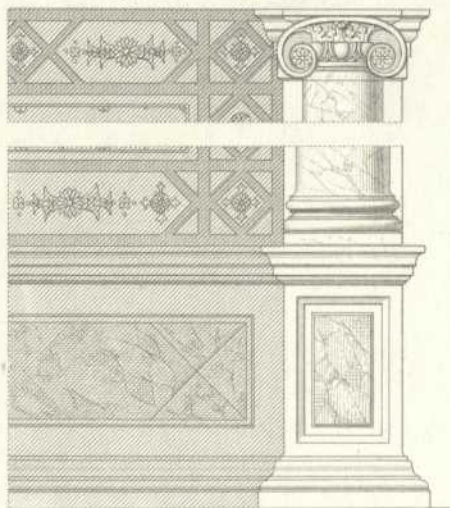
DETAILS
DU
VESTIBULE



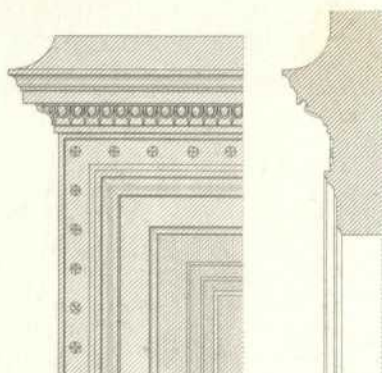
CORNICHE



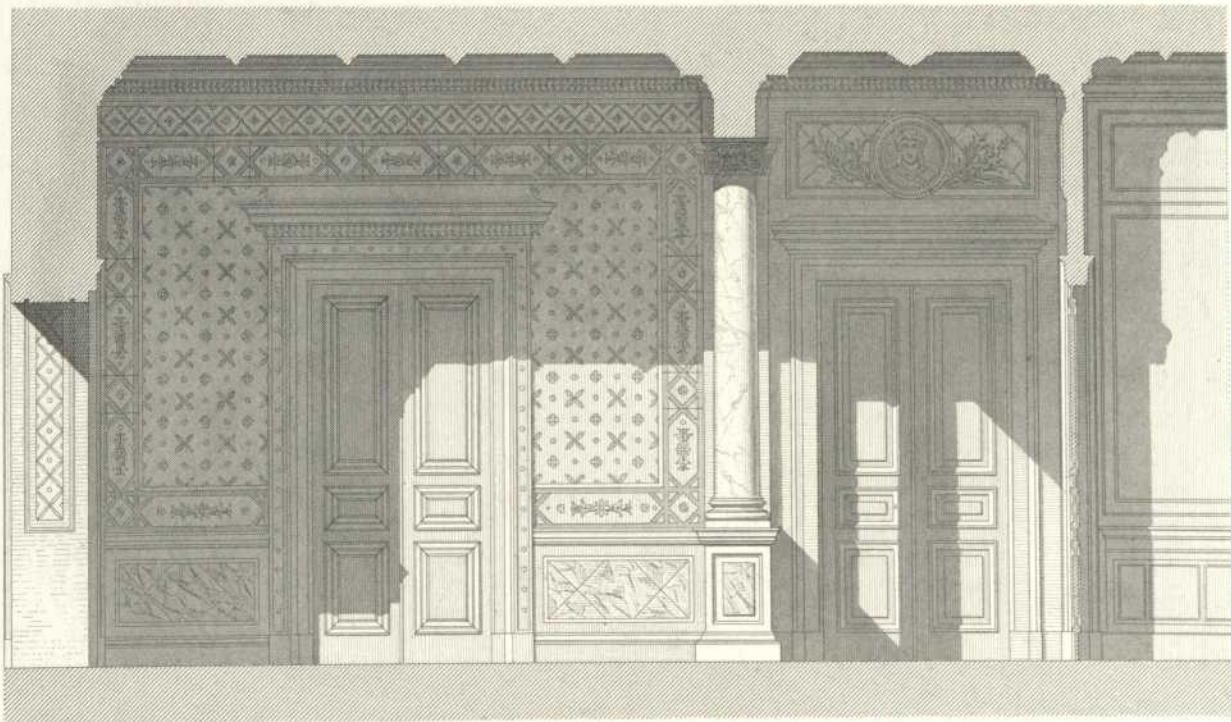
COLONNES ET PANNEAUX



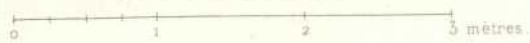
PORTE



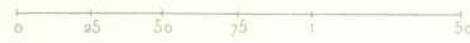
COUPE LONGITUDINALE



Echelle des Ensembles



Echelle des Détails



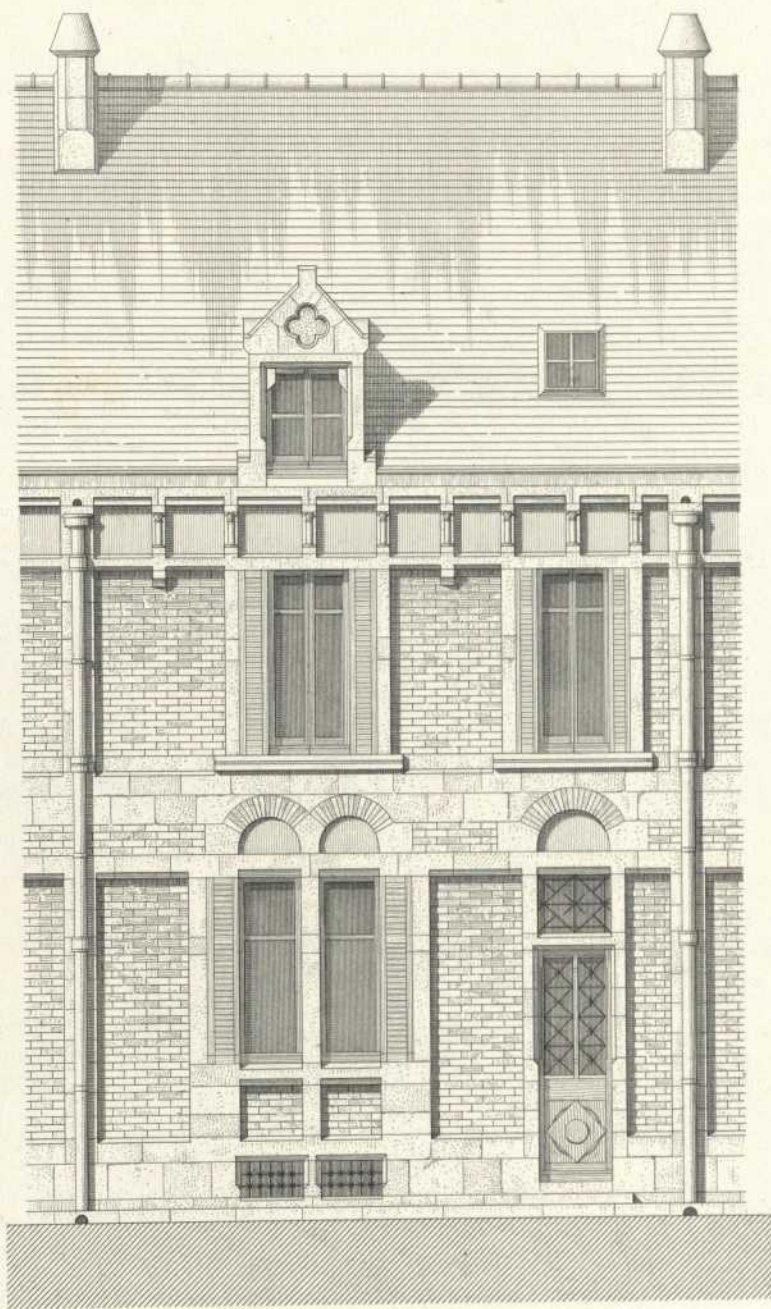
P. Faure del.

M^r LAFOLLYE ARCHT^e

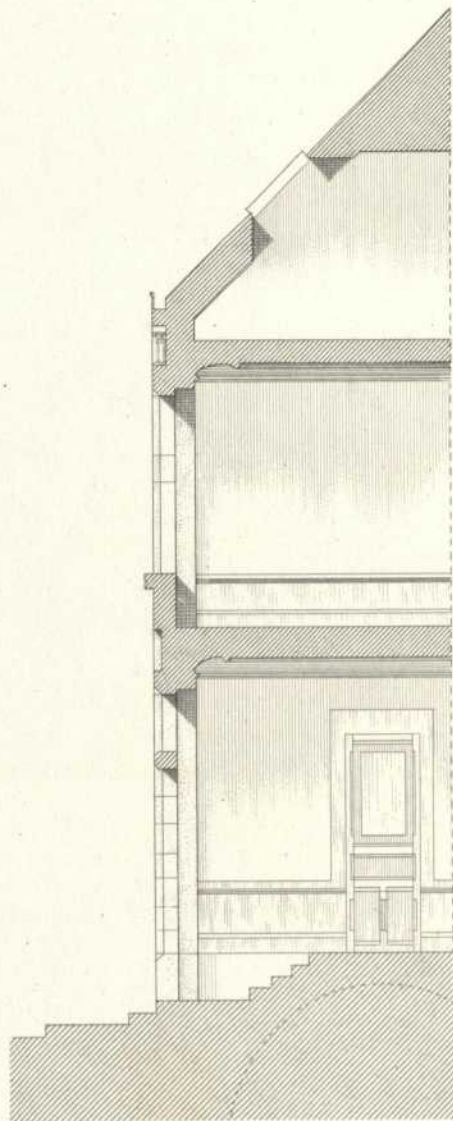
VILLA
A PAU (BASSES PYRENEES)



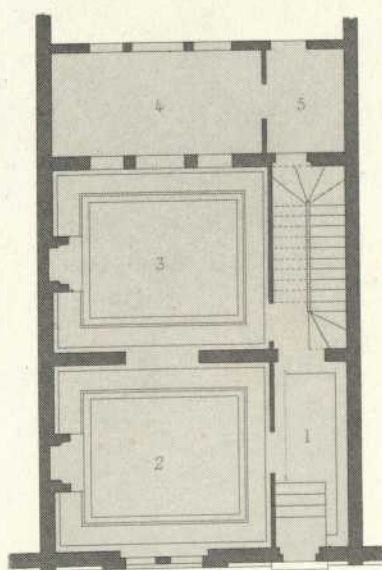
ELEVATION SUR LA RUE.



COUPE TRANSVERSALE.

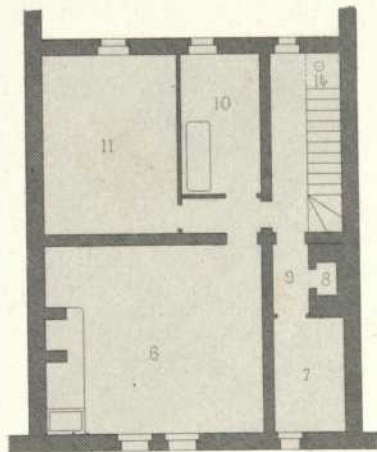


- | | | |
|------------------|-------------------|-----------------------|
| 1 Vestibule | 6 Cuisine | 11 Cave |
| 2 Salon | 7 Soute à Charbon | 12 Chambres à coucher |
| 3 Salle à manger | 8 Calorifère | 13 Cabinets |
| 4 Jardin d'hiver | 9 Degagement | 14 Prives |
| 5 Dépôt | 10 Salle de bains | 15 Jardin |

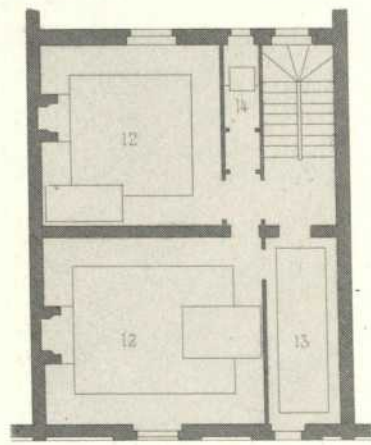


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

0 1 2 3 4 5 metres.
Echelle de l'Elevation et de la Coupe



PLAN DU SOUS-SOL



PLAN DU 1^{ER} ETAGE

0 1 2 3 4 6 8 10 metres.
Echelle des Plans

G. Heffern del.

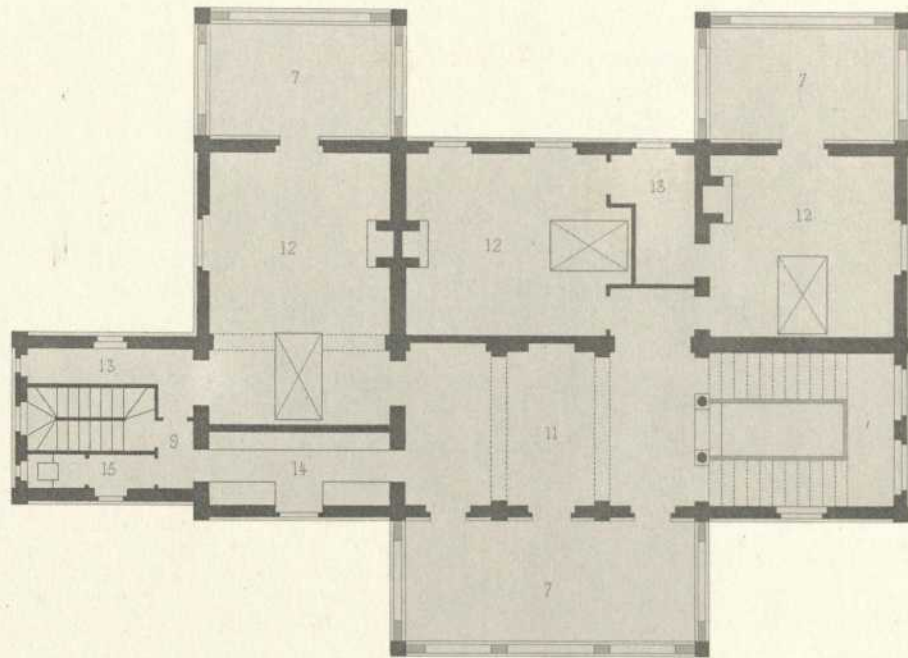
MAISON PRIVEE
A LIEGE (BELGIQUE)



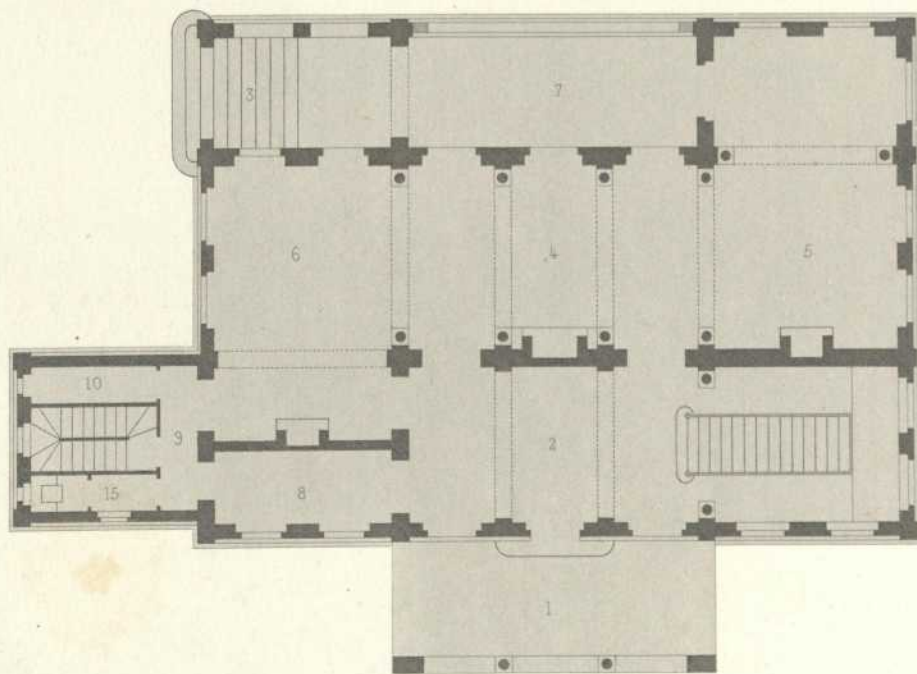
V. A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris

PLAN DU PREMIER ETAGE



- | | | | |
|---|----------------------|----|----------------------|
| 1 | Entree couverte | 9 | Dechargements |
| 2 | Vestibule | 10 | Depot |
| 3 | Entree sur le Jardin | 11 | Galerie |
| 4 | Premier Salon | 12 | Chambres a coucher |
| 5 | Second Salon | 13 | Cabinets de toilette |
| 6 | Salle a manger | 14 | Lingerie |
| 7 | Terrasses | 15 | Prives |
| 8 | Salle des Gens | | |



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 8 10 12 14 metres

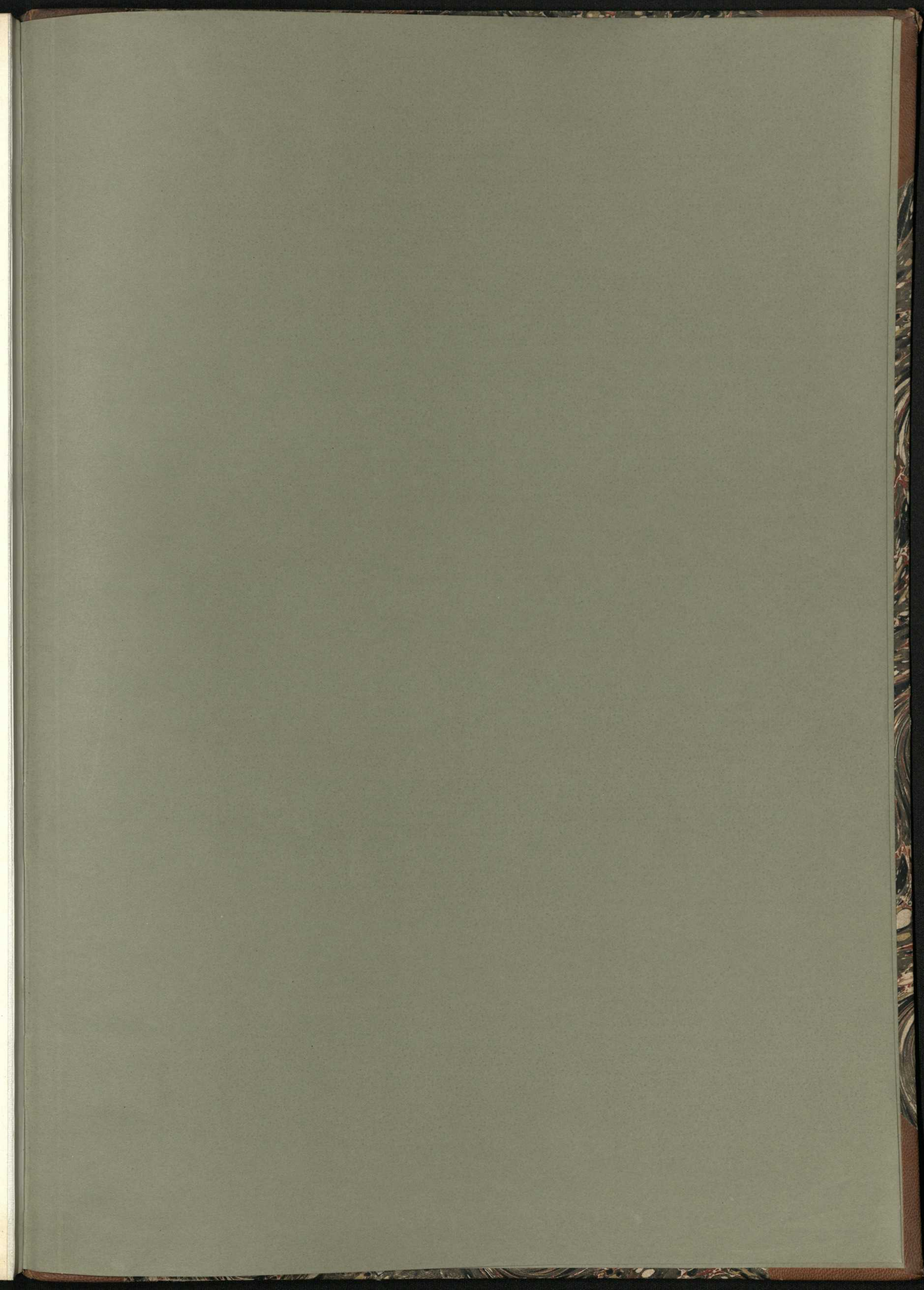
A. Starck del.

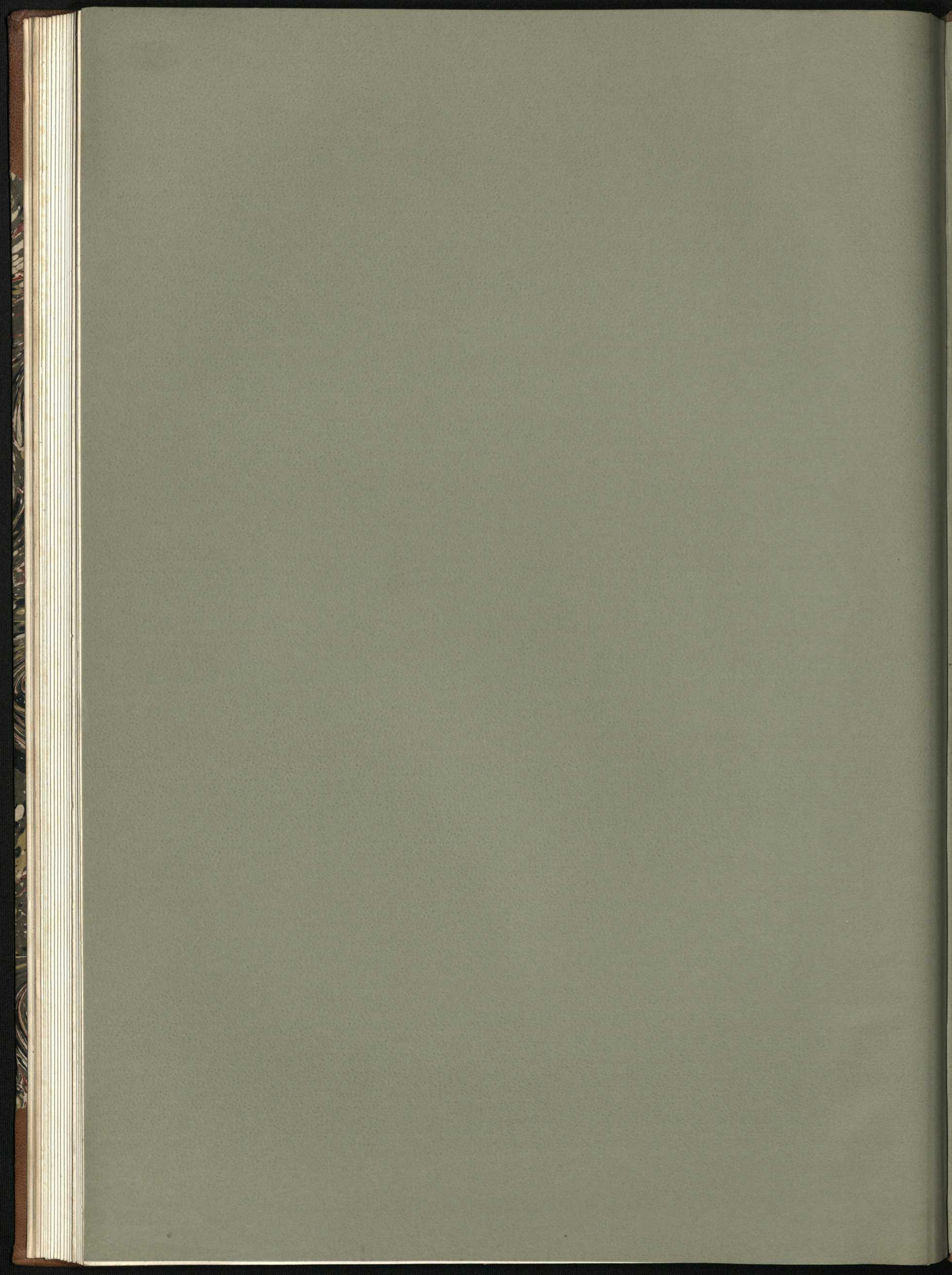


VILLA
LAC DE GARDE — (ITALIE)

V° A. MOREL et C^{ie} Editeurs.

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.





Colour & Grey Control Chart

